



Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences économiques, des sciences de gestion et des
sciences commerciales
« Département des sciences de gestion »

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'Obtention du diplôme de master en sciences de gestion

Option : comptabilité et audit

THÈME

***Analyse de l'équilibre financier et de la
rentabilité d'une entreprise
cas : SPA GENERAL EMBALLAGE AKBOU***

Réalisé par :

- ❖ M^{elle} BENKHELLAT MASSA
- ❖ M^{elle} BENMAAMAR ROZA

Encadré par :

M^r HANI S

Promotion2020

Remerciements

Avant tout, nous tenons à remercier le bon « DIEU » le tout puissant de nous avoir donné la patience et du courage pour réaliser ce modeste travail.

Un grand merci pour l'ensemble du personnel de la SPA GENERAL EMBALLAGE pour leurs accueils durant le stage pratique ainsi tous les membres du service contrôle de gestion pour leur accueil chaleureux et leur aide au niveau de l'entreprise lors de notre stage pratique.

Notre encadreur Mr HANI pour toutes ses orientations, ses conseils et le temps qu'il nous a accordé pour notre encadrement. Nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à l'ensemble du corps enseignant du département des sciences de gestion de l'Université Abderrahmane Mira pour leurs efforts et leur entière disponibilité dans la transmission de leur savoir et de leurs connaissances afin de nous garantir l'aboutissement de ce cycle de master.

Nous tenons ainsi à exprimer nos plus profonds remerciements à tous ceux qui nous ont soutenus de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à lire ce mémoire que nous avons réalisé.

Dédicace

*Je ne finirai ce travail qu'après avoir remercié avant
tout le bon*

***DIEU** de m'avoir accordé le courage et la patience
sans lesquels nous n'aurions pas terminés ce travail.*

Avec une immense joie, et un énorme plaisir,

Que je dédie ce modeste travail :

*À mes très chers parents qui m'ont toujours soutenu avec
leurs propres moyens et leurs encouragements, et leur amour,*

Je leur souhaite une longue vie.

À mes deux frères.

*À mon chéri Lahlou que j'aime beaucoup et qui m'a
soutenu tout au long de ce travail.*

À ma tante Zakia.

*À mes chères copines : Lila, Rosa, Linia, Roza
Benmaamar.*

A ma binôme et toute sa famille.

À tous mes enseignants.

À tous ceux qui m'aiment.

À tous ceux que j'aime.

MARSA

Dédicace

*A l'aide de dieu le tous puissant ce travail est achevé
A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien
moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est
toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu te garde
pour moi, a toi mon chère papa.*

*A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la
flamme de mon cœur, ma
vie et mon bonheur, maman que j'adore.*

*A mes très adorables frères Mourad, Anis et Racim que
j'adore beaucoup*

*A celui que j'aime beaucoup et qui m'a soutenue tout au
long de ce projet mon cher mari Fahim et à toute ma
belle famille*

A toute ma famille paternelle et maternelle

A ma binôme Massa et toute sa famille

*Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour
que ce projet soit possible, je vous dis merci.*

Roza

LISTE DES ABRIVIATION

Liste des abréviations

Abréviation	Signification
AI	Actif immobilisée
AC	Actif circulant
BFR	Besoin en fonds de roulement
BFRE	Besoin en fonds de roulement d'exploitation
BFRHE	Besoin en fonds de roulement hors exploitation
CA	Chiffre d'affaire
CP	Capitaux propre
CB	Concours bancaires
CAF	Capacité d'autofinancement
DLMT	Dettes à long et moyen terme
DCT	Dettes à court terme
DF	Dettes financières
EBE	Excédent brut d'exploitation
EURL	l'entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée
FRNG	Fonds de roulement net global
FRP	Fonds de roulement propre
FRE	Fonds de roulement étranger
FRT	Fonds de roulement total
EL	Effet de levier
GE	Grande entreprise
HT	Hors taxe
KP	Capitaux permanent
MC	Marge commerciale
INSEE	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
PE	Petite entreprise
PME	Petite et moyenne entreprise
PE	Production de l'exercice
R	Ratio
RE	Ratio de rentabilité économique
RF	Ratio de rentabilité financière
RC	Ratio de rentabilité commerciale
SNS	Société en nom collectif
SCS	société en commandité simple
SA	Société anonyme
SCA	société en commandité par actions
SARL	société à responsabilité limitée
SIG	Solde intermédiaire de gestion
RCAI	Résultat courant avant impôt
REXP	Résultat exceptionnel
RNE	Résultat net de l'exercice
TGE	Très grands entreprises
TR	Trésorerie
TA	Total actif

TP	Total passif
TD	Total des dettes
TTC	Total taxe compris
TCR	Tableau du compte de résultat
VA	Valeur ajoutée
VI	Valeur immobilisée
VE	Valeur d'exploitation
VR	Valeur réalisable
VD	Valeur disponible

SOMMAIRE

Sommaire

Remerciement

Dédicace

Liste des abréviations

Introduction générale 01

PARTIE THEORIQUE

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Section 1 : Généralité sur l'entreprise 03

Section 2 : Classification des entreprises 17

Section 3 : Les différentes fonctions de l'entreprise33

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Section 1 : Généralité sur la fonction finance55

Section 2 : L'équilibre financier 69

Section 3 : La rentabilité financière de l'entreprise 92

PARTIE PRATIQUE

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

**Section 1 : Présentation de l'entreprise d'accueil SPA GENERAL EMBALLAG
..... 109**

**Section 2 : Etude de l'équilibre financier de l'entreprise GENERAL
EMBALLAGE..... 118**

**Section 3 : Etude de la rentabilité de l'entreprise GENERAL
EMBALLAGE..... 139**

Conclusion générale 151

Liste des tableaux

Liste des figures

Bibliographie

Table des matières

Annexes

Introduction

Générale

*« La force du succès, c'est de vouloir
gagner et de savoir perdre »*

Machiavel

Introduction générale

Introduction générale

Pour pouvoir prendre des décisions pertinentes, l'entreprise, en tant que système ouvert, doit tenir compte de son environnement.

Dans ce contexte, l'entreprise en sa qualité d'actrice principale de la croissance économique du fait qu'elle crée de l'emploi et produit de la richesse, elle est sensée de s'organiser d'une manière efficace afin d'assurer sa pérennité du moment qu'elle évolue dans un environnement concurrentiel. Dans ce contexte, elle doit se structurer en différents départements. Le département ressource humaine s'occupe de la mise en disponibilité, le développement et le maintien des compétences nécessaires à l'entreprise ; Le département marketing s'occupe à l'étude du marché tout en révélant les préférences et les goûts du consommateur ; Le département production s'engage à minimiser les coûts de production tout en réalisant les cinq zéros (la stratégie du juste-à-temps) ; Le département finance et comptabilité veille à la production de l'information financière que les différents partenaires de l'entreprise ont en besoin pour qu'ils puissent prendre des décisions efficaces. L'entreprise de demain qui désire être compétitive doit développer une fonction finance interne solide et efficace afin d'assurer sa pérennité.

De ce fait, la fonction finance consiste à la production de l'information financière en se basant sur l'exploitation de l'information comptable. Elle permet la compréhension de l'entreprise à travers ses états financiers (le bilan financier, les soldes intermédiaires de gestion), les différentes ratios, l'annexe ...) et de juger son niveau de performance et sa situation financière actuelle et future. L'analyse doit aboutir à un diagnostic, donc conclure quant à la performance, rentabilité et solvabilité de l'entreprise étudiée et permettre d'en comprendre les déterminants. Quel que soit son objectif, un bon diagnostic nécessite l'étude des deux dimensions de la situation financière de l'entreprise à savoir : l'équilibre financier et la mesure de la rentabilité des capitaux investis. Ces deux objectifs permettront d'évaluer le degré d'autonomie de l'entreprise et éventuellement sa valeur sur le marché.

Dans le cadre de notre travail, nous allons mettre en exergue la situation financière de l'entreprise GÉNÉRALE EMBALAGE qui est spécialisée dans la fabrication et transformation de carton ondulé en Algérie, en se basant sur l'analyse de son équilibre financier et de sa rentabilité.

Pour cela nous allons essayer de répondre à la question centrale suivante :

Introduction générale

Comment se présente la situation financière de la société GENERALE EMBALAGE à travers sa rentabilité et son équilibre financier ?

La réponse à cette question dépend fortement des réponses aux questions secondaires suivantes :

- Qu'est ce que l'entreprise ?
- Que représente la situation financière de l'entreprise ?

Pour appréhender notre étude et répondre effectivement à nos questions de recherche nous avons formulé deux hypothèses suivantes :

Hypothèse 1: la situation financière de l'entreprise GENERALE EMBALAGE se détermine à base de son équilibre financier et de sa rentabilité.

Hypothèse 2 : L'entreprise GENERALE EMBALAGE elle est rentable. Et elle est en équilibre financier.

Notre objectif est donc de s'inspirer de l'ensemble de ces travaux dans le but de les appliquer sur le cas d'étude de l'entreprise que nous avons choisi pour la réalisation de notre mémoire de fin d'étude. C'est cette contribution qui donnera une originalité à notre travail et lui attribuer notre touche personnelle.

Notre démarche méthodologique suivie pour la réalisation de ce travail s'articule autour de deux axes : Une démarche bibliographique et documentaire et un travail de terrain. Notre démarche bibliographique et documentaire, sera donc élaboré sur la base des documents généraux (ouvrages, site internet, mémoires...). Et une application sur le terrain, qui vise à apporter des éléments de réponse à notre problématique et aux questions secondaires.

Nous avons structuré notre travail en trois chapitres, dans chaque un à trois section, hormis l'introduction et la conclusion. Les deux premiers chapitres ont un caractère théorique, et le dernier chapitre à un caractère empirique.

Le premier est consacré sur l'activité de l'entreprise approche théorique. Le seconde chapitre traite la fonction finance à travers l'équilibre financier et la rentabilité. En fin Le troisième chapitre sera consacré à une étude pratique réalisée au sein de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE qui portera sur l'étude de l'équilibre financier et de la rentabilité de l'entreprise SPA GENERALE EMBALLAGE.

PARTIE THEORIQUE



“C'est la théorie qui décide de ce que nous pouvons observer.”

Albert Einstein

CHAPITRE 1

**L'activité de
l'entreprise ;
approche théorique**

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Nous avons entendu souvent parler d'entreprises à la radio, à la télévision ou bien sur le web. Mais ça nous dit pas ce qu'elle fait quotidiennement, comment ça marche. Voici quelques repères pour mieux comprendre l'entreprise.

L'histoire de l'entreprise remonte à très loin depuis que l'homme a commencé à chercher à percevoir, comprendre et agir dans un environnement en mutation permanente et de plus en plus complexe. En l'entreprise a pris plusieurs formes depuis son émergence de l'économie primitive en passant par l'économie féodale (10^{ème}-13^{ème} siècle), l'économie artisanale (14^{ème}-16^{ème} siècle), jusqu'à l'économie de la mondialisation (20^{ème} siècle)¹. La naissance d'une entreprise résulte de la combinaison de plusieurs facteurs : une bonne idée, associée à un apport en argent, en moyens humains ou matériels.

Dans ce chapitre on utilisera trois sections, la première section se basera sur la généralité sur l'entreprise, la deuxième section porte sur la classification des entreprises et la troisième section comporte sur les fonctions de l'entreprise.

Section 1 : Généralité sur l'entreprise

Pour satisfaire les besoins économiques, les humains produisent les biens et services partant des matières premières grâce à une organisation appelée entreprise.

Dans cette section, nous allons éclairer les paragraphes ci-après : définition de l'entreprise, rôle de l'entreprise, objectif et caractéristique des entreprises, les approches théoriques de l'entreprise et son approche systémique, les axes de l'entreprises et en fin les finalités de l'entreprise. Pour mieux expliquer la notion d'entreprise, Il nous faut d'abord définir le terme «entreprise».

1.1.1 Définition de l'entreprise

Pour préciser la notion d'entreprise et être en mesure de l'identifier, plusieurs définitions peuvent être envisagées :

Une entreprise est « une structure économique et sociale, juridiquement autonome, comprenant une ou plusieurs personnes et travaillant d'une manière organisée pour fournir des biens ou des services à des clients dans un environnement plus souvent concurrentiel (le marché) ». ²

«L'entreprise est d'abord une réalité polymorphe et protéiforme en ce sens qu'elle apparaît sous des aspects différents et changeants, de sorte qu'elle peut être appréhendée au travers d'une multitude de critères que sont notamment son domaine d'activité, sa dimension, son statut juridique, ou encore son âge, et plus généralement son positionnement stratégique, concurrentiel et organisationnel». ³

¹ MAMLOUK BEN AMMAR Zeineh, « De la G.R.H. au management des hommes », Edition CLE, 1995, page 231.

² MEIER. O, «DICO du manager», Edition DUNOD, Paris, 2009, page 72.

³ MANDOU. C, « comptabilité générale de l'entreprise, coll. Questions d'économie et de gestion », 1^{ère} édition De Boeck, 2003, page 12.

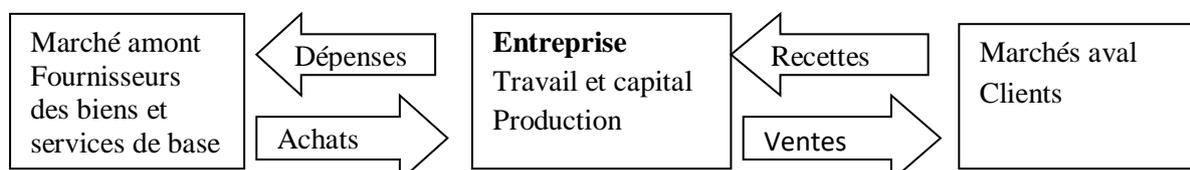
Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Une entreprise est définie comme l'action d'entreprendre, pour dire qu' «elle une initiative, une action de conduite de façon volontaire et organisée en vue d'atteindre un objectif économique ou social». ⁴

GESPACH et MELLOUL, définissent l'entreprise « comme une organisation qui se caractérise par un groupe humain ayant une finalité, une répartition, un système de communication et de contrôle permet de coordonner ses activités ». ⁵

Donc nous pouvons dire que l'entreprise est une unité économique dont sa fonction principale est la production des biens et services destinés à être vendus, c'est une communauté humaine qui produit des richesses. Cette communauté a une culture et une histoire: elle naît, se développe, connaît des échecs des réussites, surmonte des périodes critiques ou au contraire cesse ses activités.

Figure N° 01 : l'entreprise



Source : Edighoffer J R, « Précis de gestion d'entreprise », Edition Nathan, Paris, 1996, page 04.

1.1.2 Le rôle de l'entreprise

La gestion efficace de l'entreprise suppose la poursuite des trois objectifs qui caractérisent son rôle : ⁶

- Rôle économique ;
- Rôle social ;
- Rôle financier.

A. Rôle économique

- Satisfaire les besoins de la clientèle aux meilleures conditions de prix et de la qualité ;
- Veiller apporter l'équilibre entre l'offre et la demande ;
- Innover ou créer des nouveaux procédés ;
- Valoriser les matières premières ;
- Favoriser l'entreprise des devises ;
- Participer au développement économique.

B. Rôle social

Ici l'entreprise joue un double rôle :

- L'entreprise doit fournir les emplois ;
- L'entreprise doit rechercher l'amélioration de la condition morale et matérielle des agents qui collaborent au fonctionnement de celle-ci.

⁴ COHEN, E, « Dictionnaire de gestion », Edition la découverte, Paris, 1997, page 131.

⁵ GESPACH et MELLOUL, « Economie des entreprises », Edition Nathan, Paris, 1992, page 08.

⁶ M. BRESSY et RYCHOUX, « Les groupements d'entreprise », Edition Ouvrières, Paris, 1970, page 39.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

C. Rôle financier

Celui-ci consiste à assurer la rentabilité de l'entreprise et son équilibre financier.

Ces trois rôles apparemment opposés ne peuvent être atteints que par le développement de la productivité économique de l'entreprise.

1.1.3 Les Caractéristiques principales de l'entreprise

L'entreprise est une organisation complexe qui peut se définir et s'analyser de différentes manières comme nous avons déjà cités, François Perroux⁷ a proposé la définition la plus ramassée et la plus condensée possible de l'entreprise : l'entreprise est une forme de production par laquelle au sein d'un même patrimoine on combine les prix des divers facteurs de production apportés par des agents distincts du propriétaire de l'entreprise, en vue de vendre sur le marché un bien ou des services et pour obtenir un revenu monétaire qui résulte de la différence entre deux séries de prix.

A partir de cette définition, on peut retirer les caractéristiques suivantes :

1.1.3.1 L'entreprise en tant qu'unité de production

L'entreprise est un acteur économique qui a pour but la création des postes de travail afin de réduire le taux de chômage, son existence se justifie par sa contribution à la création de richesses produites par la valeur ajoutée, pour aboutir à cela elle doit recourir aux facteurs de production (travail, capital, équipements, matières premières et consommables), et utiliser des éléments incorporels (information, licences de brevets).

Le processus de production suppose des ressources aussi une organisation adéquate pour assurer une bonne gestion. Ce qui permet d'envisager l'entreprise comme un centre de décisions capable de se doter d'une stratégie économique autonome.

1.1.3.2 L'entreprise en tant qu'unité de distribution

Les richesses produites (la valeur ajoutée) sont distribuées entre toutes les parties qui contribuent, d'une façon ou d'une autre, à leur création.

1.1.3.3 L'entreprise : cellule sociale

L'entreprise rassemble une communauté d'individus, formée essentiellement de ses salariés qui contribuent à la réalisation d'un objectif commun. La réalité humaine est indispensable pour gérer le travail dans l'entreprise.

1.1.3.4 L'entreprise : une dimension sociétale

L'entreprise influe sur la société et l'environnement écologique par la création des emplois, de revenus, des produits, d'innovation technologique. Dans certains moments, elle a des influences négatives sur l'environnement humain par des maladies, licenciements, et la pollution, utilisation abusive des ressources naturelles. Ceci a favorisé l'émergence des

⁷ PERROUX, M, cité par MEYER, J, « Economie et organisation de l'entreprise », Edition Dumont, Paris, 1976, page 06.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

organisations gouvernementales et non gouvernementales pour la conservation de l'écologie et mettre fin à cette situation.

Aussi, elle doit avoir une responsabilité sociale procurant des conditions de travail dans l'intérêt général de la société qui respectent la qualité de vie et comportement éthique.

1.1.4 Les approches théoriques de l'entreprise

Les approche théorique permet de découvrir des nouvelles facettes de voir l'entreprise avec des différents points de vue (Organisation du travail, études des conditions de travail, type de management...).

Les théoriciens viennent d'horizons divers (ingénieurs, psychologues, sociologues...), selon Chandler, une théorie de la firme doit prendre en compte simultanément quatre caractéristiques de l'entreprise⁸ :

- C'est une personne juridique, capable de passer des contrats ;
- C'est une entité administrative, afin de permettre à ses dirigeants son pilotage ;
- C'est un ensemble de ressources physiques et financières et de savoir-faire ;
- Elle est le plus souvent tournée vers le profit.

Le tableau suivant, résume comment chaque théorie organisationnelle définit l'entreprise :

Tableau N° 1 : L'entreprise selon les théories organisationnelles

Théories	Auteurs	L'entreprise est :
1. Classiques	<ul style="list-style-type: none">• H. Fayol• H. Ford• F. Taylor	Un système productif mécanique quasi-fermé sur lui-même sans interaction avec l'environnement
2. Ressources Humaines	<ul style="list-style-type: none">• Mayo• Maslow• Likert	Un système humain constitué d'hommes dont la motivation est la source d'efficacité.
3. Néo-classiques	<ul style="list-style-type: none">• L. Walras• P. Samuelson	Un cas spécifique quand doit traiter comme tel, l'efficacité de l'entreprise repose sur la confiance dont l'organisation exprimée par les salariées.
4. sociologiques	<ul style="list-style-type: none">• Simon• Cyert• March	Un système social complexe où les individus s'allient et s'opposent dans la défense de leurs intérêts cependant la décision est le fruit des négociations et l'objet de l'apprentissage collectifs.
5. Sociotechnique	<ul style="list-style-type: none">• Tust	Constitue d'un ensemble d'équipes

⁸ BRESSY. G et KONKUYT. C, « Economie d'entreprise, coll. Aide-mémoire », 7^{ème} édition DALLOZ, 2004, page 09.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

	<ul style="list-style-type: none"> • Enory 	soudées pour atteindre un objectif partagées.
6. socioéconomiques	<ul style="list-style-type: none"> • Kuznets • Durkheim • Polanyi 	Un système socio-économique vit dans l'incertitude ou le milieu humain contractuel établit de relations apaisées entre les acteurs.
7. contingence	<ul style="list-style-type: none"> • Chandler • Woodward • Lawrence et Lorsch 	Définie comme une réponse aux contraintes de l'environnement ou les facteurs de contingent sont la technologie, la stratégie, la structure, l'environnement.
8. Analyse Contractuelle	<ul style="list-style-type: none"> • Coase • Williamson • Jensen 	Définie à travers d'une relation d'agence qui est un contrat par laquelle une ou plusieurs personnes confie a une autre personne la réalisation d'une tache en leur nom.

Source : Boyer L et EQUILBEY N, « Organisation : Théories et Applications », Edition d'Organisation, Paris, 2003, plus quelques modifications.

1.1.5 L'approche systémique de l'entreprise

L'approche systémique a pour but d'analyser un système en prenant en compte sa complexité et sa dynamique propre, elle s'engage à élaborer et donner des solutions à une demande de changement afin de mieux déterminer les buts en minimisant le temps de réalisation, plusieurs définitions du système existe nous citons :

1. Rosney : «un système est un ensemble d'élément en interaction dynamique organisée en fonction d'un but»⁹;

2. Morin : « un système est une unité globale organisée d'interrelations entre éléments, actions ou individu»¹⁰;

3. Walliser : « un système est une entité relativement individualisable qui se détache de son contexte ou de son milieu tout en procédant à des échanges avec son environnement»¹¹.

D'après ces définitions, un système est un ensemble durable d'élément interdépendant en interaction, ouvert sur l'environnement d'une façon cohérente orienté vers le but d'atteindre un objectif ou réaliser une finalité. En considérant que chaque système est un cas spécifiques qui diffère par apport a d'autres par des composants, généralement il y a six principaux concepts qui sont :

1) Interaction : c'est la dynamique d'un système et l'échange avec son environnement aussi bien que les relations entre les membres du système. Dans un système humain on parle

⁹ ROSNAY, J, « Le microscope, vers une vision globale », Edition du Seuil, Collection Points, Paris. 1975, page 91.

¹⁰ MORIN, E, « La méthode Tome 1 », Edition du Seuil, Paris. 1977, page 377.

¹¹ WALLISER, B, «Systèmes et modèles, introduction à l'analyse de systèmes », Edition du Seuil, Paris. 1977, page 13.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

de la communication et dans un système fonctionnel on parle de l'information circulantes c'est-à-dire ouverte à l'extérieur comme à l'intérieur donc il y a des interdépendants¹² ;

2) La frontière : c'est la structure qui sépare les acteurs internes et les acteurs externes de l'entreprise ;

3) La complexité : c'est le moteur du changement et de transformation. Les facteurs de la complexité sont le niveau de l'organisation, l'incertitude de l'environnement et la difficulté d'identifier tous les éléments et les relations en jeu¹³ ;

4) La globalité : le tout ne donne pas toujours la somme des parties, afin de comprendre le système, il faut réduire les parties en divers éléments puis les reconstruire ;

5) La finalité : c'est le but que les acteurs du système semblent se diriger vers lui. La finalité change au fur et à mesure que le but soit atteint. L'approche systémique ne peut être déclinée de façon générique. Il appartient à chaque entreprise de réaliser l'analyse de son positionnement par rapport à son milieu, ceci lui permet de définir sa situation sur le plan du marché, et sur les plans économique, technique, social ou écologique.

1.1.6 Les objectifs de l'entreprise

Les objectifs sont l'expression des finalités de l'entreprise, réalisable à long ou à moyen terme (plus un an) ou à court terme (à réaliser dans l'année) compte tenu de la taille de l'entreprise. On peut considérer que les objectifs de l'entreprise s'articulent autour de la rentabilité, du profit, de la part du marché, de diversification, de productivité, d'innovation, de qualité, de prestige, de formation du personnel, etc.

La pérennité reste toujours l'objectif majeur de l'entreprise qui représente la survie concurrentielle qui est réalisée à travers le profit et la croissance.

1.1.7 Les axes de l'entreprise

La politique générale d'une entreprise est définie par les dirigeants de l'entreprise, au total, l'entreprise peut se résumer autour de quatre axes fondamentaux définissant sa politique générale qui est :

- Stratégie (analyse de la concurrence, segmentation, diversification, alliances...)
- Structure (structures fondamentales, composites, internationales...)
- Décision (management, planification stratégique...)
- Identité (aspects psychologiques, culture d'entreprise...).

¹² AMATO. A, « Vers un management systémique des organisations », in Les cahiers de l'actif, N.308-309 (JANVIER-FEVRIER 2002), page 53.

¹³ TURCHANY. G, « La théorie des systèmes et systémique », <http://inventin.lautre.net/livres/Turchany-Theorie-des-systemes.pdf>, page 01.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

1.1.7.1 La stratégie

Dans le but d'orienter son activité sur des objectifs précis, toute entreprise ne peut atteindre ces objectifs qu'en mettant en place une stratégie adéquate, en cohérence avec les différentes variables de l'entreprise (environnement, concurrence, offre et la demande, crises...). La définition de la stratégie diffère d'un auteur à un autre.

D'abord selon Ansoff, la stratégie « apparaît comme l'ensemble des opérations aussi bien intellectuelles que physiques qui permettent d'aborder une situation concurrentielle en ayant préalablement mis dans son jeu tous les atouts susceptibles de concourir à l'obtention de la victoire. »¹⁴.

Chandler définit la stratégie comme « la détermination des buts et objectifs d'une entreprise et le choix des actions et de l'allocation des ressources nécessaires pour les atteindre »¹⁵.

Pour Porter « la stratégie est l'art de construire des avantages concurrentiels durablement défendables »¹⁶.

D'après ces définitions et d'autres, la stratégie est un ensemble d'orientations cohérentes définissant les relations souhaitées de l'entreprise avec son environnement, en termes d'activités, de marchés, de technologies, de modalités de croissance, en précisant les moyens mis en œuvre à cette fin. La stratégie est donc un état d'esprit ouvert qui permet à toute organisation de réagir à un changement et de s'y adapter, de veiller, de se mobiliser.

Pour choisir une performante stratégie, l'entreprise doit suivre une démarche, tout d'abord en analysant l'environnement où elle se situe qui influe directement sur les décisions qu'elle doit prendre.

Selon LINDON. D et JALLAT. F, l'environnement de l'entreprise est défini comme :

« L'ensemble des facteurs susceptibles d'exercer une influence sur ses activités, et qui échappent presque totalement à son contrôle. »¹⁷

L'incapacité de contrôler l'environnement est dû à sa complexité, l'incertitude, l'instabilité, et la diversification. Il y a trois niveaux d'environnement qui sont :

- Le macro-environnement : c'est un environnement qui englobe un ensemble très large d'éléments dont une partie ne concerne pas l'entreprise, les caractéristiques de ce niveau d'environnement, les variables culturelles, morales, religieuses,...
- Le méso-environnement : il se situe à un niveau intermédiaire entre la macro environnement et le microenvironnement. ;

¹⁴ GERVAIS. M, « Stratégie de l'entreprise », 4ème édition Economica, Paris, 1995, page 20.

¹⁵ BALLAND.S, BOUVIER A.M, « Management stratégique », Edition DUNOD, 2008, page 47.

¹⁶ PORTER.M, « L'avantage concurrentiel, Collection Stratégies et Management », Edition DUNOD, Paris, 2003.

¹⁷ LINDON.D et JALLAT. F, « Le marketing », Edition DUNOD, Paris 2005, page 30.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

- Le microenvironnement : il est appelé aussi l'environnement spécifié, car il est facile à repérer. Il est constitué de l'ensemble de partenaires directs de l'entreprise avec lesquels celle-ci est en relation.

En outre, l'entreprise doit surveiller et étudier en permanence les changements de son environnement, et qui peuvent avoir des conséquences sur sa croissance et sa pérennité, pour cela l'entreprise a besoin de déterminer sa démarche stratégique. La démarche stratégique est un long et complexe processus qui s'organise en trois étapes¹⁸:

1) La réalisation d'un diagnostic interne et externe met en avant les menaces ou opportunités de l'environnement et les forces et faiblesses de l'entreprise. Pour ce faire, on aura mené une analyse de l'environnement concurrentiel, politique, économique, technologique et une analyse de la compétitivité de l'entreprise ;

2) Le choix d'une stratégie pour l'entreprise : une entreprise peut mettre en place trois stratégies génériques, en fonction de la source de l'avantage concurrentiel (coûts moins élevé ou différenciation) et des champs concurrentielles (large ou étroit) qui sont¹⁹ :

- ✓ Stratégie de domination par le coût : consiste à produire moins cher que les concurrents et dicter les prix du marché c'est à dire réduire au maximum le cout de revient d'un produit ou service, elle peut s'obtenir par différents moyens, innovation technologique, effet de volume,... ;

Le risque de cette stratégie est que le désengagement semble être difficile.

- ✓ Stratégie de différenciation : il s'agit de proposer au marché un produit ou un service qui a un titre, et ressenti comme différent, et pour lequel le consommateur accepte de payer le prix de la différence, elle suppose en conséquence d'être accompagnée par une communication forte.

C'est une stratégie tout à fait adaptable aux PME, il faut cependant veiller à ce que cette différence soit valorisée vis-à-vis de la clientèle.

Le risque du surcout par rapport aux concurrents indifférenciés peut écarter des clients ;

- ✓ Stratégie de focalisation : dans ce type de stratégie l'entreprise choisit de ne s'intéresser qu'à un segment particulier d'un domaine d'activité stratégique, sur laquelle elle peut valablement faire valoir un avantage concurrentiel fort, soit sur le plan des prix de revient « cost focus », soit sur celui de la différenciation « Différenciation focus », cette stratégie est souvent appelée stratégie de niche.

- ✓ L'alignement stratégique : les hommes qui composent l'organisation sont la clef du succès du déploiement de la stratégie, l'alignement stratégique permet de définir l'organisation en adéquation avec la stratégie, et de mettre en œuvre la stratégie choisie et de créer les synergies nécessaires (la structure, les processus de coordination, les interactions,...).

¹⁸ BACHY .B et HARACHE.C, « Toute la fonction management », Edition DUNOD, Paris, 2006, page 51.

¹⁹ BEFEC PARTENAIRES et PRICE WATER HOUSE COOPERS, « Gestion de la PME guide pratique du chef d'entreprise et de son conseil», Edition FRANCIS LEFEBVRE, 2003, page 42-43.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

1.1.7.2 La structure de l'entreprise

Dans l'activité quotidienne, l'entreprise cherche le fonctionnement optimal de l'organisation du travail, le système des relations humaines et du mode d'articulation des tâches à réaliser pour rester compétitives. Considérant l'entreprise comme un système organisé et structuré, elle est amenée à déterminer une structure qui doit être adéquate pour la coordination entre les membres de l'entreprise.

La notion de structure est assez difficile à cerner, voici quelques définitions qui éclairent cette notion :

✓ « La somme totale des moyens employés pour diviser le travail entre tâches distinctes pour ensuite assurer la coordination nécessaire entre ces tâches »²⁰ ;

✓ « Dans la conception classique, la structure correspond à l'ensemble des fonctions déterminant formellement l'ensemble des missions de chacune des unités de l'organisation »²¹ ;

✓ « La structure d'une entreprise désigne la répartition interne des activités, fonctions et responsabilités ».

De ce fait, l'entreprise peut adopter différents types de structures selon la manière dont elle organise la division interne du travail, pour choisir une structure elle doit prendre en compte des facteurs de contingence qui sont des critères représentés par l'âge et la taille, le système technique, la stratégie, la zone géographique, l'environnement des entreprises. Ces différentes structures sont :

➤ **La structure fonctionnelle** : structure de l'entreprise repose sur les différentes fonctions exercées au sein de l'organisation (fonction de production, commerciale, financière, de gestion des ressources humaines...) ;

➤ **La structure divisionnaire** : l'entreprise est ici organisée autour du bien ou service final qu'elle produit. Chacune des divisions de la structure organisationnelle de l'entreprise peut à son tour être structurée selon le modèle de la structure fonctionnelle ;

➤ **Structure matricielle (multi divisionnaire)** : dans certains cas, l'entreprise peut adopter une structure organisationnelle qui combine à la fois une approche fonctionnelle et une approche divisionnaire.

En fait, il est impossible de fixer un objectif sans la détermination d'une meilleure coordination entre les membres de l'entreprise appliqués par chacun des types de structures, selon Mintzberg chaque activité humaine donne naissance à deux besoins fondamentaux la divisions du travail et les mécanismes de coordinations, il a identifié six modes de coordinations :

1) l'ajustement mutuel : consiste à s'accorder par simple communication informelle ;

²⁰ MINTZBERG, H, « Structure et dynamique des organisations », Edition d'organisation, Paris, 1982, Page 26.

²¹ BOYER L. et EQUILBEY N, « Organisation. Théories et applications », Edition les éditions d'organisation, Paris, 1999, page 193.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

- 2) la supervision directe : mécanisme de coordination par lequel un responsable hiérarchique donne des instructions à des subordonnées et contrôle leur travail ;
- 3) la standardisation des procédés : le contenu du travail est spécifié ou programmé par avance, l'exécutant suit la programmation ;
- 4) la standardisation des résultats : il faut fixer des objectifs sans programmer les procédés ;
- 5) la standardisation des qualifications : cette méthode est utilisée lorsque le travail nécessite une large autonomie avec une difficulté de définir à l'avance les résultats alors la coordination se fait par la spécification de la formation requise pour exécuter la tâches ;
- 6) La standardisation des normes : renvoie à l'existence d'une culture commune à l'ensemble des membres de l'entreprise. Ces normes constituent le ciment qui uni toutes les pierres de la bâtisse de l'organisation.

La structure est le reflet de la culture dominante dans l'entreprise, en traduisant les jeux de pouvoir, la hiérarchie sociale.

1.1.7.3 Culture de l'entreprise

Parmi les premiers auteurs qui ont parlé sur la culture de l'entreprise c'est Schein en 1986 qui a défini la culture de l'entreprise «comme un ensemble de postulats fondamentaux qu'un groupe donné s'est inventé, a découvert ou a développé en apprenant à affronter les problèmes afférents à l'adaptation externe et à l'intégration interne, ensemble qui a fonctionné de façon assez satisfaisante pour être considéré comme valable et en tant que tel, pour être enseigné aux nouveaux membres, à qui il sera présenté comme étant la manière correcte de percevoir, de penser et de ressentir vis-à-vis des dits problèmes»²².

Selon ELLIOT Jacques «la culture de l'entreprise se définit par son mode habituel et traditionnel de penser et de réaliser les choses, elle est partagée de manière plus ou moins importante, par tous ses membres, tout nouveau membre doit l'apprendre et tout au moins partiellement l'admettre afin d'être acceptée dans l'entreprise»²³.

Taylor défini la culture comme « un ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquière l'homme en tant que membre d'une société »²⁴

A ce stade, la notion de culture correspond donc à un domaine très vaste, puisqu'elle couvre pratiquement toutes les activités créées par l'homme.

En effet, Edward Hall c'est le précurseur du champ de la connaissance interculturelle, il a développé le concept de communication interculturelle et affirme que « la culture cache plus de chose qu'elle n'en révèle »²⁵.

²² MEIER. O, Op. Cit, page 54.

²³ HATCH.M et CUNLIFFE.A, « Théories des organisations », Edition de Boeck, 2009, page 227.

²⁴ DIGGS A. et BERGER B, « Cultural Competence : Overcoming Bias », U.S. Pharmacist, no 29:06, 15 Juin 2004, page 94.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Greet Hofsted affirme que la source de la compétitivité de l'entreprise est principalement dû à la culture organisationnelle car elle est une programmation mentale collective propre à un groupe d'individus, ceci est confirmé par une comparaison entre les entreprises japonaises, américaines et européennes, il n'y a pas de différences entre eux, elles ont les mêmes stratégies, même modes de production seulement la qualité individuelle et collective des ressources humaines qui fait la différence.

En fait, la culture correspond à un ensemble de valeurs et de significations partagées par les membres de l'entreprise donc le concept touche l'intérieur de l'entreprise qui lui permet de se démarquer de celles qui l'entourent, ainsi elle a deux effets importants :

- Elle mobilise et focalise les énergies sur quelques objectifs majeurs : elle fait agir ;
- Elle canalise les comportements autour d'un certain nombre de norme d'action : elle dirige.

Ces valeurs déterminent les manifestations de la culture de l'entreprise qui peuvent être:

- ❖ Les symboles : ce sont des signes distincts choisis par l'entreprise les logos de l'entreprise, les images symboliques, des modes vestimentaires, des codes graphiques, des modes d'expression... ;
- ❖ Les mythes : ce sont les croyances communes, les événements marquants de l'histoire de l'entreprise (création, personnalité du fondateur, étapes marquantes) qui créent sa légende ;
- ❖ Les croyances : ce sont des informations générales, des modes de raisonnement,
- ❖ visions communes qui déterminent la façon de penser et d'agir des membres d'organisations ;
- ❖ Les rites : ce sont les pratiques admises par tous et qui s'imposent à tous ;
- ❖ Les tabous : ce sont des sujets dont on ne doit pas parler et des actes que l'on ne doit pas commettre, exemple une erreur du dirigeant ;
- ❖ Des valeurs : ce sont les normes qui fournissent le cadre de référence et de fonctionnement d'un groupe social (ce qui est bon, ce qui ne l'est pas).

Aussi, la culture organisationnelle est déterminée par des facteurs externes qui sont les cultures de régions et des pays dans lesquels l'entreprise est située, et des facteurs internes représentés par le rôle important de l'histoire de l'entreprise (ces expériences, ces succès et ses échecs), et son système de valeur qui correspond à l'ensemble des règles et des références acceptées par les membres de l'entreprise.

La culture organisationnelle délimite les frontières de l'entreprise par la création d'un champ spécifique de l'entreprise et lui donner une identité propre qui la distingue des autres organisations de l'environnement, ainsi que le rôle qu'elle doit occuper. Enfin, la culture permet à des acteurs au sein d'une même organisation de se coopérer, se cohabiter en renforçant les point de convergence et en réduisant les éléments de divergence.

²⁵ HALL. E., « Le langage silencieux », Edition du Seuil, Paris, 1984, page 36.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

1.1.7.4 La décision

Pour gérer une entreprise, les dirigeants font en permanence des choix afin de prendre des décisions pour anticiper, orienter ou réagir à une situation. La décision est un processus complexe et un choix effectué entre plusieurs possibilités, plusieurs éléments influencent le processus décisionnels (forces et faiblesses de l'organisation, ses opportunités, ses menaces, sa taille, climat social, culture, histoire et environnement).

En tant qu'entité économique, l'entreprise se présente comme une organisation où se prennent, d'une manière ou d'une autre, un certain nombre de décisions qui peuvent se regrouper selon le degré de risque :

- Les décisions certaines : sont celles qui ont un taux de risque presque nul se sont aussi les décisions les moins importants ;
- Les décisions aléatoires : ce sont des décisions qui contiennent des variables non maîtrisables ;
- Les décisions incertaines : ce sont des décisions qui ont des variables ni maîtrisables ni probabilisables en raison de l'incertitude, ce sont des décisions très importantes alors stratégiques.

Par ailleurs, les décisions dans l'entreprise sont liées aux activités qui s'y déroulent, se sont la fonction la plus importante du processus de management selon le modèle de Ansoff, on distingue traditionnellement trois grands types de décisions liées à des activités managériales :

- Les décisions stratégiques (de planification) : ce sont des décisions fondamentales et les plus importantes ou le degré de l'incertitude est très élevé. Elles déterminent l'orientation générale de l'entreprise, qui engagent l'avenir de l'entreprise à long terme;
- Les décisions tactiques (de pilotage) : ce sont des décisions de gestion qui assurent dans le moyen terme la réalisation des décisions stratégiques. Elles se prennent en situation moyenne dans la hiérarchie ;
- Les décisions opérationnelles (de régulation) : elles correspondent au quotidien de l'entreprise, ce sont des décisions les moins importantes relative à la gestion courante ou décision de routine qui ne pose pas de difficulté spéciale.

En fait, parmi les nombreuses fonctions du processus de management des entreprises, le style adopté par le manager dans sa prise des décisions nous trouvons trois styles qui sont :

- L'approche individualiste : c'est le processus qui conduit à concentrer l'effort de prise de décision sur un seul individu lorsqu'il y a un problème du temps, l'expérience des hommes participants est limitée, dans ce cas le rôle des processus intuitifs se manifeste ;
- L'approche consultative : est identifiée au processus qui conduit à concentrer l'effort sur un dirigeant après la consultation des avis et proposition des participants ;
- L'approche de groupe : cette approche est relative a l'esprit de participation c'est-à-dire la décision n'est pas relative a une personne mais le groupe qui prend la responsabilité.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

La plupart des décisions se prennent dans un environnement incertain, les agents sont amenés à prendre des décisions dont les conséquences ne sont pas connus avec certitudes, la rationalité limitée se résulte par l'impossibilité d'un esprit simplement humain de saisir la totalité des éléments pertinents des limitations cognitives, (leurs attention, leurs capacités mémorielles, leurs capacités de détection de régularités, leurs capacités déductives sont limitées).

En outre, les recherches menées sur la prise de décision ont abouti à considérer cette dernière comme un processus constitué de plusieurs phases en tenant compte la rationalité limitée des individus, en regard de la décision qu'il lui faut prendre, et que « l'homme ne possède pas la capacité mentale de connaître le monde en soi. Il ne l'atteint que par les possibilités mentales qui sont les siennes »²⁶, ses limitations peuvent intervenir à différents endroits dans le processus décisionnel, selon SIMON il y a trois étapes essentielles :

- 1. Première étape « l'intelligence »** : s'appuie sur la recherche et détermination du problème et la récolte des informations possibles (identification du problème) ;
- 2. Deuxième étape « modélisation »** : traiter les informations pour choisir une solution envisageable ;
- 3. Troisième étape « le choix »** : sélectionner la solution performante compte tenu des contraintes.

Ces trois phases sont complétées par un processus essentiel qui est le contrôle de la mise en œuvre de la décision et l'exercice éventuel d'actions correctives (feedback), si la décision est validée, elle se poursuit sinon la remettre en question (des étapes en fonction des dysfonctionnements). D'autres auteurs considèrent un nombre plus important de phases dans le processus de décision.

1.1.8 Les finalité de l'entreprise

La finalité de l'entreprise correspond à sa raison d'être : c'est-à-dire la raison pour laquelle a eu lieu sa création. La finalité de l'entreprise ne se traduit pas uniquement à la recherche d'un profit mais elle tient compte aussi des besoins du consommateur, du climat social. En effet, elle intègre les principaux objectifs économiques, sociaux et environnementaux que l'entreprise désire atteindre dans un futur indéterminé. Ainsi, elle a un caractère permanent pour l'entreprise.

En outre, la finalité correspond à la recherche des résultats qui ne sont pas chiffrés. La finalité de l'entreprise est traduite dans le projet d'entreprise. C'est-à-dire la charte de l'entreprise qui permet de l'identifier et de donner un sens aux actes des collaborateurs.

Ainsi, la finalité de l'entreprise permet aux dirigeants de l'entreprise de mener à bien leur projet et aux salariés de se reconnaître dans le cap qui a été fixé et assurer leur adhésion.

²⁶ ESTIVALS.R, « Théorie générale de la schématisation », Edition L'Harmattan, Paris, 2003, Page 81.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

1.1.8.1 Notion de finalité

C'est la raison d'être de l'entreprise, sa vocation, sa raison d'être. C'est donc son but ultime, son idéale.

Les finalités sont toujours d'ordres généraux et non quantifiables ;

Une entreprise peut avoir plusieurs finalités mais une seule prédomine.

1.1.8.2 Les différents types de finalités

A. Les finalités économiques : Sont au nombre de trois:

- Produire et distribuer des biens et services aux entreprises ou aux consommateurs ;
- Assurer la survie de l'entreprise et sa croissance excepté pour certaines entreprises qui sont créées pour une mission précise, temporaire ;
- Réaliser un profit.

B. Les finalités humaines : Elles concernent aussi bien les ambitions des dirigeants (prestige par exemple) que l'épanouissement du personnel : bonnes conditions de travail, bien-être des salariés, participation au pouvoir de gestion,

C. Les finalités sociales : Elles peuvent coexister avec les autres finalités dans la plupart des entreprises, mais pour certaines, elles constituent des finalités primordiales: le service public ou l'indépendance nationale sont des finalités principales des entreprises publiques.

D. Les finalités financière : L'entreprise est souvent caractérisée par l'urgence de l'action mais sa pérennité dépend d'abord de sa rentabilité c'est-à-dire de sa capacité à dégager du bénéfice pour simplifier, à faire du chiffre d'affaire dans une optique d'excédent de ses produits sur les charges : Le profit est une finalité commune à toutes les entreprises. Pour simplifier, lorsqu'une entreprise est une société anonyme, les apporteurs de capitaux, les actionnaires attendent de leur entreprise qu'elle leur distribue des dividendes

Après avoir présenté l'entreprise en générale nous examinons maintenant à la classification des entreprises, pour effectuer un classement des entreprises, on utilise des critères permettant de faire des regroupements. Il est par ailleurs intéressant d'étudier les évolutions dans le temps du résultat de ces classifications.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Section 2 : Classification des entreprises

Comme une petite entreprise ne se gère pas comme une grande entreprise, et que chaque entreprise a sa propre originalité, il est nécessaire de les regrouper en catégories homogènes afin d'effectuer des comparaisons entre entreprises d'un même secteur, de décrire les entreprises en observant leurs structures et leurs comportements, d'évaluer les performances des entreprises ou encore de mettre en place une politique économique adaptée à leur spécificité. Il existe une grande variété d'entreprises qu'il est usuel de classer selon deux formes :

1.2.1 Classification de l'entreprise selon les critères économiques

Cette classification économique permet d'effectuer des regroupements et comparaisons dans des travaux de présentation ou dans des études d'analyses. Toutefois, une certaine vigilance doit être prise en effectuant des comparaisons dans l'espace. Deux critères économiques permettent de classer les entreprises :

Classification selon le type d'activité ;

Classification selon la dimension, c'est-à-dire selon la taille.

1.2.1.1 Classification selon le type d'activité

- **La classification de (l'INSEE²⁷)**

Elle étudie l'entreprise sous les termes secteur et de branche, et de filière.

- **La classification par secteur** : rassemble les entreprises ayant la même activité principale (celle-ci est appréciée soit en fonction des effectifs par activité, soit en fonction des ventes par activité). A titre d'exemple on cite : les mines ; le textile et cuir. Comme les entreprises ont des activités assez diversifiées, leur appartenance à un secteur donné est déterminée par son activité principale, c'est-à-dire l'activité qui contribue le plus au chiffre d'affaires de l'entreprise. Une entreprise ne peut appartenir qu'à un secteur puisqu'elle ne peut avoir qu'une seule activité principale, et lorsqu'elle change cette activité, elle change de secteur.

La classification en secteur a pour but l'étude du comportement économique des entreprises.

- **La classification par branche** : privilégie une logique de produits et regroupe les fractions d'entreprises fabriquant le même produit au même stade de la production (agriculture, industries bâtiments et travaux publics, commerce, transport, ...). On regroupe dans une branche les "parties d'entreprises" qui produisent la même chose. C'est une logique de produits. Une entreprise ayant plusieurs activités appartiendra à plusieurs branches.

²⁷ « Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques » est l'institut national de statistique français. Il est chargé de la production, de l'analyse et de la diffusion des statistiques officielles en France. Tous les détails sont sur le site de l'INSEE : <http://www.insee.fr>

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Les entreprises appartenant à la même branche ont les mêmes problèmes, utilisent la même technologie, les mêmes matières premières et par conséquent sont confrontées au même marché principal.

Le concept de branche se rapporte à une notion économique qui est le produit et comme l'entreprise participe généralement à la production de plusieurs biens elle appartiendra à plusieurs branches.

Le rôle de classification par branches est d'établir les processus techniques de production. Il est en effet normal de penser que les unités de production qui élaborent un type de produit recourent à des techniques relativement semblables et consommant, dans des proportions voisines, les biens et services des autres branches.

- La classification par filière : regroupent un ensemble d'activités complémentaires partant des matières premières jusqu'à l'utilisateur final (filrière textile, filrière lait, ...).

Selon Y-MORVAN (1991), la filière se présente comme un champ d'analyse de la dynamique des techniques (émergence, évolution, rupture, disparition) dans un ou plusieurs contextes donnés.

Selon la définition de l'Organisation des Nations Unies pour le Développement, la filière représente une chaîne d'activité technique ordonnée de l'amont vers l'aval du processus de fabrication d'un produit (fabrication du produit).

Selon Jean PARENT, 1979, Page 89 à 91: avance que la filière confie en elle quatre actions :

- L'activité de production : transformation des matières premières ;
- L'action de transfert : déplacement dans l'espace ;
- L'action de stockage : déplacement dans le temps ;
- L'action de distribution.

• **La classification de Colin Clark**

L'économiste australien Colin CLARK a proposé de rattacher toutes les entreprises à l'un des trois secteurs suivants, d'après leur domaine d'action principal :

- **Le secteur primaire** : intégrant l'ensemble des entreprises productrices de matières premières. Ce secteur comprend l'agriculture, la sylviculture (arbres, forêts), la pêche et les activités extractives.

- **Le secteur secondaire** : C'est secteur comprend les industries de transformation des produits (comme les métiers du textile qui produisent du tissu à partir de fibres végétales ou les activités pétrolières qui transforment le pétrole brut en essence) et le bâtiment (le BTP, ou bâtiment et travaux publics). Il est l'ensemble des activités, des métiers qui produisent des richesses par la mise en œuvre des matières, par l'exploitation des mines, des sources d'énergie²⁸

Il regroupe l'industrie, c'est à dire la transformation continue, sur une grande échelle, de matières premières en produits de consommation ou de production.

²⁸ Ah.SILEM, « Lexique d'Economie », 10^{ème} édition DALLOZ, Paris, 2008, page 692.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Il est relativement hétérogène. On peut distinguer en fonction du stade d'élaboration du produit :

Les industries extractrices (minerais, carrières) ; Les industries énergétiques ; Les industries de base qui effectuent les premières transformations ; Les industries de transformation qui agissent à un stade plus élaboré.

- Le secteur tertiaire : Ce secteur regroupe les « activités de services » : distribution, banque, assurances, spectacles, coiffure. Regroupant toutes les activités de service publiques ou privées.

Cette classification de Clark, très largement utilisée, demeure cependant relativement imprécise et peu opérationnelle en raison de l'hétérogénéité des secteurs d'activité.

Certains auteurs à proposer un quatrième secteur, le secteur quaternaire, dans lequel les uns voient des activités culturelles et de loisirs, les autres celles de la « matière grise » : informatique, recherche développement, enseignement, des éditeurs

- **La classification par la nature d'activité**

Cette classification repose sur le découpage des entreprises en six catégories plus ou moins hétérogènes :

- Les entreprises agricoles : dont l'activité est en lien directe avec l'exploitation de la nature et est soumise aux aléas climatiques (gel, grêle, ouragan, sécheresse,...). ce sont des opérations dans lesquelles le facteur naturel est prédominant. Elles sont classées parmi les entreprises industrielles, car les fonctions principales sont les mêmes.
- Les entreprises industrielles : transformant les matières premières en produits finis ou semi-finis (barres de fers, fil acier...), qui sont vendus en vue de la réalisation des bénéfices.

Ensuite les entreprises industrielles dont les fonctions sont les suivants :

- Achat des matières premières et des matières de consommation ;
- Transformation des matières premières en produits semi-finis et en produits finis ;
- vente de ces produits en vue de la réalisation des bénéfices.

Selon la destination des produits, on distingue :

- Les industries intermédiaires : production des matières premières en produits semi-finis, qui seront utilisés par d'autres entreprises qui les incorporent à leur production. Les industries intermédiaires fabriquent donc des biens consommés par d'autres entreprises à des fins productives.
- Les industries d'équipement : produisent des biens qui seront utilisés par les entreprises comme moyens de production ou équipement (biens durables) : outillage, machines, matériel...
- Les industries de consommation : elles produisent des biens destinés à la consommation.

Selon le stade d'élaboration du produit, on distingue :

- Les industries extractives qui produisent de (nombreuses) matières premières.
- Les industries énergétiques qui fournissent de l'énergie (électricité, pétrole,...).

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

- Les industries de base : les entreprises qui font la première transformation de matière première.
- Les industries de transformation : les entreprises qui assurent les transformations ultérieures jusqu'au stade final de produit fini.
- Les entreprises prestation de services : Les Entreprises prestataire de service ont pour activité principale de fournir les services. Ici, les services sont assimilés aux biens immatériels.

Nous pouvons citer :

- Le cabinet d'expertise comptable vend le service en ce qui concerne la tenue de la comptabilité, le conseil...
- La banque rend service de tenue de comptes, prêts, Achat des titres... .

Fournissent deux types de services :

- Service de production vendue à d'autres entreprises : société d'étude, agences de publicité... .
- Service de consommation : entreprises rendant des services aux consommateurs (transport, restaurants, locations...) ;
- Les entreprises commerciales : la fonction essentielle des entreprises commerciales est d'acheter pour revendre elles. assurent la distribution des produits;

Elles sont réparties en trois catégories :

- Le commerce intégré : grossistes et détaillants s'unissent pour créer des centrales d'achat, exemples des grands magasins, sociétés de vente par correspondance;
- Le commerce associé : détaillants créant des groupements d'achats sous forme de coopération, grossistes et détaillants s'unissant pour créer des chaînes volontaires, le franchisage : association au sein d'un contrat entre un franchiseur et un franchisé ;
- Le commerce indépendant : le vendeur assure simplement la fonction de détaillant.
- Les établissements de crédit : elles effectuent des opérations de Banque (Réception des dépôts, l'octroi de crédits, les transactions sur les marchés...) ;
- Les entreprises d'assurance : elles couvrent leurs clients pour certains risques (assurances-vie, assurances dommages) et effectuent des opérations financières.

1.2.1.2 Classification selon la dimension (la taille)

On distingue souvent les petites et moyennes entreprises (PME) et les grandes entreprises (GE) et les très grandes entreprises (TGE) et les groupes. Les principaux critères utilisés pour faire cette distinction sont : le chiffre d'affaires (CA), l'effectif, la valeur ajoutée (VA), le bénéfice net

- **Le chiffre d'affaire** : Il représente le montant des ventes de produits ou de services effectués par l'entreprise au cours d'une année. Ce critère est fortement utilisé dans la presse nationale et internationale pour comparer toutes les entreprises.

Le chiffre d'affaires ne représente pas un indicateur pour certaines entreprises telles que les banques et les assurances.

Ce critère est important pour les raisons suivantes :

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

- Il est utilisé pour apprécier l'évolution des entreprises et pour les classer par ordre d'importance selon leur chiffre d'affaires.
- Pour l'entreprise :
 - ✓ Il constitue un outil de gestion : la variation du chiffre d'affaires permet à l'entreprise de mesurer la pertinence de ses méthodes de ventes. Ainsi, une baisse du chiffre d'affaires est souvent interprétée comme un indicateur important de la mauvaise santé de l'entreprise.
 - ✓ Il est utilisé à des fins comparatives dans la mesure où il permet à l'entreprise de se positionner par rapport aux autres entreprises de la même branche.

• **L'effectif** : permet d'apprécier l'importance du facteur de production travail. Mesure le nombre de personnes travaillant dans l'entreprise (ouvriers, cadres, représentants...). En principe, au fur et à mesure que l'entreprise croît, son effectif deviendra plus important.

Le nombre de salariés constitue le principal critère de classification entre petites, moyennes et grandes entreprises. C'est un critère simple et facile à mesurer.

L'application du critère de la taille conduit à distinguer les :

A. Les petites et moyennes entreprises (PME) : « Les petites et moyennes entreprises sont celles dans lesquelles les chefs d'entreprise assument personnellement et directement les responsabilités financière, technique et sociale de l'entreprise, qu'elle que soit la forme juridique de celle-ci. »²⁹

Selon l'article 5, Loi n°01-18, du 11 janvier 2017 (Journal officiel de la république algérienne N° 08 du 11/01/2017), il est écrit : « c'est une entreprise de production de biens ou de services : employant une (1) à deux cent cinquante (250) personnes, dont le chiffre d'affaires (CA) annuel n'excède pas 4 milliards de dinars algériens ou dont le total du bilan annuel n'excède pas un (1) milliards de dinars algériens, et qui respecte les critères d'indépendance tel que défini au point 3, ci-dessous.

Au titre de la présente loi, il est entendu par :

- Personnes employées : le nombre de personnes correspondant au nombre d'unités de travail-année, c'est-à-dire au nombre de salariés employés à temps plein pendant une année. Le travail partiel ou le travail saisonnier étant des fractions d'unité de travail-année.
L'année à prendre en considération pour PME en activité est celle du dernier exercice comptable clôturé.
- Seuils pour la détermination du chiffre d'affaires ou pour le total du bilan : ceux afférents au dernier exercice clôturé de douze mois.
- Entreprise indépendante ; l'entreprise dont le capital n'est pas détenu à 25% et plus par une plusieurs autres entreprises ne correspondant pas à la définition de PME.

a. La moyenne entreprise : dans l'article 8, Loi n°01-18, du 11 janvier 2017 (Journal officiel de la république algérienne N° 02 du 11/01/2017), est définie comme une

²⁹ BORDERIE. A, « Financer les PME autrement », Edition Maxima, Paris, 1998, page 18.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

entreprise employant de cinquante (50) à deux cent cinquante (250) personnes et dont le chiffre d'affaires est compris entre quatre cent (400) millions de dinars algériens et quatre 4 milliards de dinars algériens ou dont le total du bilan annuel est compris entre deux cent (200) millions de dinars algériens et un (1) milliard de dinars algériens.

- b. Les petite entreprise (PE) :** dans l'article 9, Loi n°01-18, du 11 janvier 2017 (Journal officiel de la république algérienne N° 02 du 11/01/2017), est définie comme une entreprise employant de dix (10) à quarante-neuf (49) personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas quatre cent (400) millions de dinars algériens, ou dont le total du bilan annuel n'excède pas deux cent (200) millions de dinars algériens.
- c. Les très petites entreprises (TPE) ou micro-entreprise :** dans l'article 10, Loi n°01-18, du 11 janvier 2017 (Journal officiel de la république algérienne N° 02 du 11/08/2017), est une entreprise employant de un (1) à neuf (9) employés et réalisant un chiffre d'affaires inférieur à quarante (40) millions de dinars algériens, ou dont le total du bilan annuel n'excède pas vingt (20) millions de dinars algériens.

Tableau N° 02 : Différence entre micro entreprise et petite entreprise

Micro-entreprise	Petite entreprise
-Caractère familial.	-souvent à caractère sociétaire.
-Gestion et finance : prérogative de membre des familles.	-Gestion et finance : par les dirigeants ou les copropriétaires.
-Principale source de revenu de la famille.	-Principale source de revenu des propriétaires et de l'entreprise elle-même pour son autofinancement.
-Nombres d'employés inférieur ou égal à 10 dont la majorité appartient à la famille.	-Nombre d'employés inférieur à 20 venant de l'extérieur.
-Production : produits finis en utilisant les techniques.	-Production : Produits finis fabriqués à partir des innovations technologiques.

Source: Mariaôtera Elisabeth Ryne, « The new word of micro enterprise finance buildinghearth financial institution for the poor», page186.

B. Les grandes entreprises (GE) :

Sont des structures qui se caractérisent par leur effectif important et leur chiffre d'affaires très élevé.

La GE dispose d'une structure hiérarchique complexe, grande division de travail, caractérisée par plusieurs fonctions qui nécessitent de nombreux cadres spécialisés ;

La GE possède des moyens importants (humains, financiers, techniques,..) qui permettent d'agir sur l'environnement et de négocier en position de force avec les différents acteurs qui se présentent dans cet environnement.

La grande entreprise est caractérisée par :

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

- Une production qui s'effectue en grandes quantités ;
- La rationalisation de la production qui est poussée (division du travail, travail à la chaîne...) de manière à réduire les prix de revient ;
- Les moyens qui lui permettent d'agir sur son environnement ;
- L'apport d'investissements considérables ;
- L'exportation de la production par l'intermédiaire d'importateurs étrangers et l'implantation des filiales de distribution à l'étranger... .

C. Les très grandes entreprises (TGE) : Elle emploie plusieurs centaines de milliers de salariés, Elle est très grande par son effectif et aussi par sa surface financière. Dans ce genre d'entreprises, il faut organiser et motiver en fonction d'un but commun. Leur développement et leur croissance se réalisent avec l'abandon de la spécialisation et la mise en concurrence de nouveaux produits. Leurs activités impliquent un marché national, voire international pour abaisser les coûts. Elles ont une capacité à modifier leur environnement et à posséder les moyens et les financements nécessaires.

D. Les groupes d'entreprises : on appelle³⁰ groupe d'entreprises l'ensemble constitué par plusieurs entreprises ayant chacune leur existence juridique propre, mais unies entre elle par des liens économiques. Le contrôle est assuré par une société mère, soit par une société portefeuille (holding). On appelle filiale toute société dont le capital appartient à 51 % au moins à une autre société. La participation existe lorsqu'il y a prise entre 10 % et 50% du capital d'une société par une autre.

La fonction des groupes d'entreprises se fait sous forme de deux types de concentration :

- ✓ Une concentration avec modification des structures juridiques : il s'agit des fusions et des acquisitions ;
- ✓ Une concentration sans modification des structures juridiques : il s'agit des regroupements ou accords de coopération.

Notons que ce critère de classification des entreprises reste très variable d'un pays à un autre.

• **La valeur ajoutée :** C'est la différence entre le chiffre d'affaires et le coût d'achat des matières et services fournis par d'autres entreprises. La valeur ajoutée constitue la véritable mesure de la valeur créée par l'entreprise. Ce critère est donc, en théorie, plus significatif que celui du chiffre d'affaires. Elle mesure la richesse créée à l'intérieur de l'entreprise

• **Les capitaux propres :** Les capitaux propres représentent l'ensemble des moyens financiers (capital social plus réserves) qui appartiennent aux propriétaires de l'entreprise. Cet indicateur permet d'apprécier la solidarité de l'entreprise, son aptitude à se développer ainsi que son autonomie financière (les capitaux propres doivent en effet être plus importants que les capitaux étrangers : dettes et emprunts). Il sert à établir des comparaisons à l'intérieur d'une même branche.

• **Le bénéfice net :** C'est le résultat net de l'activité économique de l'entreprise. Il met en avant la capacité de l'entreprise à distribuer des dividendes, à s'autofinancer.

³⁰ Jean-Pierre LORRIAUX, « Economie de l'entreprises, Fonctions – Structures – Environnement », Edition DUNOD, Paris, 1991, collection CLET, page 310.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Traduit la rentabilité de l'entreprise.

Aucun critère n'est en soi satisfaisant. De plus chaque économiste a sa propre classification. Pour obtenir un classement utile et rigoureux, il est alors nécessaire d'avoir recours à plusieurs critères à la fois.

1.2.2 Classification de l'entreprise selon les critères juridique

Choisir sa structure juridique est une des premières décisions de l'entrepreneur. De ce choix, découlent les régimes social et fiscal, ainsi que les conditions dans lesquelles il sera ultérieurement possible de céder tout ou partie de l'entreprise. C'est donc une décision essentielle.

On distingue les entreprises du secteur privé et celle du secteur public.³¹

1.2.2.1 Le secteur privé

On appelle secteur privé, le domaine d'activité constitué des entreprises, associations ou organisations qui ne dépendent pas directement de l'Etat, de son administration et/ou des collectivités territoriales et où les fonds publics ne sont pas ou peu investis.³²

Comme son nom l'indique, « elle sont celles qui appartiennent à des particuliers. Ces entreprises peuvent être individuelles, sociétaires, etc. alors que les entreprises publiques ou semi-publiques sont celles qui appartiennent totalement ou en partie à l'Etat »³³.

Elle est également définie comme étant une cellule économique ou sont combinés à l'initiative et sous sa responsabilité de l'entrepreneur. Les facteurs nature, travail et capital en vue de la production des biens et services dans un but lucratif.³⁴

Pour l'INSEE « l'entreprise est la plus petite combinaison d'unités légales qui constitue une unité organisationnelle de production de biens et de services jouissant d'une certaine autonomie de décision, notamment pour l'affectation de ses ressources courantes. »

Une entreprise privée est celle qui est financée à 100% par un particulier. Toutes les actions lui appartiennent totalement domaine conjoncturel et celui de la politique industrielle. Dans le secteur privé, on trouve trois formes juridiques : l'entreprise individuelle, l'entreprise sociétaire qui peut être soit une société de personnes, soit une société de capitaux, et les coopératives et mutuelles.

1) Les entreprises individuelles : Une entreprise individuelle est celle qui n'a qu'un seul dirigeant et surtout pas de personnalité morale, bien qu'elle soit inscrite au répertoire des métiers ou au registre du commerce et des sociétés. La responsabilité de l'entrepreneur individuel est donc illimitée face au créancier. Théoriquement, le nombre de salariés

³¹ P. CHARPENTIER, « Organisation et Gestion de l'entreprise », Edition Nathan, Paris, 1997, Page 7, 9.

³² http://www.toupie.org/Dictionnaire/Secteur_privé.htm.

³³ KINZONZI MVUTUKIDI NGINDU, « Comptabilité générale élémentaire », Edition FOUCHER, Paris, 1989, page 04.

³⁴ VERHLUST. P .A, « Economies de l'entreprise », Edition CPR, Kin, 1984, page 52.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

qu'emploie l'entreprise individuelle n'est pas limitée. En réalité, le nombre est réduit. Les membres de la famille pourvoient l'entreprise en force de travail.

Ces entreprises sont les plus nombreuses dans le commerce du détail, les professions libérales (médecin, pharmacie, avocat ...), les exploitations agricoles.

Cette forme juridique rencontre des limites. L'entrepreneur engage l'ensemble de son patrimoine (productif et personnel) en cas de décès de l'entrepreneur, l'entreprise a de fortes chances de cesser ses activités. Pour y remédier, l'entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée (EURL) a été instituée. Elle permet à l'entrepreneur de distinguer le patrimoine propre personnel de l'entrepreneur du patrimoine de l'entreprise consacré à l'exploitation.

2) Les entreprises sociétaires : Celles-ci comprennent les sociétés des personnes qui sont solidaires, tandis que pour les sociétés des capitaux, les associés sont solidaires dans la limite des capitaux investis ou apportés.³⁵

Une entreprise sociétaire est celle qui appartient à plusieurs personnes appelées associés ou actionnaires selon qu'on est dans une société des personnes ou dans une société des capitaux.

A. Les sociétés de personnes : Il faut entendre par société des personnes, celle dont les associés sont solidairement et indéfiniment responsables. Comprendent notamment la société en nom collectif (SNC) et la société en commandité simple (SCS) :

✓ **La société en nom collectif (SNC):** la SNC avant tout est une société de personnes, dans la quelle les associés sont en générale nombreux. Les associés acquièrent la qualité de commerçant. les relations entre les associés sont fondées sur la confiance réciproque qu'ils s'accordent. Les associés n'ont pas la possibilité de céder leurs parts sociales et à la mort d'un associé, la société meurt aussi. Le patrimoine des associés se confond avec le patrimoine de l'entreprise.

Selon l'article 551 du code de commerce 2007, (livre 5 : des sociétés commerciales, chapitre 1 : société en nom collectif), les associés en nom collectif ont tous la qualité de commerçant et répondant indéfiniment et solidairement des dettes sociales. Les créanciers de la société ne peuvent poursuivre le paiement des dettes sociales contre un associé que quinze jours après une pise en demeure de la société par acte extrajudiciaire.

Selon l'article 563 du Code de commerce 2007, (livre 5 : des sociétés commerciales, chapitre 1 : société en nom collectif), en cas de faillite, d'interdiction d'exercer une profession commerciale ou d'incapacité frappant l'un des associés, la société, la société est dissoute, à moins que sa continuation ne soit prévue par les statuts ou que les autres associés ne la décident à l'unanimité.

Dans le cas de continuation, la valeur des droits sociaux à rembourser à l'associé qui perd cette qualité.

³⁵ KATINA KAHOMBO, « La Problématique de la gestion des ressources financières et la réhabilitation des infrastructures sportives », TFC Inédit, ISC-Goma, 2006-2007, Page 11.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

✓ **La société en commandité simple (SCS) :** Selon le Code de commerce 2007 (livre 5 : des sociétés commerciales, chapitre 1 bis : société en commandite simple), la SCS entre dans la catégorie des sociétés de personnes, de nature commerciale, comme la SNC. La distinction à faire concerne deux catégories d'associés qui peuvent être mises en évidence : les commandités et les commanditaires.

- Les commandités : ce sont une, ou plusieurs, qui sont indéfiniment et solidairement responsables du passif total.

Gère l'entreprise, il est responsable de façon illimitée sur l'ensemble de ses biens.

- Les commanditaires : répondent des dettes sociales seulement à concurrence du montant de leur apport.

Les associés commanditaires ont le droit, deux fois par an, d'obtenir communication des livres et documents sociaux et de poser par écrit des questions sur la gestion sociale auxquelles il doit être répondu également par écrit.

Les modifications des statuts peuvent être décidées avec le consentement de tous les commandités et de la majorité en capital des commanditaires.

La société continue malgré le décès d'un commanditaire. S'il est stipulé que malgré le décès de l'un des commandités, la société continue avec ses héritiers, ceux-ci deviennent commanditaires lorsqu'ils sont mineurs non émancipés.

En cas de faillite ou de règlement judiciaire d'un des associés commandités, d'interdiction d'exercer une profession commerciale ou d'incapacité frappant l'un des associés commandites, la société est dissoute. Toutefois, s'il existe un ou plusieurs autres associés commandités, les associés peuvent décider dans le cas à l'unanimité la continuation de la société entre eux.

B. Les sociétés de capitaux : Ce type de société concerne des entreprises de plus grande dimension dont les sociétaires ne sont responsables qu'à concurrence des capitaux qu'ils apportent. Dans cette catégorie on distingue :

- **La société anonyme (SA) :** la société est dite anonyme parce que les associés, appelés « actionnaires », se cachent derrière les capitaux qu'ils mettent à la disposition de la société. La responsabilité des actionnaires est limitée à leur apport. Les actionnaires possèdent dans la SA un droit représenté par un titre négociable (action). Les apports des actionnaires comptent plus que leur personne. Ces actionnaires n'entendent pas mettre leurs capacités au service de la société.

La SA est la seule forme autorisée d'entrer en bourse. Cette forme de société est le moyen de réunir des capitaux et d'associer des épargnants à une activité industrielle ou commerciale sans les faire courir des risques illimités.

La direction et l'administration de la société sont assurées par un conseil d'administration. Ce conseil comprend un nombre d'administrateurs pouvant aller de 3 à 12. Les administrateurs, choisis parmi les actionnaires, sont désignés soit par les statuts, pour une durée de 3 ans, soit par une assemblée pour une durée de 6 ans. Chacun doit posséder un nombre minimal d'actions, fixé par les statuts. Le conseil d'administration élit parmi ses membres un président du conseil d'administration.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Les principales caractéristiques de la SA :

- La capacité des actionnaires n'est pas obligatoire, ce qui compte c'est leurs apports ;
- Risques limite aux apports en capitaux ;
- Les actions sont négociables.

- **La société en commandité par actions (SCA) :** Cette forme juridique, peu répandue, s'applique à des entreprises de taille moyenne. Les parts prennent la forme d'actions. Elle regroupe en quelque sorte, deux sociétés : l'une en nom collectif; l'autre de capitaux, composée des commanditaires.

Les SCA sont commerciales par leur forme même, il est possible de transformer ces sociétés en sociétés anonymes, sans que l'accord unanime des commandités ne soit exigé.

Ce type de société est de moins en moins utilisé.

Selon l'article 715 (Nouveau) du Code de commerce 2007 (livre 5 : des sociétés commerciales, chapitre 1 : société en nom collectif), la société en commandite par action, dont le capital est divisé en action, est constituée entre un ou plusieurs commandités qui ont la qualité de commerçant et répondent indéfiniment et solidairement des dettes sociales et des commanditaires qui ont la qualité d'actionnaires et ne supportent les pertes qu'à concurrence de leurs apports.

Le nombre des associés commanditaires ne peut être inférieur à trois (3) et leur nom ne peut figurer dans la dénomination sociale.

- **La société à responsabilité limitée (SARL) :** la SARL à une nature mixte, elle rassemble à une société de capitaux et à une société de personnes. Elle est d'origine allemande, c'est une société ou la personne des sociétés continue à jouer un même rôle. La SARL est bien adaptée aux besoins des petites et moyennes entreprises (PME).

Selon l'article 564 de code du commerce 2007 (livre 5 : des sociétés commerciales, chapitre 2 : société à responsabilité limitée entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée), la société à responsabilité limitée est instituée par une ou plusieurs personnes qui ne supportent les pertes qu'à concurrence de leurs apports. Lorsque la SARL instituée conformément à l'alinéa précédent ne comporte qu'une seule personne en tant « qu'associé unique » celle-ci est dénommée « entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée ».

✓ Les points de ressemblance d'une SARL à une société de capitaux :

- Les associés ne sont pas responsables au-delà de leurs apports ;
- La SARL n'est pas dissoute par la mort, l'incapacité ou la faillite personnelle des associés ;
- Les associés n'ont pas le statut de commerçant.

✓ Les points de ressemblance d'une SARL à une société de personnes :

- Les parts ne sont pas facilement négociables. Elles ne sont cessibles qu'à des conditions précises, souvent définies dans les statuts ;
- Les associés ne sont pas nombreux. Ils se connaissent et jouent certains rôles dans la société.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

3) **les coopératives et les mutuelles** : Sont classées dans le secteur d'économie sociale, fondées sur des valeurs comme la solidarité, les rapports sociaux et humains et non sur la recherche exclusive de profits.

➤ **coopératives** : est définie comme « entreprise où les droits de chaque associé à la gestion sont égaux et où le profit est reparti entre eux ». ³⁶

La coopérative est « une association autonome de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux, et culturels communs au moyens d'une entreprise dont la propriété est collective et où le pouvoir est exercé démocratiquement ».

L'Entreprise Coopérative est une entreprise qui a pour but essentiel de faire bénéficier dans un esprit communautaire, les coopérateurs-associés :

- ✓ Soit du gain réalisé normalement par l'entrepreneur de l'entreprise capitaliste (coopérative de production).
- ✓ Soit des conditions de prix ou de crédit plus avantageuses en supprimant les intermédiaires commerciaux cas d'une coopérative de consommation.

Dans la coopérative le profit n'est pas le mobile mais le service rendu à ses adhérents

Le secteur coopératif comprend :

- Les coopératives agricoles ;
 - Les coopératives de production ;
 - Les coopératives de consommation ;
 - Les coopératives de distribution ;
 - Les coopératives de transporteur, etc.
- **Mutuelles** : Une mutuelle ou société mutualiste est une association à but non lucratif qui offre à ses membres, appartenant à une même branche professionnelle, un système d'assurance ou de prévoyance volontaire. ³⁷

Forme de prévoyance volontaire par laquelle les membres d'un groupe, payent un ou plusieurs cotisations pour s'assurer réciproquement contre certains risques ou pour se promettre certaines prestations. Sont nombreuses dans le secteur des services : assurances, banques et les associations comme le Croissant Rouge.

Notons que les mutuelles, nombreuses de branches des assurances et de banques ou de coopératives sont classées dans le secteur d'économie sociale. Les entreprises de ce secteur sont fondées sur certaines valeurs comme la solidarité, les rapports sociaux et humains et non sur la recherche exclusive du lucre. Ces entreprises se retrouvent pour la plupart dans la branche des associations sans but lucratif et des coopératives ayant le souci majeur d'apporter à leurs membres des services au meilleur prix. ³⁸

³⁶ Paul Robert, Alain Rey, Josette Rey-Debove, « Dictionnaire Le Petit Robert », Paris, 1967, page 389.

³⁷ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Mutuelle.htm>

³⁸ ARMAND BIZAGUET, « Les Secteurs Publics et les Privations », 2^{ème} édition, PUF, Paris, page 50.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

1.2.2.2 Le secteur public

L'expression secteur public désigne l'ensemble des activités économiques ou sociales réalisées sous le contrôle total ou partiel de l'État et des collectivités locales. Elle s'oppose à celle de secteur privé.³⁹

Les notions de secteur public et de service public sont différentes. En effet, certaines activités relevant du service public peuvent être assurées par le secteur privé, par délégation de service public (Ex : Distribution et traitement des eaux, collecte des déchets, etc.). A l'inverse, le secteur public peut assurer des fonctions qui ne relèvent pas du service public (ex : productions d'explosifs, etc.)

Selon Charles DEBBASCH dans son ouvrage « Encyclopédie universalise », On désigne sous le nom d'entreprise public, l'ensemble des exploitations industrielles et commerciales dotées d'une autonomie plus ou moins grande. Cette autonomie peut se traduire par des attributs plus limités : Autonomie financières, Capacité de contacter, ...⁴⁰

Sont des sociétés contrôlées par l'Etat ou les collectivités publiques. L'ensemble des entreprises publiques représente ce qu'on appelle le secteur public. Elles peuvent prendre des formes juridiques différentes. Les régies, les établissements publics, les sociétés nationales et les sociétés d'économie mixte.

Une entreprise publique est celle dont les actions sont ou appartiennent à 100% à l'Etat. Les entreprises publiques se sont développées sous le double signe de l'intérêt général et l'impulsion partielle ou totale que l'Etat a donné à la vie économique de la nation.

Le secteur public existe dans toutes les économies. L'Etat crée des entreprises publiques lorsque :

- Il éprouve le besoin de contrôler des activités essentielles à la prospérité ou à la sécurité de la nation.
- Il éprouve le besoin de satisfaire les citoyens et de les protéger conformément à l'intérêt général.
- Les privés ne prennent pas d'initiative dans un secteur à haut risque et néanmoins utile à la nation.
- Le souci de ceux qui gouvernent est d'influencer, grâce aux entreprises nationales l'ensemble de l'économie.
- La crise de certaines industries peut conduire l'Etat à prendre le contrôle de ces actifs et préserver l'emploi.

A. Catégorie d'entreprises publiques : les entreprises du secteur public disposent des structures juridiques qui suivent :

- **les sociétés d'économie mixte :** ce sont des entreprises semi-publiques (dont les capitaux sont publics et privés).
- **les sociétés nationales :** ce sont d'anciennes sociétés dont l'actionnaire unique est l'Etat qui en nomme le PDG ;

³⁹ http://www.toupie.org/Dictionnaire/Secteur_public.htm

⁴⁰ DEBBASCH Ch., « Encyclopedia Universalis N°6 », Edité à Paris, 1988, Page 1206.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

- **les établissements publics administratifs, les établissements publics et commerciaux** : qui sont des organisations à vocation publique créées par le pouvoir public contrôlée par lui et constitué des ressources de toute nature qui l'orientent à des besoins communautaires.⁴¹ Sont dirigés par un conseil d'administration et un directeur général nommé par l'Etat, les établissements publics disposent de l'autonomie financière et possèdent une personnalité morale, ce qui les distingue des régions directes.

B. Avantages des entreprises publiques

- Avoir l'Etat ou une collectivité publique pour seul ou principal actionnaire présente des avantages :
 - bénéficier d'un monopole légal ;
 - bénéficier des subventions pour équilibrer les comptes ;
 - faire garantir ses emprunts par l'Etat, ce qui permet d'obtenir des taux d'intérêt plus avantageux.

C. Inconvénients des entreprises publiques

- La gestion de l'entreprise est soumise aux aléas de la politique gouvernementale notamment en matière de prix et de salaires ou de politique industrielle ;
- Il est difficile d'obtenir de l'Etat une dotation en capital (équivalant une augmentation de capital dans une entreprise privée) pour financer la croissance.

D. Caractéristique des entreprises publiques

Selon leur nature, les entreprises publiques bénéficient d'un statut particulier par rapport aux autres institutions publiques, ce qui explique l'existence des caractéristiques particulières de leur part :

- Création par la loi ;
- Création par la volonté du pouvoir public ;
- Personnalité juridique différente des personnes territoriales (Etat, Provinces, District) ;
- Soumission au contrôle du pouvoir central exercé sous la forme de tutelle ;
- Création pour la réalisation d'un objectif d'intérêt public.

1.2.2.3 Distinction entre les entreprises publiques et les entreprises privées

On peut facilement distinguer les entreprises publiques des entreprises privées. Elles diffèrent du point de vue de leur création, leur but, leur financement et leur gestion.

⁴¹ KALUNGA MAWAZO, « La pratique du management des entreprises », Edition du Cresa, Lubumbashi, 2007, page 126.

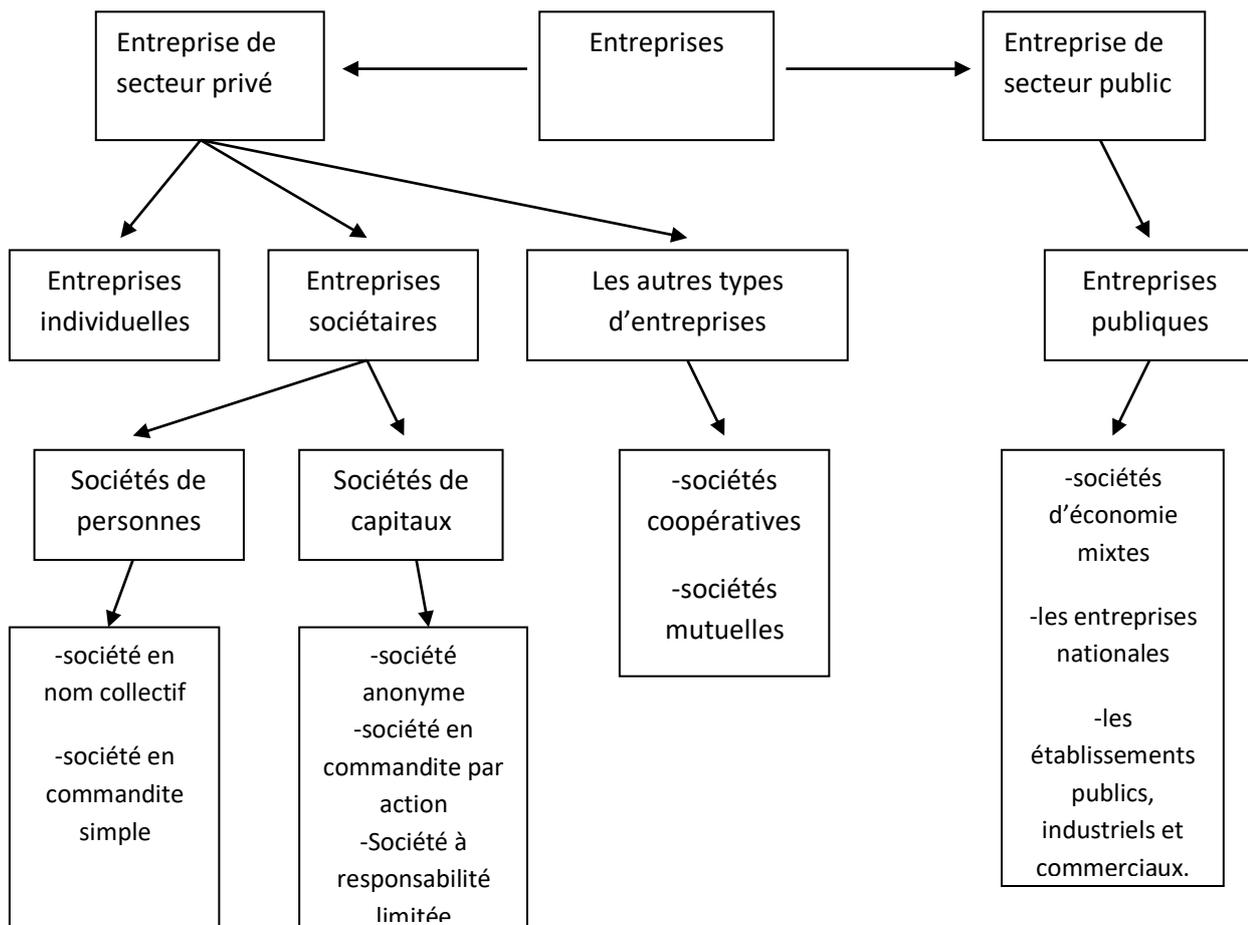
Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Tableau N° 03 : Traits caractéristiques des entreprises publiques et des entreprises privées

	Entreprises publiques	Entreprises privées
Création	- Par les autorités publiques - Par les autorités publiques et personnes privées	Par les personnes privées
But	Intérêt général domine sur le profit	- Intérêts particuliers - Maximisation du profit
Financement	Par l'Etat ou la collectivité publique	un ou plusieurs individus
Gestion	Dépendante des autorités publiques	indépendance des autorités publique.

Source : DUFFAU I, « Les entreprises publiques », Edition DUNOD, Paris, 1973, page 19.

Figure N° 02 : Classification des entreprises



Sources : <https://www.tifawt.com/entrepreneariat/lentreprise-definition-finalites-et-classification/>

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Toutes ces classifications montrent combien les gens sont capables de créer des entreprises concordant avec leurs moyens.⁴²

L'entreprise peut connaître au cours de sa vie plusieurs formes juridiques successives comme elle peut grandir et passer de petite à une grande entreprise ou encore se transformer en un groupe de sociétés. Il existe une grande variété d'entreprises, ces typologies permettent de mieux analyser les entreprises et de mieux comprendre le fonctionnement.

Les classifications juridiques d'une entreprise permettent d'analyser la répartition des pouvoirs au sein de l'entreprise ainsi que dans ses rapports avec les tiers. Les classifications économiques quant à elles, permettent de comparer différentes entreprises en fonction de leur dimension ou de leur domaine d'activité. Ainsi, la propriété de l'entreprise constitue un des premiers critères de classement juridique.

Après avoir classé les entreprises selon la nature juridique et économique, nous examinerons ensuite à présenter ces fonctions.

⁴² IBESE M. P, « La création et la promotion des PME » .ULK déc. 2000, page 31, 32.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Section 3 : les différentes fonctions de l'entreprise

Pour pouvoir être efficace, une entreprise doit répartir toutes les tâches à accomplir de façon précise, structurée et spécialisée. Elle doit déterminer le rôle de chacun dans l'entreprise. Plus l'entreprise est importante, plus sa structure est précise : dans une petite entreprise, en effet, le patron effectue généralement lui-même toute une série de tâches très diverses (il recrute, il vend, il fait ses comptes...) mais la complexité et la diversité croissante des problèmes techniques, commerciaux, financiers... exigent d'une entreprise d'une certaine taille une organisation efficace.

Les multiples tâches effectuées par l'entreprise peuvent être regroupées en ensembles homogènes du point de vue de leur finalité. Ces regroupements de tâches interdépendantes ayant le même objectif s'appellent fonctions.

Au début du siècle, en 1916 Fayol⁴³, un ingénieur français, publie son principal ouvrage, considéré comme l'un de classiques de la littérature de management : "Administration industrielle et générale " a analysé les fonctions de l'entreprise et en a distingué : la fonction technique (production, transformation...), la fonction commerciale (achats, vente...), la fonction financière (recherche gestion des capitaux), la fonction sécurité (protection des biens et des personnes), la fonction comptable (établissement des documents comptables, calcul des coûts...), la fonction administrative (direction, prévision, coordination et contrôle).

Cependant, quelle que soit la taille de l'entreprise, on dénombre avec FAYOL, six fonctions essentielles que l'entreprise soit simple ou complexe, petite ou grande, ces six fonctions s'y retrouvent toujours.

On ne retrouve pas forcément toutes ces fonctions dans chaque entreprise. Cependant, Fayol a ignoré certaines fonctions importantes dans l'entreprise aujourd'hui Les entreprises actuelles présentent des découpages faisant apparaître de nouvelle fonction, telle que : a fonction ressources humaines qui s'occupe des rémunérations, du recrutement... . On commence alors par la fonction administrative.

1.3.1 La fonction administrative

Le premier à avoir réfléchi sur la Direction (ou l'Administration) est Henri Fayol en 1916.

C'est elle qui doit diriger et coordonner les autres fonctions. Le rôle de la fonction administrative croît parallèlement à l'importance de l'entreprise. Plus une entreprise est grande, plus les chefs doivent posséder des qualités d'administrateurs. Dans une petite entreprise, le chef peut être technicien ; il peut être moins administratif. Mais dans une grande entreprise, il doit être avant tout administratif.

Elle remplit la fonction du cerveau de l'entreprise. La fonction Administrative revient aux chefs. La fonction administrative est responsable du corps social. Alors que les autres

⁴³ Fayol. H, « Administration générale et industrielle », Edition DUNOD, Paris, 1916, page 5-10.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

fonctions portent sur des ressources matérielles ou des machines, la fonction administrative n'agit que sur le personnel.

L'apport de Fayol repose essentiellement dans l'organisation administrative de l'entreprise (Taylor était, quant à lui, plus concerné par l'aspect technique).

Pour lui " administrer " pouvait se résumer en cinq infinitifs : prévoir, organiser, commander, coordonner, contrôler.

1.3.1.1 Définition de la fonction administrative

La fonction administrative est synonyme de gestion. Il s'agit de trouver la meilleure utilisation possible des moyens mis à la disposition du titulaire de cette fonction administrative pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixé.

La fonction administrative a été définie par Fayol de la manière suivante : « administrer, c'est prévoir, organiser, commander, coordonner et contrôler ».

- **Prévoir**
 - Établir le programme général d'action actuel et futur.
 - Élaborer des prévisions.
 - Orientations générales.
- **Organiser**
 - Constituer l'organisme matériel et social.
 - Doter l'entreprise de tout ce qui est nécessaire à son fonctionnement : matières, outillage, capitaux, personnel.
- **Commander**
 - Art de manier les personnes pour obtenir une collaboration loyale et active.
- **Coordonner**
 - Harmoniser les actes, faire converger les efforts.
- **Contrôler**
 - Rôle de surveillance.
 - Connaissances générales sur toutes les fonctions essentielles.
 - Compétence dans la fonction qui caractérise l'entreprise.

Tous les cadres responsables, quelle que soit la nature de leurs services participent à cette fonction. C'est ainsi que « la fonction administrative est le cerveau et le système nerveux qui dirigent l'entreprise ».

1.3.1.2 Les principes de la fonction administrative

La fonction représente ce que l'on nomme aujourd'hui « management ». Pour Fayol, l'efficacité de la fonction administrative dépend de l'application d'un certain nombre de principes. Ces principes, qui sont au nombre de 14, sont souples et susceptibles de s'adapter aux conditions de l'entreprise, de son activité et de son personnel. Les quatorze principes développés par Fayol sont les suivants :

1) *La division de travail* : elle a pour conséquences la spécialisation des fonctions et la séparation des pouvoirs, elle permet aussi le développement des compétences et l'amélioration

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

du rendement. Selon Fayol « l'ouvrier qui fait toujours la même pièce, le chef qui traite constamment les mêmes affaires, acquièrent une habilité, une assurance et une précision qui accroissent leur rendement ».

2) *L'autorité et la responsabilité* : En distinguant autorité statutaire et autorité personnelle. L'exercice de cette autorité implique de prendre ses responsabilités, notamment en matière de sanction.

3) *La discipline* : Le management a un rôle essentiel dans le maintien de l'ordre et de la discipline. Celle-ci se rapporte à l'obéissance, l'assiduité et le respect. H.Fayol insiste sur l'exemple que doivent montrer ceux qui délivrent des ordres. Une direction efficace doit en effet contribuer à une gestion rigoureuse et harmonieuse de l'activité.

4) *L'unité de commandement* : Ce principe, hérité de l'organisation des armées, signifie qu'un subordonné ne reçoit des instructions que de la part d'un seul supérieur. Selon H.fayol l'unicité de commandement est un moyen efficace pour stabiliser une organisation et limiter les risques d'incompréhension.

5) *L'unité de direction* : Il importe d'avoir un seul programme pour un ensemble donné d'opérations organisées autour d'un même but .L'unicité de direction est un facteur essentiel pour canaliser les efforts et rendre cohérentes les actions.

6) *La subordination de l'intérêt particulier à l'intérêt général* de l'entreprise doit prévaloir contre l'intérêt des individus et des groupes, la fermeté et le bon exemple des dirigeants est un moyen que l'on peut utiliser à cet effet.

7) *Rémunération du personnel* : Chaque employé doit recevoir en échange de son travail une rémunération suffisante et équitable.

8) *La centralisation* : les décisions et la planification sont centralisées et prises par la haute direction.

9) *La hiérarchie* : elle est constituée par la série de dirigeants allant du sommet jusqu'aux agents inférieurs. La communication suit la voie hiérarchique imposée par l'unité de commandement. Des passerelles peuvent toutefois exister entre dirigeant de même niveau hiérarchique pour faciliter la communication entre eux et en même temps assurer la rapidité de l'exécution de certaines opérations.

10) *L'ordre* : Il est à la fois matériel, moral et social, même si ce dernier n'est pas facile à réaliser puisqu'il exige une connaissance exacte des besoins et des ressources sociales de l'entreprise, et un équilibre constant entre ces besoins et ces ressources.

11) *L'équité* : elle est la somme de la justice et de la bienveillance, la justice résultant des conventions établies qui ne peuvent tout prévoir.

12) *La Stabilité du personnel* : La stabilité du personnel permet à celui-ci de bien remplir ses fonctions. En effet, étant donné que l'employé doit s'initier à une tâche et la maîtriser, un roulement élevé du personnel est coûteux et néfaste pour l'entreprise. La stabilité du personnel a donc un effet positif sur la prospérité de l'entreprise.

13) *L'initiative* : l'initiative est la possibilité de concevoir, d'exécuter et la liberté de proposer. Selon Fayol, un dirigeant qui est en mesure d'encourager l'initiative de son personnel et de lui permettre de développer cette faculté est supérieur à celui que ne le sait pas.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

14) *L'union du personnel* : il fait la force de l'entreprise, il est obtenu grâce à l'unité de commandement et au développement des communications verbales plus rapides, plus claires et plus harmonieuses que les communications écrites lourdes et lentes.

Après avoir présenté la fonction administrative nous passent donc à la deuxième fonction qui est la fonction technique.

1.3.2 La fonction technique ou de production

Dans toute entreprise industrielle caractérisée par des activités de production et de transformation, on rencontre une fonction technique qui obtient de la fonction d'approvisionnement des matières à transformer et qui compte sur la condition de vente pour écouler les produits fabriqués.

La mission de la fonction technique consiste, essentiellement à concevoir et fabriquer, dans les meilleures conditions possibles, des produits répondant aux besoins du marché en utilisant les moyens et l'organisation nécessaires à cet effet.

La production est au cœur de l'activité de l'entreprise. Afin de mettre à la disposition des clients des biens et services, elle rassemble et met en œuvre des moyens humains et techniques pour fabriquer, installer et distribuer ses produits ou fournir des services. En d'autre terme la fonction de la production est la mise en application de méthodes et techniques dans le but d'accomplir la transformation des matières en produits fini. Elle se résume en la combinaison de ressources, parmi lesquelles les moyens matériels (les machines), les moyens humains (le personnel par qualification) et les matières (matières premières, matières consommables) dans un planning avec pour but d'assurer la fabrication du produit en qualité et en quantité définies.

1.3.2.1 Notion de la production

A. Définition

La production est la source principale de biens et services que les hommes utilisent. « En effet, mis à part quelques biens qui proviennent d'un don de la nature et qui peuvent être parfois offerts aux humains sans qu'ils aient à faire des efforts (cas de l'air qu'ils respirent ou de paysage qu'ils admirent...) la quasi-totalité des biens et services correspondent à une activité de production ». ⁴⁴

Pour Luc Boyer « l'œuvre de production est une activité, un processus qui rend les biens utiles c'est-à-dire susceptibles de satisfaire les besoins humains. L'agriculture, l'industrie, les services contribuent à accroître l'utilité des biens : ces activités revêtent un caractère productif, puisque par la transformation des matières premières et l'utilisation de travail et de capital, elles mettent les biens utilisables à la disposition des consommateurs ;

⁴⁴ BERANGER P., « Les nouvelles règles de la production vers l'excellence », Edition DUNOD, Paris, 1987.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

elles ont aussi un caractère rentable dans la mesure où l'entreprise tire avantage de la création d'utilité ». ⁴⁵

La notion de production peut se comprendre en deux sens : ⁴⁶

- la production peut désigner le processus général par lequel, à partir de la combinaison du travail, capital et de maintes ressources diverses sont élaborés des biens et services. Cela correspond à l'activité habituelle de produire.
- la production peut aussi désigner l'ensemble même des biens et services auxquels l'activité des hommes aboutit. Elle correspond donc cette fois au résultat de cette activité et peut être mesurée par la valeur de ces biens et services.

B. Typologie de la production

Plusieurs types de productions existent. On peut distinguer ces types selon plusieurs critères et qui influenceront la flexibilité et l'efficacité du processus.

✓ **Selon le processus technique**

- Production en continu : la fabrication des produits se fait par opérations successives sans interruption (industrie de procès, chimie) ;
- Production en discontinu : la production se fait par opérations successives qui peuvent être interrompues (industries manufacturières) ;
- Production par projet : un projet est une séquence d'opération exécutée une seule fois (bâtiments, films...).

✓ **Selon la relation avec le client**

- Production à la commande : produit destiné à répondre à la commande d'un client. Au début du processus le client est destiné à un client identifié.
- Pour le stock (pour le marché) : il y a un décalage entre le processus de production et l'affectation du produit au client (phase de stockage)

✓ **Selon la quantité produite**

- Production unitaire (navire, meuble sur mesure) ;
- Par lot (vêtements, avions...)
- Par série (automobile...)
- En continu (boissons...).

✓ **Selon la nature de l'implantation de l'outillage**

- Ateliers spécialisée : la production est réalisée dans un atelier qui regroupe l'ensemble de postes de travail de même nature nécessaires à la réalisation d'une phase du processus de production ;
- Ateliers autonomes : un atelier regroupe des postes de travail de natures différentes et assure ensemble des tâches nécessaires à la réalisation d'une production ;
- Ligne (chaîne) de fabrication : ici se succèdent les différentes tâches nécessaires à la réalisation d'un bien qui circule d'un bout à l'autre de la chaîne de production.

⁴⁵ KAUFMAN, H. et GROBOILLOT, J.L., « La prévision à court terme », Edition DUNOD, Paris, 1968, page 87.

⁴⁶ BERANGER P., « Les nouvelles règles de la production vers l'excellence », Edition DUNOD, Paris, 1987.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

1.3.2.2 Le rôle de la fonction technique

Elle concerne les activités dont le rôle est de créer les produits (ou les services) que l'entreprise a choisi de mettre sur le marché ; cette fonction comprend notamment :

- **Les études de méthodes** : concernant les activités d'analyse, de mesure et de simplification du travail, les études d'implantation et de manutention.

- **La gestion de la production** : concernant les activités de planification, de déclenchement et de contrôle d'avancement des opérations de fabrication.

- **La fabrication** : concernant les opérations d'élaboration technique des produits telles que celles d'usinage et de montage.

- **Contrôle de qualité** : concernant les opérations dont le but est d'assurer aux produits les performances d'utilisation exigées par les utilisateurs.

- **Le service annexe** : il comporte l'entretien ayant pour rôle de tenir en bon état le matériel et il comporte également les manutentions c'est-à-dire tout déplacement de la matière à l'exception de ceux prévus pour les opérations de fabrication.

Donc, la fonction technique a pour mission principale de : production ; fabrication et transformation.

❖ Les cinq (5) objectifs principaux de la gestion de production :

Quantités produites : la fonction de production doit permettre à l'entreprise de satisfaire la demande qui lui est adressée ce qui suppose que l'entreprise adapte sa capacité de production au volume des ventes. Ceci passe par des actions visant à maintenir en l'état les capacités productives ou par la mise au point de plans d'investissements en capacité.

Qualité : la qualité peut se définir comme l'aptitude d'un produit à satisfaire les besoins des utilisateurs, les biens économiques produits doivent être de bonne qualité, c'est-à-dire doivent permettre de satisfaire les besoins de la clientèle. Mais la production doit aussi être de qualité en termes d'utilisation de ressources afin de respecter le critère d'efficience attaché au système productif. Le système productif doit donc être économe en ressources et constant en terme de qualité. Elle résulte donc de l'effet et conjugué d'une conception répondant aux besoins de l'utilisateur et d'une réalisation exemptée de défauts.

Coût : le système productif adopté par l'entreprise doit proposer les plus faibles coûts de production possibles de manière à garantir la compétitivité de l'entreprise. De plus, les coûts de production calculés doivent aussi être mis en relation avec les coûts de production prévus par le centre opérationnel. Sur la longue période, cet objectif de coût se traduit par la recherche permanente de gains de productivité afin de détenir ou de conserver un avantage compétitif coût pour l'entreprise.

Délai : le système de production doit certes produire, mais dans des délais raisonnables, c'est-à-dire en conformité avec le niveau de la demande à laquelle doit faire face l'entreprise. Ceci suppose la mise en place d'un mode de production réactif qui permettra soit d'éviter des stocks de biens finaux, soit de ne pas connaître de goulets d'étranglement. En terme de productivité, l'objectif de délai signifie aussi réduire les délais de fabrication.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Flexibilité : il s'agit de la capacité de l'entreprise à s'adapter aux modifications d'activité ; elle concerne à la fois l'équipement et le personnel.

Pour une entreprise industrielle, la politique de production comprend :

- Les méthodes de fabrication,
- Nature et quantités de produits à réaliser.

Cette politique conduit naturellement aux prévisions d'équipement, de procédés à mettre en application, notamment dans la voie de la mécanisation et de l'automatisation de la fabrication.

Bien que ces objectifs soient poursuivis conjointement par l'entreprise, il arrive que celle-ci soit amenée à donner un ordre de priorité dans la poursuite de ces objectifs en fonction du mode de production retenu. Ainsi, une organisation du travail basée sur le modèle tayloriste a comme objectif principal la recherche de gains de productivité, mais ce type d'organisation se fait forcément au détriment de la recherche de flexibilité. Le choix d'un mode de production répond donc aux caractéristiques du marché dans lequel évolue l'entreprise (un marché de consommation de masse se caractérise par une standardisation des produits et donc par une compétitivité centrée sur les coûts de production ce qui entraîne la mise en place d'un mode de production ayant comme objectif prioritaire la recherche de gains de productivité).

1.3.2.3 Les activités de la fonction production

Regroupe des activités de nature opérationnelle et d'autres de nature stratégique.

✓ **Les activités stratégiques :**

- Choix des produits proposés sur le marché ;
- Effectuer des choix sur la question d'impartition ;
- Choix technologiques des procédés ;
- Localisation des unités de production suivants plusieurs critères tels que la proximité des sources d'approvisionnement, la facilité d'accès aux marchés ciblés et enfin le Coût et la qualité des facteurs de production (main d'œuvre, énergie,...).

✓ **Les activités opérationnelles :**

- Planification de la production : tenir compte des fluctuations des ventes et spécificités des besoins de chaque produit en main d'œuvre et équipements. De cette planification découlent des plannings de production qui doivent ressortir les prévisions (mensuels, hebdomadaire, ...) d'activités par unités ou section de la production et les prévisions de fabrication pour chaque produit. La planification doit tenir compte des programmes d'approvisionnement, possibilités d'emploi de la main d'œuvre et capacités techniques de production et des possibilités de ventes et de stockage ;

- Le choix des méthodes de fabrication ;
- La fabrication du produit : déclenchement et contrôle de l'avancement des commandes ;
- L'entretien du matériels : les Coûts de l'interruption peuvent être considérables c'est pour ça qu'il est important que les programmes d'inspections et de remplacement périodique

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

du matériels doivent être effectués d'une façon régulière. On peut distinguer trois (03) types de maintenances :

- Préventive : interventions systématiques et régulières visant à éviter les pannes ;
- Prédicative : suivi régulier afin d'identifier les dégradations et de prédire les interventions (mesure du taux de vibration, débit,...etc.)
- Curative : elle consiste à intervenir lorsque il y a une panne et vise à limiter le temps d'immobilisation

- Le suivi et le contrôle : a pour but de s'assurer que les activités de production sont conformes aux objectifs fixés en terme de Coût , de délai et de qualité et réajuster en cas de besoins. Les opérations de suivi et de contrôle sont basées sur la collecte et l'analyse d'informations relatives :

- Au personnel : présence, heures supplémentaires, retards...
- Au matériels : Taux d'utilisation, fréquences d'avaries, consommations d'énergies, temps d'arrêt des machines...
- Au processus : retards ou avances par rapports au planning, temps passé pour chaque opération, matières et fournitures consommées, taux de déchets et rebuts.

Historiquement, la production a été la plus importante fonction. Actuellement, ce n'est plus le cas. On est à une période charnière. Cherchent un nouveau mode de régulation post fordiste, un nouveau mode de production. Nous passent donc à présenter la troisième fonction qui est la fonction commerciale.

1.3.3 La fonction commerciale

Dans un marché de plus en plus concurrentiel où l'offre est de plus en plus supérieure à la demande, les entreprises ne doivent commencer par produire mais plutôt par essayer de définir ce qu'elles vont pouvoir vendre. Cela à travers la connaissance des besoins des consommateurs, comprendre ce qui influence leur comportement d'achat et enfin connaître tous les facteurs de l'environnement pouvant affecter la capacité de l'entreprise à vendre ses produits (concurrents, technologies, autres produits ...). La fonction commerciale prend une place de plus en plus majeure dans l'activité de l'entreprise. L'objet de cette fonction est de mettre en place les moyens nécessaires à la connaissance des besoins des clients et d'adapter l'offre de l'entreprise à ces besoins dans le but de pouvoir vendre ce qu'elle produit.

Entreprendre des actions commerciales (mercatiques ou marketing) suppose une bonne connaissance du marché et de ces différents acteurs, en suite concevoir et mettre en œuvre des actions en adéquation avec le cycle de vie du produit et avec les objectifs fixés par l'entreprise.

Elle s'occupe des opérations d'achat et de vente. Elle est le point focal ou de chute de l'entreprise, car à quoi vaudrait produire si l'on ne vend pas ? Donc nous commençons tout d'abord par la définition de la fonction commerciale.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

1.3.3.1 Définition de la fonction commerciale

« La fonction commerciale regroupe toutes les activités liées directement ou non à la fonction de ses biens ou ses services. Elle intègre dans l'acte de vente proprement dit, la distribution, les activités d'analyse des marchés, d'études des comportements des consommateurs, de prévision des ventes, de communication et de promotion, avec la réaffirmation de la souveraineté du client et le développement des outils du marketing, la fonction commerciale tend à voir désormais un rôle d'intégration de l'ensemble des fonctions opérationnelles de l'entreprise »⁴⁷

En interface entre le client et l'entreprise, « la fonction commerciale gère une politique permanente de compromis entre les impératifs de la direction générale. La direction générale attend des résultats, les commerciaux, de la considération. Quant aux clients, ils sont de plus en plus exigeants et infidèles. Quelle que soit la culture de l'entreprise, les performances des commerciaux sont calculées, analysées, commentées, parfois même au-delà du cercle de la fonction commerciale. Les commerciaux ont souvent été considérés comme des salariés « à part », bénéficiant d'attentions particulières de la part de la direction de l'entreprise, de salaires parfois plus importants que dans d'autres fonctions ».⁴⁸

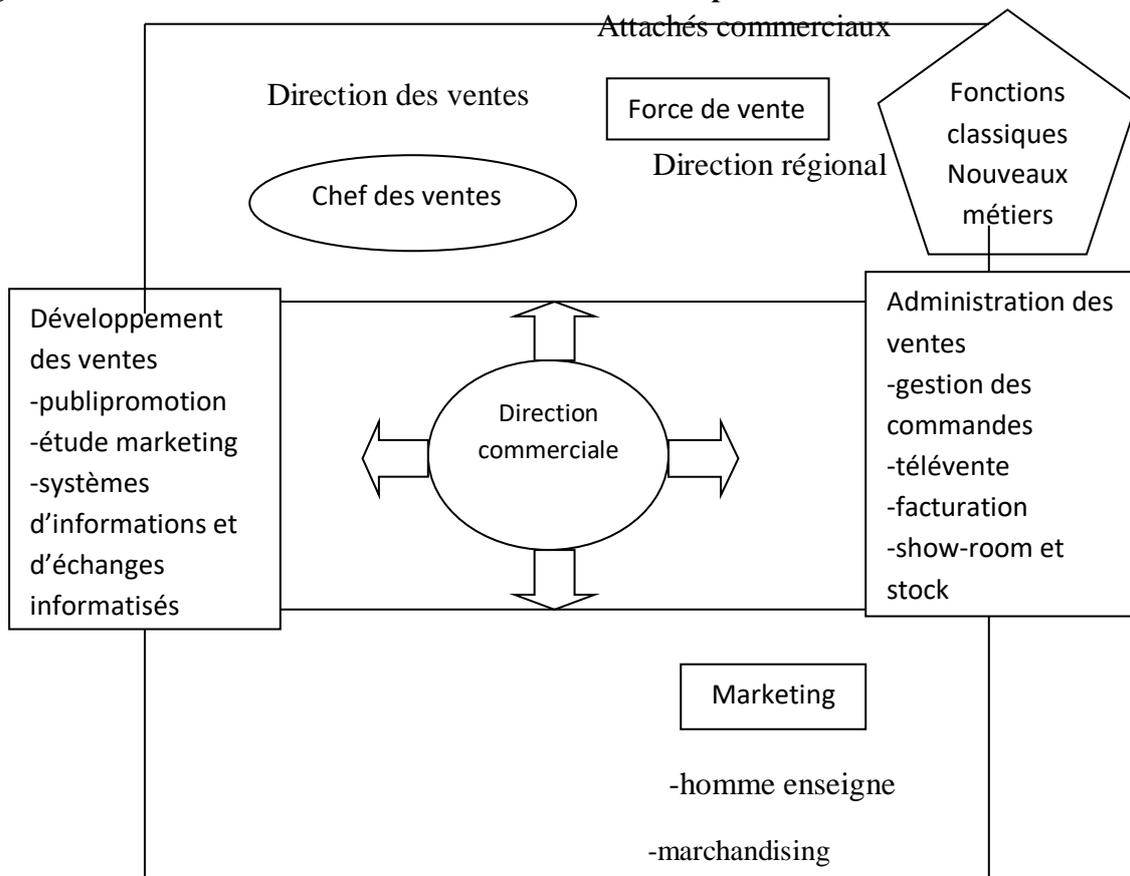
On peut dire aussi que la mercatique regroupe l'ensemble des actions destinées à détecter les besoins et à adapter en conséquence et de façon continue la production et la commercialisation. Ces tâches sont de trois nature ; opérationnelles (exécution et administration des ventes), logistiques (livraison, transport, entreposage,...) et stratégiques (choix des marchés et clients à servir, produits/services à proposer, études de marché, prévisions des ventes, définition des méthodes de communication, ...).

⁴⁷ P. CHARPENTIER, « Organisation et gestion de l'entreprise », Edition Nathan, Paris, 1997, page 230.

⁴⁸ Marie-Agnès Blanc, Marie-Paule Le Gall, « Toute la fonction commerciale », Edition DUNOD, Paris, 2006, page 02.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Figure N° 03 : La direction commerciale au cœur du « processus » de vente



Source : Marie-Agnés Blanc, Marie-Paule Le Gall, « Toute la fonction commerciale », Edition DUNOD, Paris, 2006, page 03.

1.3.3.2 La notion de la fonction commerciale

Influencée par le contexte économique et social, la fonction commerciale a évolué en passant par trois (03) grandes phases où son importance, sa place dans l'entreprise et son contenu ont été largement modifiés.

✓ **Optique produit** : c'est une période où l'économie était caractérisée par une faible concurrence, situation où la demande dépasse l'offre voir des situations de pénurie pour certains produits, augmentation des pouvoirs d'achat des ménages. L'essentiel des efforts des entreprises étaient centrées sur les activités de production et n'ont pas senti le besoin de consacrer des moyens pour connaître les besoins des consommateurs et chercher les moyens pour les rapprocher. La mercatique était secondaire.

✓ **Optique vente** : une situation d'abondance commence à s'installer accompagnée de l'augmentation de la concurrence avec l'arrivée de nouveaux producteurs. Le consommateur dispose du choix entre plusieurs produits concurrents et cherche à maximiser sa consommation. Pour les entreprises, il est devenu indispensable de connaître les marchés et les consommateurs. cette optique est caractérisée par l'importance des efforts commerciaux pour inciter le consommateur à acheter le produit (politique publicitaire, choix des meilleurs circuits de distribution, renforcer les équipes de vente).

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

✓ **Optique marketing** : la fonction mercatique est devenue centrale dans les entreprises et représente une fonction intermédiaire entre les consommateurs et les organisations.

Le marketing est un état d'esprit fondé sur l'étude des besoins des consommateurs pour bâtir et élaborer les actions de l'entreprise. Le marketing est défini (Helfer 1987) comme « la préparation, la mise en œuvre et le contrôle d'une politique intégrée fondée sur les besoins des consommateurs grâce aux outils intellectuels et matériels fondée par les sciences ».

Selon Alain, « Le marketing planifie et met en œuvre l'élaboration, la tarification, la promotion et la distribution d'une idée, d'un produit ou d'un service en vue d'un échange satisfaisant pour le consommateur. Le marketing détermine sa politique de prix par référence au prix moyen observé sur le marché ou par référence au coût estimé par les services de contrôle de gestion. Le prix quelque soit son mode de détermination, a un impact sur les volumes demandés par les consommateurs. Le contrôle de gestion permet de mesurer l'efficacité des actions de marketing en fournissant régulièrement des informations sur les ventes exprimées en volume et en valeur et sur les marges par produits ou par circuit de distribution. Outre le suivi de ces indicateurs de marketing, le contrôle de gestion aide les responsables de la fonction marketing à améliorer leur performance en les assistant dans l'élaboration de leur budget et leurs plans d'action ».⁴⁹

❖ La fonction commerciale peut être répartie entre plusieurs services:

- service étude marché ;
- service vente ;
- service marketing.

1.3.3.3 Les missions de la fonction commerciale

Le système bancaire repose essentiellement sur le réseau d'agences et les missions de la fonction commerciale consistent à les piloter et à les dynamiser.

La fonction commerciale doit, généralement, à partir des orientations ? Commerciales de l'établissement :

✓ Fixer en accord avec les chefs d'agences et les chargés de clientèle, les objectifs commerciaux et les moyens pouvant se révéler nécessaires à leurs attentes.

✓ Suivre périodiquement la réalisation de ces objectifs et procéder aux actions de redressement en cas de nécessité.

✓ Assister les agences et les chargés de clientèles dans tous leurs besoins commerciaux (support publicitaire, sponsorisation ...)

✓ Remplir un rôle d'interface entre le réseau et les fonctions stratégiques de l'établissement, notamment le marketing. Cette fonction de relais est indispensable pour mettre les commerciaux en cohérence avec les orientations de l'établissement et pour transmettre au service marketing le ressenti du réseau sur l'évolution des besoins et attentes de la clientèle. Cette dernière mission permet de situer la place du marketing dans

⁴⁹ Alain Burland, George Langlois, Michel Bringer; Carole Bonnier; «DCG11 Contrôle de gestion », Edition FUCHER, page 21, 22.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

l'établissement, car l'organisation commerciale peut être inégale ou différente selon les établissements.

1.3.3.4 Les enjeux de la direction commerciale dans l'entreprise

On peut considérer que, quel que soit le « poids » relatif de la direction commerciale dans l'entreprise, elle répond à trois objectifs fondamentaux : ⁵⁰

- ✓ Développer le chiffre d'affaires et les marges.
- ✓ Accroître la productivité commerciale.
- ✓ Faire progresser les compétences des commerciaux.

1.3.3.5 Types d'activité de la fonction commerciale

La fonction commerciale à deux activités principales :

La mercatique : qui attire le client vers le produit (la conception d'un produit qui correspondre aux besoins du consommateur, la communication qui oriente l'idée que le consommateur a du produit).

La vente et la distribution : qui pousse le produit devant le client et le convainc de l'acheter (la distribution dans de nombreux points de vente, la négociation avec le client).

1.3.3.6 L'étude de la politique commerciale et du plan marketing

Asseoir une politique commerciale consiste à définir les principaux programmes d'action à mettre en œuvre en fonction des objectifs à atteindre et de l'état du marché en matière de produits, de prix, de distribution, de communication, de gestion des forces de vente et de la relation avec la clientèle.

- La politique des produits : en analysant les marges par produit, l'amélioration des produits, le degré de réussite de nouveaux produits lancés sur le marché, la structure de la gamme de produits, ... il convient également d'examiner la diversification et la différenciation des produits de l'entreprise.

- La politique des prix : il conviendrait de comprendre la mode de fixation des prix des différents produits de l'entreprise, l'incidence d'une augmentation des prix sur le volume de vente, la répercussion de la hausse ou la baisse des coûts sur les prix.

- La politique de distribution : pour assurer la distribution physique de ses produits, l'entreprise choisit un circuit de distribution en fonction de ses clients, des produits eux-mêmes, de ses potentialités et de la profession de son métier. Il s'agit d'analyser l'efficacité de ces circuits de distribution, leur taux de croissance

- La politique des ventes : l'entreprise peut faire parvenir ses produits aux clients via des agents multicartes, des représentants exclusifs ou des vendeurs salariés.

- La politique de relation avec la clientèle : dans ce point, on examine la relation qu'entretiennent l'entreprise avec ses clients et ses fournisseurs, les actions entretenues pour fidéliser les clients, consolider ces relations et différencier entre les clients.

⁵⁰ Marie-Agnès Blanc; Marie-Paule Le Gall, « Toute la fonction commerciale », Edition DUNOD, Paris, 2006, page 07.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

- La politique de promotion et de communication : l'entreprise doit adopter une politique de promotion et de communication pour informer les clients, susciter leur intérêt de désir des produits. A cet effet, il est nécessaire d'analyser les budgets alloués à ces campagnes publicitaires, leur efficacité et l'opportunité de développement d'une politique de marque.

La fonction commerciale a été considérée comme secondaire par rapport à la production. Son importance n'a cessé de croître avec l'accentuation des contraintes concurrentielles et des évolutions sociologiques et culturelles. Nous passent alors à présenter la quatrième fonction qui est fonction sécurité.

1.3.4 La fonction sécurité

La fonction sécurité est obligatoire dans toutes les entreprises. En effet, le chef d'établissement prend les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et mentale des travailleurs de l'établissement, y compris les travailleurs temporaires. Ces mesures comprennent des actions de prévention des risques professionnels, d'information et de formation ainsi que la mise en place d'une organisation et de moyens adaptés. Il veille à l'adaptation de ces mesures pour tenir compte du changement des circonstances et tendre à l'amélioration des situations existantes.⁵¹

On parle depuis longtemps d'hygiène, de sécurité, d'accident du travail et de maladies professionnelles et on les utilise souvent dans des différentes situations.

1.3.4.1 Définition de la fonction sécurité

Pour une meilleure compréhension on doit définir ces termes :

A. Hygiène : l'hygiène, Ensemble des principes, des pratiques individuelles ou collectives visant à la conservation de la santé, au fonctionnement normal de l'organisme.⁵²

L'hygiène est la branche de la médecine qui traite de la manière de conserver ou améliorer la santé, au niveau individuel ou collectif.⁵³

B. Santé : La santé est une notion de nature polysémique et évolutive, c'est à la fois :

- L'absence de maladie,
- Un état biologique souhaitable,
- Un état complet de bien-être physique, mental et social (définition de l'OMS – 1946),
- La capacité d'une personne à gérer sa vie et son environnement, c'est-à-dire à mobiliser les ressources personnelles (physiques et mentales) et sociales en vue de répondre aux nécessités de la vie.

C. La sécurité : protéger les personnes et les biens contre les perturbations ou les dangers qui peuvent affecter la bonne marche de l'entreprise.

Protéger le personnel contre les accidents c'est le rôle du comité de sécurité.

⁵¹ Article L. 230-2 du Code du Travail, Modifié par Loi n°2006-686 du 13 juin 2006 - art. 37 JORF 14 juin 2006.

⁵² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hygi%C3%A8ne/40927>.

⁵³ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Hygiene.htm>.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

1.3.4.2 Principes généraux de la fonction sécurité

Le chef d'établissement met en œuvre les mesures prévues sur la base des principes généraux de prévention suivants :⁵⁴

- Eviter les risques ;
- Evaluer les risques qui ne peuvent pas être évités ;
- Combattre les risques à la source ;
- Adapter le travail à l'homme, en particulier en ce qui concerne la conception des postes de travail ainsi que le choix des équipements de travail et des méthodes de travail et de production, en vue notamment de limiter le travail monotone et le travail cadencé et de réduire les effets de ceux-ci sur la santé ;
 - Tenir compte de l'état d'évolution de la technique ;
 - Remplacer ce qui est dangereux par ce qui n'est pas dangereux ou par ce qui est moins dangereux ;
 - Planifier la prévention en y intégrant, dans un ensemble cohérent, la technique, l'organisation du travail, les conditions de travail, les relations sociales et l'influence des facteurs ambiants, notamment en ce qui concerne les risques liés au harcèlement moral, tel qu'il est défini à l'article L. 122-49 ;
 - Prendre des mesures de protection collective en leur donnant la priorité sur les mesures de protection individuelle ;
 - Donner les instructions appropriées aux travailleurs.

1.3.4.3 La nature des activités de la fonction sécurité

Le chef d'établissement doit, compte tenu de la nature des activités de l'établissement :⁵⁵

- Evaluer les risques pour la sécurité et la santé des travailleurs, y compris dans le choix des procédés de fabrication, des équipements de travail, des substances ou préparations chimiques, dans l'aménagement ou le réaménagement des lieux de travail ou des installations et dans la définition des postes de travail ; à la suite de cette évaluation et en tant que de besoin, les actions de prévention ainsi que les méthodes de travail et de production mises en œuvre par l'employeur doivent garantir un meilleur niveau de protection de la sécurité et de la santé des travailleurs et être intégrées dans l'ensemble des activités de l'établissement et à tous les niveaux de l'encadrement ;
- Lorsqu'il confie des tâches à un travailleur, prendre en considération les capacités de l'intéressé à mettre en œuvre les précautions nécessaires pour la sécurité et la santé ;
- Consulter les travailleurs ou leurs représentants sur le projet d'introduction et l'introduction de nouvelles technologies mentionnées à l'article L. 432-2, en ce qui concerne leurs conséquences sur la sécurité et la santé des travailleurs

Après avoir présenté la fonction de sécurité, nous examinerons ensuite à présenter la nouvelle fonction qui est la fonction ressource humaine.

⁵⁴ Article L. 230-2 du Code du Travail, Modifié par Loi n°2006-686 du 13 juin 2006 - art. 37 JORF 14 juin 2006.

⁵⁵ Article L. 230-2 du Code du Travail, Modifié par Loi n°2006-686 du 13 juin 2006 - art. 37 JORF 14 juin 2006.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

1.3.5 La fonction social ou personnel ou gestion de ressource humaine (GRH)

Dans les années 1960, la fonction personnel laisse place à la fonction ressource humaine, ce passage d'une fonction personnel à une fonction ressource humaine trouve principalement son origine dans la crise économique qui pousse les entreprises à revoir l'organisation peu productive du travail pour s'adapter à une économie ouverte et de plus en plus internationale.

Le modèle taylorien devient de plus en plus inefficace. Dans ce contexte a apparu les acteurs de terrains (les managers), on assiste à une meilleure clarification et à un partage pragmatique des rôles de Gestion des Ressources Humaines GRH, les missions des managers étaient de distribuer le travail, contrôler, apprécier, et motiver, et sanctionner les ouvriers

Au départ, la Fonction Personnel comme une discipline autonome n'existe pas. Lorsque nous lisons les six fonctions d'une entreprise reprises par Fayol, il n'en fait même pas référence. Parmi les six fonctions distinguées par Henri Fayol qui s'est penché aux questions de gestion des organisations⁵⁶, on cite :

- La fonction administrative (prévoir, organiser, coordonner, commander, contrôler) ;
- La fonction technique ;
- La fonction commerciale ;
- La fonction financière ;
- La fonction comptabilité ;
- La fonction de sécurité ;

La fonction personnelle n'est pas mentionnée. Quelques aspects (sécurité de travail, hygiène) La fonction personnel se transforme en fonction ressources humaines. Le changement d'appellation est un changement de perspective et de pratiques. La conception traditionnelle de personnel perçue comme une source de coûts qu'il faut minimiser laisse place à la conception d'un personnel considéré comme une ressource dont il faut optimiser l'utilisation. L'importance accordée par les entreprises au management des ressources humaines est relativement récente. La fonction personnel a émergé lentement dans la première moitié du XX^e siècle, s'est professionnalisée dans la seconde moitié, est devenue fonction ressource humaines et est reconnue comme une fonction stratégique à la fin de ce siècle.

Considéré depuis longtemps comme le «parent pauvre » des organisations, la Gestion des Ressources Humaines GRH a vu son émergence au début des années 1960, avant de voir le phénomène s'accélérer dans les années 1980 pour devenir aujourd'hui l'une des fonctions stratégiques des entreprises.

1.3.5.1 Définition de la fonction des ressources humaines

La fonction ressources humaines comprend un ensemble d'activités dont le caractère d'interdépendance doit être reconnu et valorisé. L'approche systémique par sa vision globale

⁵⁶ Fayol. H, « Administration générale et industrielle », Edition DUNOD, Paris, 1916, page 5-10.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

et intégrée de tous les éléments composant un système, invite à dépasser une conception de la fonction « personnel » jadis centrée sur le caractère singulier et isolé de chacune de ses activités pour mettre en valeur leur caractère d'interdépendance.

Ce faisant elle permet de mieux appréhender le fonctionnement de la fonction désormais connue sous le nom: « Gestion des Ressources Humaines » et de la situer en tant que sous-système (fonction) d'une organisation.

La gestion des ressources humaines « consiste en des mesures (politiques, procédures, etc.) et des activités (recrutement, etc.) impliquant des Ressources Humaines et visant une efficacité et une performance optimale de la part des individus et de l'organisation. Elle a une approche individuelle et considère les personnes comme une ressource plutôt que comme un coût. Elle fait du partage de la fonction Ressources Humaines une priorité nécessaire pour la coordination des ressources ». ⁵⁷

La GRH se définit sous l'angle d'un domaine d'étude comme : « une discipline des sciences sociales consistant à créer et à mobiliser des savoirs variés, utiles aux acteurs et nécessaires pour appréhender, comprendre, négocier et tenter de résoudre les problèmes liés à la régulation du travail dans les organisations ». ⁵⁸

1.3.5.2 Evolution de la fonction

La GRH est la fonction la plus jeune de toutes les grandes fonctions de l'entreprise, notamment les fonctions production, commerciale ..., contrairement aux autres, elle a connu une évolution très rapide et très profonde qui lui a même valu une place de choix dans le management des organisations.

L'évolution de la fonction des ressources humaines, cependant, en 2013, Jean-Marie PERETTI ⁵⁹ vient enrichir le débat avec plus des détails. Ce dernier distingue quatre grandes phases de l'évolution de la FRH : l'émergence de la fonction (1850-1944), les trente glorieuses (1945-1974), la professionnalisation de la fonction (1975-2000) et l'époque du DRH, partenaire d'affaires (à partir de 2000).

1.3.5.3 les principales missions de la fonction

On distingue quatre principales missions de la fonction de GRH qui sont : ⁶⁰

A. Administrer efficacement

L'administration du personnel doit être assurée sans carence car c'est à travers elle que sont perçues les performances des services de gestion des RH par les différents éléments en particulier la direction générale et les salariés.

⁵⁷ SEKIOU et al. , « Gestion des Ressources Humaines », 2^{ème} édition 4L inc., Montréal, 2001, page10.

⁵⁸ Définition adoptée par le GRHEP, « groupe de réflexion épistémologique et prospective en GRH », citée in BRABET (J), et al, « Repenser la GRH », Edition Economica Paris, 1993, page 224.

⁵⁹ PERETTI J.M., « Ressources Humaines », 14^{ème} édition Vuibert, Paris, 2013.

⁶⁰ https://www.memoireonline.com/12/13/8153/m_Gestion-des-ressources-humaines3.html.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

B. Favoriser le changement

Afin d'être un vecteur de changement, la direction des ressources humaines doit consacrer une part importante de son activité à encourager les comportements nouveaux plus efficaces et à mettre en place une culture de changement et de transformation.

C. Développer la motivation des salariés

Le salarié doit être considéré dans une approche client-fournisseur, comme un facteur interne dont la satisfaction est essentielle à la réussite de l'entreprise. L'entreprise doit connaître ses attentes et en particulier ses besoins.

D. Mettre en œuvre la stratégie

La direction des ressources humaines, doit aider l'entreprise à atteindre ses objectifs stratégiques et faire en sorte que la stratégie des ressources humaines supporte la stratégie de l'entreprise.

1.3.5.4 Le rôle de la fonction de GRH

Son rôle essentiel est de gérer l'ensemble des salariés depuis l'embauche jusqu'au départ de l'entreprise.

Le Département des Ressources Humaines est chargé aussi du recrutement, de la gestion des stagiaires, de la distribution des médailles du travail et des relations avec le Comité d'Entreprise.

1.3.5.5 Les composantes du système de la gestion des ressources humaines

Il existe un consensus assez répandu à l'effet de regrouper la panoplie des composantes de GRH sous cinq grandes catégories:⁶¹

- La planification des ressources humaines: l'analyse des emplois et des qualifications exigées, l'analyse de l'environnement interne et externe de l'organisation, la détermination des besoins en effectif, l'élaboration des objectifs et des politiques en matière d'affectation et d'utilisation efficace des ressources;

- L'acquisition des ressources humaines: le recrutement, la sélection et l'accueil;

Les services de recrutement reçoivent de grandes quantités de demandes d'emplois qu'il faut conserver en cas de besoin ou émettre des accusés de réception. Les logiciels de recrutement permettent de gérer le portefeuille de candidats et de faire des recherches multicritères pour les mettre en relation avec les postes à pourvoir. Ainsi ces logiciels permettent :

- La gestion des curriculum vitae reçus, des affichages, des candidatures, de la banque de candidats ;
- La gestion des entrevues et des tests ;
- La gestion de l'embauche, de l'accueil ;
- La production de rapports ;
- L'inventaire des qualifications ainsi que le contrôle interne d'affichage des postes ;

⁶¹ <https://wikimemoires.net/2011/03/la-gestion-systemique-et-strategique-de-la-grh/>

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

- La simplification du processus de recrutement (classent les candidatures et effectuent ensuite leur recherche par mots-clés, par endroit géographique, par compétences techniques recherchées, ...)

- La familiarisation des nouveaux employés avec leur futur emploi ou entreprise grâce à des programmes interactifs.

- Le développement des ressources humaines et de l'organisation: l'appréciation de la performance et du potentiel des personnes, la détermination des besoins en formation, l'élaboration des programmes de formation, la conduite des actions de formation, et l'évaluation, l'élaboration et la mise en place d'un programme de développement de l'organisation;

- La conservation des ressources humaines: la détermination de la valeur relative des postes de travail, la mise en place de structures de rémunération, la gestion des avantages sociaux, la négociation et la gestion des conventions collectives, la gestion de la santé et de la sécurité au travail, la mise sur pied de programmes d'aide aux employés.

- ❖ Il existe aussi les activités d'évaluation du rendement et la gestion de la rémunération :

- L'évaluation du rendement est un système structuré et formel visant à mesurer, à évaluer et à influencer les caractéristiques, les comportements et les résultats d'un employé occupant un poste donné.

L'évaluation du rendement étant souvent liée à une augmentation de salaire ; il existe des logiciels pour coïncider ces augmentations avec l'évaluation annuelle du rendement. L'accès aux banques de données contribue à améliorer la validité et la fiabilité des évaluations du rendement. Les logiciels peuvent donner aux gestionnaires un avertissement précoce sur les problèmes potentiels de certains employés et ainsi favoriser un traitement prompt et efficace de ces problèmes.

- La rémunération représente la valeur des paiements versés aux employés. Elle doit attirer les travailleurs, les inciter à demeurer dans l'entreprise et les motiver au travail. Liée à la gestion des carrières, aux emplois et à l'évaluation (emplois, rendement), la politique de rémunération est facilitée dans sa mise en œuvre par la technologie. Ainsi les logiciels de rémunération assurent la rapidité et l'efficacité dans l'exécution des tâches telles l'élaboration de la structure salariale, les prévisions budgétaires pour la rémunération au mérite et des analyses de sondage.

Donc la fonction GRH, est un ensemble des politiques, des stratégies et des pratiques de nature sociologique, psychologiques et économique que l'on attache à la gestion des hommes dans une entreprise pour permettre l'acquisition, la motivation, le développement et la conservation d'une main d'œuvre compétente et suffisante. Néanmoins nous passent alors à présenter la fonction comptabilité.

1.3.6 La fonction comptabilité

Dans les entreprises, des services spécialisés s'occupent de la fonction comptable, ils produisent les documents légaux requis qui sont le bilan, compte de résultat, ... , suivant des méthodes répondant à des normes nationales et internationales, ils travaillent sur des activités

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

administratives telle que la paie, la gestion des stocks, ... , et ont un rôle, en lien avec la direction. Dans les petites entreprises, la plupart de ces fonctions sont généralement déléguées à un cabinet d'expertise comptable.

La comptabilité a pour tâche de constater les différents flux intéressants l'entreprise et de les enregistrer en utilisant diverses techniques qui lui sont propres et lui permet de réaliser son équilibre financier à court, moyen et long terme et de porter un jugement objectif sur la structure financière de l'entreprise. Ce service est non seulement un instrument de gestion et d'information, mais elle est aussi un instrument de contrôle et partant un précieux outil de gestion.

La sous-fonction de Comptabilité est celle qui a pour mission de centraliser les données des autres services et de traduire en langage comptable l'ensemble des transactions qui sont effectuées par l'entreprise pendant une période donnée.

Son objectif est d'enregistrer et de quantifier d'une manière fiable toutes les informations comptables.

La fonction comptable est une fonction obligatoire dans l'entreprise, régie par le code de commerce. Elle a pour objectif de traduire en données les flux matériels et financiers entre l'entreprise et ses partenaires.

1.3.6.1 Définition de la fonction comptabilité

« La comptabilité est un système d'organisation de l'information financière permettant de saisir, classer, enregistrer des données de base chiffrées et présenter des états reflétant une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entité à la date de clôture. »⁶²

« C'est un système d'organisation de l'information financière permettant de saisir, classer, enregistrer des données de bases chiffrés et de fournir, après traitement approprié, un ensemble d'informations destinées aux différents utilisateurs. »⁶³

« La fonction comptable est au sein de la filière financière, celle qui exige le plus d'expertise technique. Le comptable doit être ouvert aux contraintes extérieures. Il doit savoir se dégager du formalisme de sa technique pour proposer des solutions innovantes. »⁶⁴

1.3.6.2 Le rôle de la fonction comptabilité

Le rôle de comptabilité se situe généralement à quatre niveaux :

- ✓ Pour l'entreprise :
 - Elle est un outil de connaissance du résultat d'exploitation exprimé successivement en marge brute, valeur ajoutée, résultat d'exploitation, résultat hors l'exploitation et résultat de l'exercice.
 - Elle permet de connaître l'évolution de la situation patrimoniale.

⁶² Article 120-1 du PCG.

⁶³ Said YOUSSEF Smail KABBAJ, « comptabilité générale : les principes, les techniques et les outils », EDISOFT, Casablanca, 2005, Page 07.

⁶⁴ Caroline Selmer, « Toute la fonction finance », Edition DUNOD, Paris, 2006, page 09.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

- Elle fournit des informations à la comptabilité analytique.
- Elle est la base de l'analyse financière.
- ✓ Pour les tiers :
 - Elle est un outil d'information des tiers avec lesquels l'entreprise est en relation, clients, fournisseurs, banques, actionnaires, public....
- ✓ Pour la nation :
 - Elle fournit à la comptabilité nationale les informations qui permettent l'évaluation du revenu national.
- ✓ Pour l'administration fiscale :
 - Elle est un outil de séparation de l'assiette et résultat fiscale imposable.

1.3.6.3 Les missions de la fonction comptabilité

Plus précisément, la fonction comptable peut être définie par ses missions qui consistent à :⁶⁵

- Définir et contrôler les référentiels comptables (domestique, européen, international) correspondant aux spécifications internes et externes ;
- Connaître et améliorer les moyens de production de l'information ;
- Analyser et fiabiliser l'information produite ;
- Restituer les informations produites dans les délais et dans des formes directement exploitables par les utilisateurs ;
- Garantir le respect des contraintes en matière de preuve ;
- Assurer la relation avec les commissaires aux comptes.

1.3.6.4 L'organisation de la fonction comptable

Le travail comptable s'organise en plusieurs étapes :

- Réception de la pièce comptable (la facture, le chèque, etc.) ;
- Enregistrement au journal (par exemple le journal des achats, le journal de banque) ;
- Report détaillé dans les comptes, appelés le grand livre (par exemple, détail des comptes clients) ;
- Synthèse dans la balance (par exemple, solde du compte client) ;
- Alimentation des documents légaux par la balance (par exemple, le bilan compte de résultat).

1.3.6.5 Les principes comptables

Parmi les principes généralement admis, les plus importants sont :⁶⁶

- ✓ Principe de régularité : elle doit respecter la loi et les règlements en vigueur.
- ✓ Principe de sincérité : elle doit être tenue de bonne foi.
- ✓ Principe de prudence : elle doit enregistrer toutes les charges même lorsqu'elles ne sont pas certaines.

⁶⁵ Caroline Selmer, « Toute la fonction finance », Edition DUNOD, Paris, 2006, page 09.

⁶⁶ https://www.memoireonline.com/08/07/549/m_organisation-comptable-compagnies-aeriennes-rdc6.html

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

- ✓ Principe de non compensation : Sauf exception, ce principe interdit toute compensation entre les postes d'actif afin d'empêcher une plus ou moins-value latente.
- ✓ Principe de permanence des méthodes : les règles comptables et la structure des comptes doivent être constantes.
- ✓ Principe des coûts historiques : les valeurs retenues doivent être déterminées en appliquant les mêmes règles.
- ✓ Principe de l'indépendance des exercices : l'exercice comptable est de 12 mois.
- ✓ Principe de continuité de l'exploitation : la valeur des biens possédés est établie en présumant la poursuite de l'activité.

Donc la fonction comptable est une discipline pratique régulièrement actualisée et influencée par l'internationalisation. Sa maîtrise reste indispensable pour produire une information financière de qualité.

1.3.7 La fonction finance

L'émergence de la fonction finance est relativement récente dans la structure et le fonctionnement de l'entreprise. Elle est le résultat de la convergence d'un grand nombre de facteur d'ordre à la fois théorique et pratique et d'ordre structurel et conjoncturel.

La fonction finance a toujours occupé une place privilégiée dans la gestion de l'entreprise car elle concerne son existence même : sa naissance, sa croissance, son autonomie et sa survie.

Elle joue un rôle primordial dans l'entreprise et son service de comptabilité a pour rôle d'enregistrer toutes les opérations qui se déroulent dans l'entreprise sur tous les plans et à tous les niveaux ainsi que les opérations que l'entreprise effectue avec l'extérieur. Nous pouvons dire que la fonction financière constitue le système sanguin de l'entreprise⁶⁷. Il est donc normal pour l'entreprise d'avoir son organisation comptable car elle permet de chiffrer les différentes opérations et transactions effectuées par l'entreprise au cours d'un exercice donné.

La fonction finance également comme rôle de fournir à l'entreprise les capitaux dont elle a besoin au moment opportun avec le minimum de coût et le maximum des services. Elle doit aussi s'assurer que les capitaux soient utilisés dans les meilleures conditions possibles de rentabilité.

Conclusion

L'objectif de ce chapitre est de présenter les notions essentielles de l'entreprise, sa classification et ses fonctions. Nous avons conclu que l'entreprise est comme un groupe humain nécessite un terrain favorable et un entrepreneur qui a certaines qualités pour atteindre les objectifs fixés. Les classifications économiques quant à elles, permettent de comparer différentes entreprises en fonction de leur domaine d'activité ou de leur dimension, par contre les classifications juridiques d'une entreprise permettent d'analyser la répartition des pouvoirs au sein de l'entreprise ainsi que dans ses rapports avec les tiers. Il apparaît qu'il existe des

⁶⁷ Bureau Gestion : « Activités d'un BC en Finance : Cas de Bureau-Gestion, Projet d'appui au secteur Privé PNUD-ONUDI-Ministère des PME », Automne 1995, page 12.

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

fonctions qui doivent de toute façon être assurés pour que l'entreprise puisse jouer son rôle ou simplement exister. Il ne faut pas oublier que chacune de ces fonctions a des relations avec les autres fonctions, il s'agit de la fonction administrative, de la fonction de production, de la fonction commerciale, de la fonction de sécurité, de la fonction de gestion de ressource humaine qui est aujourd'hui l'une des fonctions stratégiques des entreprises, de la fonction comptabilité, de la fonction finance qui a toujours occupé une place privilégiée dans la gestion de l'entreprise car elle concerne son existence même, c'est à elle que revient la responsabilité de donner à l'entreprise l'opportunité et les moyens de se développer, elle garantit aussi que le capital de l'entreprise est bien investi de façon rentable, et son objectif doit être guidée par trois critères qui sont nécessaires pour le bon fonctionnement de l'entreprise qui sont la liquidité, la solvabilité et la rentabilité. Dans le présent chapitre on va parler de façon détaillée sur la fonction finance.

CHAPITRE 2

**La fonction finance au sein
de l'entreprise**

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

À partir des données de l'entreprise il existe plusieurs fonctions, telle que la fonction finance peut être mise en œuvre.

Pour mener une analyse financière, se documenter non seulement sur l'entreprise mais également sur ses concurrents et sur son secteur d'activité. L'analyse financière a pour but d'étudier les points forts et les points faibles d'une entreprise en se fondant sur divers éléments d'ordre comptables humains et financiers. Se base donc sur l'analyse de la situation passée d'une entreprise pour lui donner des éléments lui permettant d'améliorer sa situation future. Elle va se forger une opinion sur la performance et le risque d'une entreprise à partir de diverses informations la concernant. Donc elle a pour but de porter un jugement sur l'équilibre financier et sur la rentabilité de l'entreprise.

Ce chapitre a pour ambition de présenter en première section la généralité sur la fonction finance, et dans la deuxième section on va donc étudier l'équilibre financier de l'entreprise, et en fin la dernière se basera sur la rentabilité de l'entreprise.

Section1 : Notion de base sur analyse financière

L'analyse financière est une manière qui ne doit pas être survolée mais qui doit être étudiée en profondeur. Les concepts et les utiles doivent être parfaitement maîtrisés et des connaissances approximatives ne peuvent que déboucher sur des erreurs grossières alors que le but ultime de l'analyse est de donner une image exacte de la situation financière de l'entreprise.⁶⁸

2.1.1 Histoire de l'analyse financière

Historiquement, l'on peut considérer que l'analyse financière apparaît au moyen âge avec la naissance de la comptabilité. Elle se confond toutefois avec cette dernière et il est difficile de parler d'une technique de gestion spécifique que l'on ne peut dénommer ainsi avant le début du 11^e siècle. Pour Van Horne (Gestion et politique financière. Tome 1 : « La gestion à long terme », Dunod, 1972), le grand nombre de fusions d'entreprise du début de siècle entraîne l'apparition sur le marché d'une grande quantité d'action et d'obligations, la nécessité d'une réglementation apparaît avec la naissance des documents comptables et financiers modernes que l'on peut commencer à exploiter.

Dans les années vingt, les besoins en capitaux des entreprises s'accroissent les problèmes de financement dominant, d'où un certain désintérêt pour la gestion interne.

C'est seulement avec la crise de 1929 et la grande dépression des années trente que les problèmes de la survie de l'entreprise apparaissent avec les premières études d'équilibre financière et de rentabilité. Le nombre accru de faillites augmente, par ailleurs, la réglementation et le nombre de documents financiers à produire.

L'analyse financière est toutefois le plus souvent externe à l'entreprise. Elle est le fait du banquier qui veut s'assurer qu'il ne perdra pas les sommes prêtées.

⁶⁸André Planchon, « Introduction à l'analyse financière », Edition FOUCHER, Paris, 1999, page 12.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Cette tendance se confirme dans les années quarante et cinquante. Au milieu des années cinquante deux tendances apparaissent. D'une part, les études évoluent dans la direction de la théorie financière et les problèmes de choix des investissements. D'autre part, l'évolution l'économie et la concurrence accrue se traduisent par un accroissement des besoins d'une gestion de qualité et, de ce fait, par le développement d'une analyse financière interne à l'entreprise.

L'usage de l'ordinateur comme outil d'analyse a évidemment beaucoup contribué à ce développement, avec son efficacité en traitement des données. A l'heure actuelle, cette technique a conquis droit de cité dans les entreprises et les cabinets d'experts-comptables eux-mêmes se reconvertissent progressivement dans l'analyse de l'information qu'ils se contentaient, dans le passé, de collecter.⁶⁹

2.1.2 Définition de l'analyse financière

Il existe plusieurs définitions de l'analyse financière parmi elle :

Selon l'auteur Jean Pierre LAHILLE : « l'analyse financière peut être définie comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financier fournie par une entreprise à tiers ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière économique (rentabilité pertinence de choix de gestion) sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité de faire face à ses engagements...) et enfin son patrimoine. »⁷⁰

ELIE COHEN propose la définition suivante qui nous paraît bien refléter ses différentes facettes: elle « constitue un ensemble de concepts, et méthodes et instruments qui permette de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent et à la qualité de ses performances. »⁷¹

VIZZAVONA lui aussi définit l'analyse financière comme « un ensemble de méthodes et de techniques permettent d'apprécier la situation financière passée et actuelle de l'entreprise afin d'évaluer les performances de l'entreprise. »⁷²

D'après ces définitions des économistes, on peut synthétiser et dire que :

L'analyse financière est un ensemble de techniques visant à évaluer la situation financière d'une entreprise, cette analyse permet d'étudier les limites, les caractéristiques et les possibles solutions à un problème, l'analyse financière est donc une méthode qui permet d'analyser les implications financières de décision dans le monde des affaires.

2.1.3 Les rôles et objectifs de l'analyse financière

2.1.3.1 Rôle de l'analyse financière

L'analyse financière permet de donner une vision sur :⁷³

⁶⁹ Planchon André, « Introduction à l'analyse financière », Edition FOUCHER, Paris 1999, p 08.

⁷⁰ LAHILLE.J, Analyse financier « aide-mémoire », 1ère édition DALLOZ Paris, 2001 ; page 01.

⁷¹ COHEN E, « Analyse financier », 5^{ème} édition Economica, Paris 2004 ; page 08.

⁷² VIZZAVONA, « Gestion financière », Editions FOUCHER, Paris, 1999, Page 03.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de sa solvabilité ;
- Déterminer par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future ;
- Prise de décision, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise entend à réaliser des objectifs projetés en temps voulu ;
- Avoir une étude de contrôle dont le but est de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu ;

2.1.3.2 Objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière a pour principal objectif d'exposer la situation financière d'une entreprise. Elle s'attache particulièrement aux performances économiques, à la rentabilité ou encore à la stabilité financière, Parmi ses objectifs on distingue:⁷⁴

- Permettre aux différents partenaires de l'entreprise de connaître la santé actuelle de l'entreprise et les chances de sa pérennité ainsi que d'identifier les causes des difficultés présentes ou futures de l'entreprise ;
- Vérifier l'état de la structure patrimoniale de l'entreprise à travers l'étude de ses bilans, et apprécier son activité et sa rentabilité à travers l'étude du compte du résultat, en se servant aussi des documents complémentaires (l'annexe) pour mettre en lumière les éléments défavorables ou les dysfonctionnements dans la situation financière et la performance financière de l'entreprise, et enfin de Présenter les perspectives d'évolution probable de l'entreprise et proposer une série d'actions à entreprendre afin d'améliorer la situation et la performance financière de l'entreprise.

2.1.4 Les utilisateurs et les sources d'information de l'analyse financière

2.1.4.1 Les utilisateurs de l'analyse financière

Pour qui effectuer cette analyse financière ?

Bien qu'ils agissent dans des cadres différenciés, les utilisateurs de l'analyse financière sont très variés et chacun d'en mobilise les différents techniques à sa disposition afin de parvenir à un diagnostic financier et à une décision.⁷⁵ On distingue :

- **Les dirigeants:** l'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients (intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans. Un dirigeant se pose des questions très simples : « Mes client

⁷³ LAHILLE JEAN-PIERE, « Analyse financière », 3^{ème} édition DALLOZ, Paris, France, 2001, page 04.

⁷⁴ Dov Ogien, « Gestion financier de l'entreprise », Edition DUNOD, Paris, 2008, page 07.

⁷⁵ Jérôme. C. et Jack. K, « Analyse financière », Edition Parsons, 2006, page 27.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

seront-ils capables d'honorer leurs engagements >>, ou plus prosaïquement, << de payer mes facteurs ? >>. << Puis-je compter durablement sur mes fournisseurs ? En cas de difficulté, ne seront-ils pas tentés de << rogner >> un peu sur la qualité des marchandises ou des matières qu'ils me livrent, Pourront-ils tenir leurs délais de livraison ? Dans le doute, ne dois-je pas de mon côté commercer à diversifier mes sources d'approvisionnement >>⁷⁶

- **les actionnaires (propriétaires) :** il s'agit d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant en place, au besoin pour le changer s'il ne donne pas toute satisfaction. On connaît l'influence qu'exercent certains actionnaires institutionnels (fonds de pension, banques...) sur les dirigeants des entreprises qu'ils contrôlent. On sait bien qu'un changement fréquent de dirigeant à la tête d'une entreprise est l'indice soit d'une situation financière fragile, soit d'une trop grande liberté que le dirigeant précédent aurait pris par rapport à la ligne politique définie par l'actionnaire (ligne qui s'exprime souvent en termes de niveau de dividendes !)... C'est un peu moins vrai dans les PME où, fréquemment, dirigeant(s) et actionnaire(s) se confondent.⁷⁷
- **Les co-contractants :** (les tiers qui se trouvent en position d'exécuter des contrats avec l'entreprise, essentiellement les clients et les fournisseurs) : au-delà de la solvabilité immédiate du partenaire, comme on vient de le voir, l'analyse financière va aussi permettre de mesurer le poids relatif de chacun dans la relation commerciale. Il ne faut jamais oublier que, dans la vie des affaires, il y a un enjeu permanent de rapport de forces : en tant que client, je « pèse » combien chez tel fournisseur ? En tant que fournisseur, quel est mon taux de pénétration chez tel client ? On comprend aisément qu'une entreprise qui réaliserait 30 ou 40 % de son activité (en finance on dira « ... de son chiffre d'affaires ») avec un seul client, serait soumise à toutes ses exigences, parfois à tous ses caprices (demandes de remises, d'échelonnement de paiements, etc.). Les bilans des clients et des fournisseurs constituent à cet égard une mine de renseignements (certaines entreprises ne publient pas leurs comptes au Greffe du Tribunal de Commerce dont elles dépendent – et payent l'amende prévue dans ce cas par le législateur – pour éviter précisément d'en apprendre trop à leurs clients ou fournisseurs. Ce n'est pas toujours un bon calcul : tout finit toujours par se savoir, même si c'est avec retard... et, surtout, les affaires ne peuvent vivre qu'à travers une certaine transparence. L'opacité est toujours suspecte).⁷⁸
- **Les prêteurs :** (qui sont une catégorie à part de co-contractants) : il s'agira de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Par « prêteurs », il faut entendre bien sûr les banques, mais aussi, par extension, tous les partenaires qui interviennent plus ou moins directement dans la « chaîne financière » : les assureurs-crédit (sociétés auprès desquelles une entreprise peut s'assurer contre le risque de non-paiement de la part de ses clients), la Banque de France (qui attribue une cote de crédit à chaque entreprise), les sociétés privées qui

⁷⁶LAHILLE Jean-Pierre, « Analyse financière », 1^{ère} édition DALLOZ, Paris, 2001, page 01.

⁷⁷LAHILLE.J, Analyse financier « aide-mémoire », 1^{ère} édition DALLOZ, Paris, 2001, page02.

⁷⁸LAHILLE.J, Analyse financier « aide-mémoire », 1^{ère} édition DALLOZ, Paris, 2001, page02.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

collectent les renseignements commerciaux et financiers (pour les revendre ensuite à leurs abonnés)...⁷⁹

- **Les salariés** : intérêt de comparer la politique sociale de leur employeur avec celle des concurrents : rémunération, primes... (Informations que l'on obtient souvent par lecture directe des documents comptables), mais aussi sa politique financière : parmi les richesses créées par l'entreprise, quelle est la part reversée au personnel ? On parlera plus loin de « répartition de la valeur ajoutée ». De plus en plus aujourd'hui les candidats à l'embauche, au moins cadres ou futurs cadres, Introduction à l'analyse financière de l'entreprise s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur. Un rapide coup d'œil sur ses comptes sera donc très instructif.⁸⁰

On peut résumer les principaux utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs dans le tableau ci dessus :

Tableau N° 04 : Les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs.

Utilisateurs	Objectifs
Dirigeants	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Juger les déférentes politiques de l'entreprise. ▪ Orienter les décisions de gestion. ▪ Assurer la rentabilité de l'entreprise.
Associés	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accroître la rentabilité des capitaux. ▪ Accroître la valeur de l'entreprise. ▪ Réduire le risque.
Salaires	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Assurer la croissance de l'entreprise. ▪ Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel.
Prêteurs (établissement financiers, fournisseurs)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Réduire le risque. ▪ Apprécier la solvabilité.
Investisseurs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accroître la valeur de l'entreprise. ▪ Accroître la rentabilité des capitaux.
Concurrents	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Connaître les points forts et les points faibles de l'entreprise. ▪ Apprécier la compétitivité.

Source : ELIE.COHEN, analyse financière, 5ème édition Economica, Paris, 2004, page 56.

❖ Le champ d'application de l'analyse financière :

Le champ d'application d'analyse financière déborde largement l'activité des seuls analystes financiers. Ces derniers ont pour activité principale de mettre en œuvre la boîte à

⁷⁹LAHILLE.J, Analyse financier « aide-mémoire », 1^{ère} édition DALLOZ Paris, 2001 ; page02.

⁸⁰LAHILLE.J, Analyse financier « aide-mémoire », 1^{ère} édition DALLOZ Paris, 2001 ; page03.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

outils de l'analyse financière afin d'étudier la situation d'un groupe d'entreprises ou d'un secteur d'activité en général et d'une entreprise en particulier et d'anticiper les perspectives d'évolution qu'ils offrent. Ils exercent leur activité dans les banques, dans les sociétés de bourse, le fonds d'investissement ou dans les sociétés de gestion de portefeuilles. Si ces professionnels pratiquent l'analyse financière à titre principal, de très nombreux professionnels ou observateurs utilisent également ses instruments à titre circonstanciel, à l'occasion dans lesquelles l'analyse financière n'apporte qu'un élément partiel dans un ensemble plus vaste. Ainsi, dans une banque, les responsables de la clientèle ou les gérants des portefeuilles peuvent régulièrement utiliser les outils et les résultats de l'analyse financière sans que cette dernière corresponde à leur champ principal de responsabilité et de compétence.

Tableau N° 05 : Le champ d'application de l'analyse financière

Position de l'analyse	Orientation de l'analyse	
	Vers la préparation de décisions internes	Vers un objectif d'étude ou d'information
Diagnostic interne	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'analyse financière au service de la gestion Prévisionnelle, grâce à l'apport d'indications Utilisées pour : ✓ l'élaboration des plans opérationnelle (plan d'investissement et de financement) ✓ l'élaboration des prévisions budgétaires ➤ L'analyse financière au service de contrôle interne, grâce à L'apport d'indications utilisés pour : ✓ le suivi des réalisations et des performances (tableau de bord, REPORTING) ✓ le rapprochement de prévision et des réalisations 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'information financière, élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salaries par la direction) ➤ L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (l'information des membres du comité d'entreprise,).intervention d'experts commis par la CE

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

<p>Diagnostic externe</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ l'analyse financière au service d'une décision relevant de partenaires externe ✓ banque (étude de dossiers de crédit ou "analyse crédit " ✓ Investissement institutionnels, géants de portefeuille de gestionnaire de patrimoine (préparation de décision d'investissement ou de désinvestissement en titres) ✓ pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossiers de demande de subventions ...) ✓ Magistrats intervenant dans les procédures de redressement judiciaires, d'alerte ou dans certains contentieux ✓ partenaire engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition, d'un partenariat ✓ fournisseur (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise a l'égard ✓ De marché financier et des investisseurs potentiels, ✓ À l'égard du grand public ➤ L'information financière, matériau de la presse financière ➤ L'analyse financière support d'études statistiques (globales, sectorielles...) Conduites par les centrales de bilans ou d'autres organismes d'études financières ➤ L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating).
----------------------------------	--	--

Source: COHEN Elie, « Analyse financière », 4^{ème} Edition ECONOMICA, paris, 1997, page 41.

2.1.4.2 Les sources d'information de l'analyse financière

L'analyse financière s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable, et particulièrement à l'aide des comptes annuels comprenant : le bilan, le tableau des comptes des résultats et les annexes.

Le bilan, le compte de résultat, le tableau de financement et les annexe constituent les principales sources d'information financière concernant une entreprise. Et ce sont les documents obligatoires et la matière première pour analyser l'activité et les performances d'une entreprise, appelé également les «états financier » ou aussi «les documents de synthèses»⁸¹

Selon Jonathan BERR « Les états financière sont des documents comptables préparés à intervalle régulier par tous les entreprises, pour que ces documents soient utiles aux parties prenantes, ils doivent être : intelligibles, fiable, pertinents et comparables »⁸²

A. Le bilan comptable

« Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable sera utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise »⁸³

⁸¹ DUT GEA, «Analyse financier», 2^{ème} année option PMO 2005-2006, page 2

⁸² Jonathan BERK, DEMARZO Peter, « Finance d'entreprise », Edition Pearson, Paris, 2009, Page 37.

⁸³ BARUCH, Philippe et MIRVAL, Gérard, « Comptabilité générale », France : Ellipses, 1996, page 39.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

On y retrouve :

Les actifs dans la partie de gauche, et les passifs dans la partie de droite.

➤ Actif du bilan

Correspondent à tout ce que possède l'entreprise (immobilisations, stocks, trésorerie, créances clients...).

✓ L'actif immobilisé ou actif non courant

Les immobilisations sont des biens achetés par l'entreprise, destinés à rester dans la société plusieurs années, comme par exemple une photocopieuse, un ordinateur...etc. Le plan comptable général distingue trois catégories d'immobilisations: les immobilisations incorporelles, les immobilisations corporelles, les immobilisations financière.

• Immobilisation incorporelles :

Sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique, détenus par l'entreprise sur une durée supérieure à une année. Le plan comptable général classe les immobilisations incorporelles selon les catégories suivantes :

- Frais d'établissement (dépenses lors de la création de la société ou lors d'une augmentation de capital, telles que les frais de publication au greffe du tribunal...)
- Frais de recherche et développement ;
- Brevets, licences, concessions et marques ;
- Fonds de commerce ;
- Droit au bail ;
- Autres immobilisations incorporelles.

• Immobilisation corporelles :

Englobe les biens tangibles destinés à être utilisée d'une manière durable durant le cycle d'exploitation de l'entreprise. Les immobilisations corporelles sont composées des biens suivants :

- ✓ Terrains (y compris agencements et aménagements des terrains) ;
- ✓ Constructions ;
- ✓ Installations techniques, matériel et outillage industriels ;
- ✓ Autres immobilisations corporelles :
 - Le matériel de transport (voitures, camions...)
 - Le matériel de bureau et informatique.
- ✓ Les immobilisations en cours ;
- ✓ Les avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations corporelles.

• Immobilisation financières :

Sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise.⁸⁴

⁸⁴ HUBERT DE LA BRUSLERIE « Analyse financière », 2eme édition, DUNOD, Paris, 2002, page51.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Comprennent les éléments suivants :

- Les titres de participation,
- Les créances rattachées à des participations (prêt accordés aux sociétés filiales),
- Les titres immobilisés (actions ou parts de société achetées dans le but de faire un bon placement à long terme),
- Les prêts (argent prêté a des salariés)
- Les avances et acompte versés sur commandes d'immobilisations financières.
- ✓ **L'actif courant (circulant)**

L'actif circulant représente les éléments de l'actif qui sont mobilisables à court terme. C'est-à-dire tous les postes du bilan qui sont susceptible d'être monétisée à une échéance moins d'un an. Il s'agit des :

- **Les stocks** : représente l'ensemble des matières, marchandises, fournitures des en cours, des produits finis, qui appartient a une entreprise a une date donnée, ils sont valorisées a leurs couts d'achat ou a leur couts de productions.
- **Les créances** : Ils comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Tels que: Créances d'investissements, créance de stocks, créances sur clients, Avances pour compte et avances d'exploitation...
- **Les disponibilités** : comme leur nom l'indique, fonds immédiatement disponibles pour l'entreprise, en clair ses avoir sur son compte en banque...⁸⁵c'est-à-dire les avoirs en caisse d'une entreprise ainsi que les liquidités mobilisables sur son compte bancaire. Par extension, les disponibilités s'étendent aux placements facilement liquidables (créances négociables, valeurs mobilières, etc.). Le montant des disponibilités s'obtient en cumulant le solde de la caisse, des comptes bancaires et des chèques postaux.

Comme indique le bilan suivant, l'actif non courant et l'actif courants correspond à l'actif du bilan sont présentés à gauche du bilan.

⁸⁵ LAHILLE.J. Analyse financier << aide-mémoire>> ; 1ère édition DALLOZ Paris, 2001 ; page 43

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Tableau N° 06 : Présentation du l'actif du bilan comptable

ACTIF	Exercice N			Exercice N-1
	Brut	Amort-prov	Net	
ACTIF IMMOBILISE				
Capital souscrit-non appelé				
Immobilisation incorporelles				
Frais de recherche développement				
Fonds de commercial				
Avances et acomptes				
Immobilisation corporelles				
Terrain				
Constructions				
Installation techniques matériel et outillage Industriel				
Immobilisation corporelles en cours				
Avance et acomptes				
Immobilisation financières				
Participation				
Créance rattaches a des participations				
Autres titres immobilisé				
Prêts et autres actifs financier non courants				
Impôt diffères actif				
Total actif non courant				
Actif courant				
Stocks et encours				
Créances et emplois assimilés				
Client				
Autres débiteurs				
Impôt et assimilés				
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres financier courants				
Trésoreries				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : HUBERT. B, « Analyse financière », 4^{ème} édition DUNOD, paris, 2010, page24

➤ **Passif du bilan**

Le passif du bilan, dont le total est égal à l'actif, regroupe l'ensemble des ressources à la disposition de l'entreprise. Comprend trois parties : les capitaux propres, les provisions pour risques et charges, et les dettes.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

✓ Capitaux propres

Les capitaux propres sont les capitaux accumulés par l'entreprise elle-même, et restant à sa disponibilité à moyen et long terme. Les dettes à moyen terme ne sont pas comptabilisées dans les capitaux propres. La majorité des capitaux propres sont généralement constitué par le capital social, les réserves, les subventions d'investissement.⁸⁶

Les capitaux propres reprennent : capital social, réserves, report à nouveau, résultat...

✓ Provision pour risque et charge

Provision constituées à la clôture d'un exercice pour couvrir des risques ou des charges que des événements survenus ou en cours rendent probables. Ces risques doivent être identifiés et inhérents à l'activité économique de l'entreprise, même si leur réalisation ou leur montant sont incertains.

✓ Les dettes

Le passif du bilan comprend également toutes les dettes de l'entreprise à la date de clôture. Ces dettes sont regroupées en plusieurs catégories avec notamment les dettes fournisseurs, les dettes financières, les dettes fiscales et les dettes sociales. Il convient de distinguer les dettes à long terme et les dettes à court terme.

- **Les dettes a long terme** : Ce sont des dettes dont leur durée d'échéance est à plus d'un an (emprunts bancaires, les crédits d'investissement, autres emprunts...).
- **Les dettes a court terme** : Ce sont des dettes dont leur durée d'échéance est à moins d'un an (crédits accordés avec les fournisseurs, les banques, les comptes de régularisation...).

Tableau N° 07 : Présentation du passif du bilan comptable

PASSIF	EXERCICE N	EXERCICE N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis		
Capital non appelé		
Primes d'émission, de fusion, d'apport		
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence		
Réserve : légales, statutaires, réglementés.		
Report à nouveau		
Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)		
Subvention d'investissement		
Provisions réglementées		
Autres		
Provisions pour risques et charges		
Total		
Dettes		

⁸⁶ Olivier MEIER, « Dico Du Manager », Edition Dunod, Paris, 2009, Page 06.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit		
Emprunts et dettes financières divers		
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés		
Dettes fiscales et sociales		
Dettes sur immobilisation et comptes rattachés		
Autres dettes		
Instruments de trésorerie		
Comptes de régularisation		
Produits constatés d'avance		
Total		
Total général		

Source : HUBERT. B, « Analyse financière », 4^{ème} édition DUNOD, paris 2010, page24

B. Le tableau des comptes de résultat (TCR)

« Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structure en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant de phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise : les éléments exceptionnels. Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges».⁸⁷

Reprenons la définition du compte de résultat donnée par l'article 9 du code de commerce : « le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice ».⁸⁸

D'après cette définition le compte de résultat comporte :

- **Les charges** : « c'est la diminution d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres ».⁸⁹ Les charges (classe 06) se répartissent en trois rubriques principales:

- ✓ Les charges d'exploitation ;
- ✓ Les charges financières ;
- ✓ Les charges exceptionnelles.

- **Les produit** : « c'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actifs, ou de diminutions de passifs qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autres que l'augmentation provenant des

⁸⁷ Ferri briquet, « Les plans de financement », Edition Economica, Paris, 1997, page 45.

⁸⁸ LAHILLE.J, « Analyse financier « aide-mémoire », 1^{ère} édition DALLOZ Paris, 2001, page 17.

⁸⁹ TAZDAIT. A, « Maitrise du système comptable financier », premières édition ACG, Alger, 2009, page 81.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

participants aux capitaux propres ». ⁹⁰ Les produits (classe 07) aussi peuvent se répartir en trois rubriques principales :

- ✓ Les produits d'exploitations ;
 - ✓ Les produits financiers ;
 - ✓ Les produits exceptionnels.
- **Le résultat** : ils sont obtenus par la différence entre les produits et les charges.

Comme indique le compte de résultat simplifié ci-dessous, les produits et les charges sont classés selon leur nature dans un ordre tel que le résultat final puisse se décomposer en résultat d'exploitation, et résultat financier et le résultat exceptionnel.

Tableau N° 08 : Présentation de TCR

	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variations stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subvention d'exploitation			
1-PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achat consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
2-CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
3-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (1-2)			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
4-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnels			
Dotation aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
5-RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financiers			
6-RESULTAT FINANCIER			
7-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (5+6)			
Impôt exigibles sur résultats ordinaires			
Impôt différés (variations) sur résultat ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
8-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			

⁹⁰TAZDAIT. A, « Maitrise du système comptable financier », premières édition ACG, Alger, 2009, Page 78.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Eléments extraordinaire			
Elément extraordinaire			
9-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
10-RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence			
11-RESULTAT NE DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE			
Dont part des minoritaires			
Part du groupe			

Source : JO N°19 du 25 /03 /2009 portant sur le système comptable financier.

C. Les annexes

Selon Béatrice et GRANDGUILLOT France, « L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan »⁹¹

« L'annexe comporte toutes les informations importantes significatives destinées à commenter et compléter celles données par le bilan et le compte du résultats. Une inscription dans l'annexe ne peut pas se substituer à une inscription dans le bilan ou le compte du résultats ». ⁹²

L'annexe comporte généralement les documents suivants :

- ✓ Evolution des immobilisations et des actifs financiers non courants.
- ✓ Tableau des amortissements.
- ✓ Tableau des pertes de valeur sur immobilisations et autres actifs non courants.
- ✓ Tableau des participations (filiales et entités associées).
- ✓ Tableau des provisions.
- ✓ Etat des échéances, des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.

Tout l'intérêt de l'annexe est de décrire en détail et d'expliquer les variations qui ont lieu d'un exercice à l'autre. On peut observer ces variations au niveau des tableaux du bilan et/ou du compte de résultat.

C'est pour cette raison que l'annexe doit être jointe en complément au bilan et au compte de résultat.

L'annexe permet d'expliquer pourquoi la valeur de tel actif a augmenté ou diminué, pourquoi la valeur des produits d'exploitation a sensiblement changé par rapport à son niveau lors du compte de résultat de l'exercice comptable précédent, etc.

L'annexe a donc vocation à apporter des informations importantes pour la compréhension des comptes de l'entreprise. Elle apporte des informations complémentaires et des commentaires aux informations fournies dans le bilan et le compte de résultat.

⁹¹ COHEN, Elie, « Analyse financière », 4^{ème} édition Economica, Paris, 2004, page 07.

⁹² Erics Tephny, « Gestion financière », 2^{ème} Edition, Economica, Paris 2000, page 107.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Section 2 : L'équilibre financier

Respecter l'équilibre financier de l'entreprise revient à pouvoir payer ses dettes et donc de ne pas être mise en faillite, le jugement sera effectué à partir du bilan. Le bilan fourni par la comptabilité générale, se dernier sera donc transformé en bilan financier. Le jugement sur l'équilibre financier nous à permet de vérifier que l'entreprise est capable de survivre et de poursuivre son activité.

Dans cette section nous allons aborder le bilan financier, les différents retraitements et reclassements qui s'opèrent sur les postes des bilans comptables pour obtenir un bilan financier, et les agrégats de l'équilibre financier et en fin l'analyse par les ratios.

2.2.1 Le bilan financier

Le bilan comptable tel que fourni par la comptabilité générale ne facilite pas une analyse financière rapide, il faut donc présenter le bilan financier ;

2.2.1.1 Définition, rôle et objectif

❖ Définition :

« Le bilan financier propose d'apprécier le patrimoine de l'entreprise et sa capacité à faire face à ses échéance de court terme. Les emplois (actifs) et les ressources (passif) sont évalués à leur valeur vénale (valeur probable de vente) .les actifs sont classés selon leur degré de liquidité tandis que les passifs sont classées par ordre d'exigibilité». ⁹³

« Le bilan financier possède les même postes du bilan comptable avec des retraitements déjà effectués, il permet a l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies existantes au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique». ⁹⁴

Le bilan financier permet de donner des informations pour les tiers de l'entreprise. Celui-ci à trois mots clés : ⁹⁵

- ✓ La solvabilité : exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes ;
- ✓ La liquidité : c'est la capacité de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en argent (en trésorerie) ;
- ✓ L'exigibilité : exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéances de règlement de ses dettes.

2.2.1.2 Le rôle et l'importance du bilan financier :

Le bilan financier ou bilan de liquidité est établi dans le but : ⁹⁶

⁹³Dov Ogien, « Gestion financier de l'entreprise », Edition DUNOD, paris 2008, page 40.

⁹⁴ CONSO.P, LAVAUD.R, « Fond de roulement et politique financière », Edition DUNOD, Paris, 1971, page 09.

⁹⁵ Béatrice meunier-Rocher, « Le diagnostic financier », Edition d'organisation, France, 2001, page 93.

⁹⁶ BEATRICE MEUNIER-ROCHER, « Le diagnostic financier », 2^{ème} édition, EYROLLES, Paris, 2001, page 93.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

- ✓ De présenter le patrimoine réel de l'entreprise grâce aux retraitements effectués dans les postes du bilan, qui sont évalués à leurs valeurs vénales ;
- ✓ De permettre de renseigner les actionnaires et les tiers (notamment les banques) quant à la solvabilité de l'entreprise et surtout quant à sa liquidité financière ;
- ✓ De déterminer l'équilibre financier à base de grandes masses du bilan ;
- ✓ D'évaluer la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme par la capacité de transformer rapidement l'actif circulant en liquidité ;
- ✓ De permettre la prise de décision.

2.2.1.3 Objectif du bilan financier :

Le bilan financier permet :

- ✓ D'apprécier la situation financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- ✓ D'évaluer le patrimoine réel ;
- ✓ De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
- ✓ D'étudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise ;
- ✓ D'estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

A. Du bilan comptable au bilan financier

Le bilan comptable ne peut être utilisé directement par l'analyse financière, des ajustements sont nécessaires pour permettre de passer du bilan comptable classique au bilan reclassé en vue d'une analyse financière. L'objectif de ces redressements est d'agrèger les informations brutes du bilan comptable pour obtenir des masses financières homogènes significatives sur le plan financier.

Reclasser : consiste à reclasser des postes du bilan comptable selon leur degré de liquidité ou l'exigibilité ;

L'intégration des éléments hors bilan ;

L'élimination de postes du bilan comptable compassant l'actif fictif.

❖ Les retraitements et reclassements des éléments de l'actif et du passif

- Il convient d'éliminer les actifs fictifs (les non-valeurs), tels que : les frais d'établissement qui représentent des dépenses engagées à l'occasion d'opérations qui conditionnent l'existence ou le développement de l'entreprise, mais dont le montant ne peut être reporté à des productions de biens et de services déterminés. Ils comprennent : les frais de constitution (droit d'enregistrement, honoraires...). Ces actifs ne correspondent pas véritablement à une valeur économique. Ils doivent être retraités en déduction des capitaux propres.

Il s'agit des autres rubriques correspondant à des charges activées (inscrites à l'actif en vue de leur étalement) :

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

- ✓ Les frais de recherche et développement, sous certaines conditions, sont considérés comme des valeurs fictives qu'il conviendrait d'éliminer de l'actif du bilan.
- ✓ Les charges à répartir sur plusieurs exercices (sur frais d'émission d'emprunts).
- ✓ Les primes de remboursement des obligations (en cas d'emprunt obligataire).
- Les écarts de conversion actifs Ils correspondent à des pertes latentes de change constatées lors de la conversion des créances et des dettes libellées en devises.

Ils sont :

- ✓ à transférer dans l'actif à moins d'un an (principe général),
- ✓ ou à retrancher des Capitaux Propres, si la perte n'est pas couverte par une provision pour risque de change.
- Créance à plus d'un an : Les créances à plus d'un an sont rangées dans les actifs immobilisés.
- Les immobilisations financières : la fraction à moins d'un an est reclassée en actif circulant.
- Titres de placement: La partie non facilement négociable est rangée dans l'actif immobilisé.
- Effets à recevoir : La partie facilement négociable doit être rattachée à la trésorerie active (Liquidité de l'entreprise).
- Effets escomptés non échus : Par principe de solidarité les effets escomptés non échus à l'actif dans les créances à moins d'un an et au passif dans les dettes à moins d'un an.
- actif circulant : où on ne retient que la fraction à moins d'un an. La fraction à plus d'un an est reclassée dans l'actif fixe.
- Le stock outil ou stock de sécurité est considéré comme des valeurs immobilisées, donc il doit être transféré de l'actif circulant vers l'actif immobilisé (plus d'un an).
- Les charges constatées d'avance sont ventilées en actif circulant et en actif immobilisé en fonction de leur échéance.
- Les comptes de régularisation de l'actif sont éliminés de fait.
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices sont éliminés de l'actif et leur montant déduit des capitaux propres (compte 'Ecart de réévaluation').
- Les primes de remboursement des obligations sont également des actifs fictifs à soustraire de l'actif avec diminution correspondante des capitaux propres.
- Le résultat net : le bilan de liquidité doit être établi après répartition du bénéfice de telle sorte que les dividendes à payer soient rangés dans le passif circulant et que la partie non utilisé soit mise en réserve dans les capitaux propres.
- Les écarts de conversion passifs représentent des gains latents retenus pour leurs montants nets d'impôt. Les écarts de conversion passive sont reclassés dans les capitaux propres.
- Déduire l'impôt latent contenu dans les subventions d'investissement et les provisions réglementées et le reclasses en dettes à plus ou moins un an, selon le cas.
- Reclassement des dettes à moins d'un an de la partie du résultat qui sera distribuée.
- Reclassement des provisions pour risques et charges en dettes à plus d'un an ou en dettes à moins d'un an, selon la date probable de survenue de risque ou de la charge

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

en question (les éventuelles provisions sans objet étant assimilées à des capitaux propres).

- Une plus ou moins value latent sur l'actif : Une plus ou moins value c'est lorsque la valeur actuelle est estimée être supérieur à la valeur au bilan. Les plus ou moins values constatés sont prises en compte dans les capitaux propres en plus ou moins values alors leurs valeurs réelles sont à l'actif.

Tableau N° 09 : Principaux reclassements des postes du bilan comptable

Poste à reclasser	Analyse
Capital souscrit non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fonction de capital non appelé est appelée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an.
Provision	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou à moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courant d'associés	La partie des comptes courants d'associés qui est bloquée est reclassé en capitaux propres.
Postes de l'actif immobilisés	Les postes de l'actif immobilisés dont l'échéance est à moins d'un an sont reclassés en actif à moins d'un an
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avances	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.
Postes de dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Ecart de conversion-actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminée et retranchés des capitaux propres.
Ecart de conversion-passif	Les gains de change latent sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propres pour la part mis en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuée aux associés.

Source : Béatrice et F.GRANDGUILLOT, « Analyse financière », 4^{ème} édition GUALINO éditeur, Paris, 2006, page 132.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Tableau N° 10 : L'intégration des éléments hors bilan

Poste à réintégrer	Analyse
Effets escompté non échus	Ils sont réintégrés à l'actif dans les créances à moins d'un an et au passif dans les dettes à moins d'un an.
Plus ou moins value latentes	L'évaluation des actifs à la valeur actuelle nécessite la prise en compte des plus ou moins-values latentes qui affectent les postes concernés et les capitaux propres.
Impôts latentes	Les subventions d'investissements ainsi que les Provisions réglementées seront rapportées au Résultat lors d'exercice ultérieurs et supporteront Donc l'impôt sur les sociétés. La dette fiscale latente est intégrée aux dettes à plus d'un an et retranchée des capitaux propres.

Source : Béatrice et F.GRANDGUILLLOT, « Analyse financière », 4^{ème} édition GUALINO éditeur, Paris 2006, page 132.

B. Présentation du bilan financier

Le bilan financier permet de présenter son actif en quatre rubriques (VI, VE, VR, VD) classées par l'ordre de liquidité croissantes, et son passif en deux rubriques (capitaux permanents, DCT) selon l'ordre croissant d'exigibilité.

➤ L'actif du bilan financier

Il est constitué des deux grandes rubriques l'actif immobilisé et l'actif circulant:

✓ Actif à plus d'un an

- **Valeur Immobilisée (VI) ou Actif immobilisée (AI)** : Regroupe l'ensemble des biens durables utilisés d'une manière fixe ou permanents par l'entreprise, pour la réalisation de son cycle économique, elle comprend tous les immobilisations corporels et incorporels, le stock outil, les immobilisations financières (seulement la partie à plus d'un an).

✓ Actif à moins d'un an : Regroupe les postes des éléments suivants :

- **L'actif circulant (AC)** : il est composé des éléments cycliques, liés directement au cycle de production et d'exploitation de l'entreprise. Nous retrouvons dans cette catégorie :

Valeur d'exploitation (VE) : Ce sont tous les biens utilisés dans le cycle d'exploitation, elle représente l'ensemble des marchandises, des matériaux, des fournitures, des produits semi finis et des produits finis, ou travaux en cours.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Valeur réalisable (VR) : Regroupe toutes les créances ayant une échéance moins d'un an pour leur transformation en liquidité (créance client moins d'un an, les effets à recouvrer et titres...)

Valeur disponible (VD) : Il s'agit de tous les éléments de bilan immédiatement réversibles en monnaie, donc possédant un degré de liquidité très élevé telle que : la disponibilité en caisse et en banque, les chèques à encaisser

➤ **Passif du bilan financier**

✓ **Passif à plus d'un an :** Ils représentent les ressources durables de l'entreprise à s'avoir :

- **Capitaux permanents (KP) :** Ils représentent les ressources durables de l'entreprise, Regroupe tous les capitaux propres et les DLMT.

Capitaux propres (CP) : Sont des ressources internes, qui sont à la disposition de l'entreprise. Nous retrouvons dans cette catégorie :

- fond social ;
- Les Réserves et report à nouveau, après répartition des bénéfices ;
- Les Provisions pour risques et charges sans objet réel ou non justifiée (considérées comme des réserves occultes) ;
- Ecart de conversion- passif ;
- Comptes courant bloqués.

Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : Regroupe les dettes exigibles à plus d'un an. Comme :

- les dettes d'investissements,
- les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit (sauf les découverts bancaires),
- les emprunts obligataires,
- les provisions pour risques et charges justifiés à plus d'un an.

✓ **Passif à moins d'un an :** Elles sont composées de :

• **Les dettes à court terme (DCT) :** Elles regroupent toutes celles l'échéance est inférieur a un an ce sont principalement :

- Les dettes envers les fournisseurs ;
- Les dettes envers les banques ;
- La fraction des dettes à long terme dont l'échéance survient au cours de l'année qui suit l'arrêt du bilan ;
- Les dettes fiscales et sociales ;
- Les dettes financières(DF).

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Tableau N° 11: Présentation du bilan financier

Bilan financier présente les différentes opérations du bilan qui faire la distinction de la situation financière de chaque entreprise.

ACTIF	Montant	PASSIF	Montant
Actif immobilisés Immobilisation corporelle Immobilisation financières Actif circulant à plus d'un an Charge constatées d'avance à plus d'un an		Capitaux propres Provisions pour risque et charges à plus d'un an Dettes à plus d'un an Produits constatés d'avance à plus d'un an	
Actif circulants		Dettes à Court termes	
Valeurs d'exploitations Valeurs réalisables Valeurs disponibles		Dettes financières à moins d'un an Dettes non financières à moins d'un an Provision pour risques et charges à moins d'un an	
TOTAL ACTIF		TOTAL PASSIF	

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT : « Analyse financière : les outils de diagnostic financier », 6^{ème} Edition GUALINO, Paris 2002, page182

Tableau N° 12: présentation du bilan financier en grand masse

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé			Capitaux permanents		
Actif circulant			Capitaux propres		
Valeurs d'exploitation			Dette à long et moyen terme		
Valeurs réalisables			Dette à court terme		
Valeurs disponible					
Total actif			Total passif		

Source : PEVRAND.G, « Analyse financière avec exercice », Edition VUIBERT, Paris, 1990, Page 29.

2.2.2 L'équilibre financier

La situation financière de l'entreprise est définie par son aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant afin de pouvoir assurer en permanence sa solvabilité. Ainsi l'équilibre

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

financier résulte de l'apposition entre la situation de la liquidité de l'entreprise d'une part et de sa capacité à honorer ses engagements d'autre part.

La logique de l'équilibre financier veut que les emplois soient financés par des ressources d'une durée au moins égale, en d'autre terme, une situation d'équilibre financier consiste à harmoniser d'un coté la liquidité des emplois et de l'autre coté l'exigibilité des ressources. Comme le précise GINLINGER (1991) « L'équilibre financier est réalisé à un moment donné, l'entreprise peut acquitter ses exigibles, il convient, pour apprécier l'équilibre financier, de confronter la structure de l'actif et exigibilité de passif »⁹⁷

L'appréciation de l'équilibre financier d'une entreprise peut s'effectuer à travers des grandeurs financières en particulier, le fonds de roulement net global (FRNG), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie nette (TR).

2.2.2.1 Les agrégats de l'équilibre financier

2.2.2.1.1 Le fonds roulement net global (FRNG)

Dans ce paragraphe, nous allons définir le fonds de roulement, déterminer le mode de calcul, l'interprétation, les facteurs de variation, les différentes types et en fin l'intérêt du calcul du FRNG.

A. Définition

Le fonds de roulement net global est défini comme « l'excédent de capitaux stables, par rapport aux emplois durables, utilisé pour financer une partie des actifs circulants. Le fonds de Roulement représente une ressource durable mise à la disposition de l'entreprise par ses actionnaires à long terme ou créée par elle, par l'argent dégagé de son exploitation afin de financer les investissements et les emplois net du cycle d'exploitation ».⁹⁸

Selon RAMA, « Le fonds du roulement net global est la partie des ressources durable qui concourt au financement de l'actif circulant ».⁹⁹

Donc, FRNG c'est la part des ressources stables disponibles après le financement des actifs immobilisés et actif sans valeur pour contribuer à couvrir les besoins de financement liés à l'exploitation (actif circulant).

B. Calcul du FRNG

Le FRNG peut être déterminé par deux formules de calcul à partir du bilan financier.

- **La méthode de haut du bilan :** c'est la différence entre les capitaux permanents et les actifs immobilisés dont la formule de calcul est la suivante :

$$\text{FRNG} = \text{capitaux permanents (CP + DLMT)} - \text{actif immobilisés}$$

⁹⁷ GINLINGER (1991), Gestion financière de l'entreprise, Edition DALLOZ, p 11.

⁹⁸ COHEN.E, « Dictionnaire de gestion », Edition La découverte, Paris, 1995, Page 151.

⁹⁹ RAMA, Pierre, « Analyse et diagnostique financier », Edition d'organisations, Paris, 2001, page 71.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

$$\text{FRNG} = \text{KP} - \text{AI}$$

Figure N° 04 : Présentation du FRNG par le haut du bilan

Actifs immobilisés	Capitaux permanents
FRNG	

Source : Josette. Peyrard, « Analyse financière », Edition Vuibert, Paris 1991, page 136.

Le FRNG correspond à l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés.

- **La méthode de bas du bilan** : c'est la différence entre l'actif circulant et les dettes à court terme.

$$\text{FRNG} = \text{actif circulant (VE + VR + VD)} - \text{dettes à court termes}$$

$$\text{FRNG} = \text{AC} - \text{DCT}$$

Figure N° 05 : Présentation du FRNG par le Bas du bilan

Actif immobilisés	Capitaux permanents
	FRNG

Source : Josette .Peyrard, « Analyse financière », Edition Vuibert, Paris 1991, page137.

Cette méthode permet de mesurer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par les ressources du cycle d'exploitation.

C. Interprétation du FRNG

Lorsque le calcul du fonds de roulement est fait, trois cas de figure sont possibles : soit le résultat est positif, soit il est négatif, soit enfin il est égal à 0.

- **Lorsque les $\text{KP} > \text{AI}$ ou $\text{AC} < \text{DCT}$; $\text{FRNG} > 0$**

FRN est positif signifie que l'entreprise dégage un surplus de ressources permanentes par rapport à l'actif stable, qui pourra être utilisé pour financer d'autres besoins de l'entreprise.¹⁰⁰

Ou avec une autre manière, les capitaux permanents permettent à l'entreprise de financer l'intégralité des actifs immobilisés ainsi une partie des actifs circulants. Il permet de dégager

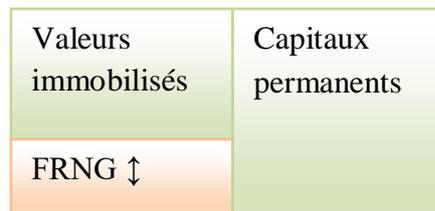
¹⁰⁰ Béatrice Meunier-ROCHER, « Le diagnostic financier », 3^{ème} édition, Paris, 2003, Page 24.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

une **marge de sécurité**¹⁰¹ qui permettra à l'entreprise de rembourser ces dettes exigible à court terme et de dégager des liquidités excédentaire.

Donc le fonds de roulement constitue une marge de sécurité appréciable dans le maintien de la solvabilité, mais pour savoir s'il est suffisant ou non, il est nécessaire de le comparer au BFR.

Figure N° 06 : Présentation du fonds de roulement positif



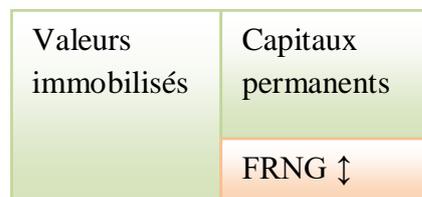
Source : Béatrice Meunier-Rocher, « Le diagnostic financier », Edition d'organisation, paris, 2001, page 58.

- Lorsque les $KP < AI \text{ ou } AC > DCT$; $FRNG < 0$

FRN est négatif signifie que l'entreprise n'a pas pu financer l'intégralité des actifs immobilisés par les capitaux permanents. Une partie de ces actifs a été financé par les dettes à court terme. Elle ne dispose alors d'aucune marge de sécurité.

Mais l'équilibre financier peut être maintenu dans ce cas, à condition que les actifs circulants soient très liquides et que les dettes à court terme soient peu exigibles.

Figure N° 07: Présentation du fonds de roulement négatif

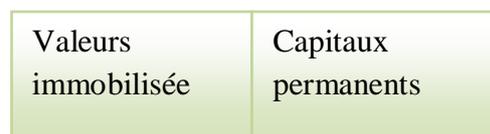


Source : Béatrice Meunier-Rocher, « Le diagnostic financier », Edition d'organisation, paris, 2001, page 57.

- Lorsque les $KP = AI \text{ ou } AC = DCT$; $FRNG = 0$

FRN est nul signifie que les capitaux permanents et les actifs immobilisée son égaux. Ici, les capitaux permanents peuvent financer l'intégralité des actifs immobilisés ; et les actifs circulants par les dettes à court terme.

Figure N° 08 : Présentation du fonds de roulement nul



Source : Béatrice Meunier-Rocher, « Le diagnostic financier », Edition d'organisation, paris, 2001, page56.

Les trois hypothèses d'interprétation ci-dessus font ressortir un trait marquant : sans un capital de long terme suffisant pour couvrir les investissements (immobilisations) et les charges

¹⁰¹ La marge de sécurité représente le montant en valeur absolue de chiffre d'affaires dont l'entreprise peut supporter la baisse avant de devenir déficitaire.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

d'exploitations courantes, une entreprise prend des risques! D'où l'intérêt de **bien appréhender dès la création son besoin en fonds de roulement.**

D. Motifs de variations du FRNG

Il existe plusieurs causes qui varient le fonds de roulement qui sont l'ensemble des opérations effectuées au sein de l'entreprise et qui augmentent ou diminuent le FR, on peut les regrouper sous forme de tableau suivant :

Tableau N° 13 : Présentation des causes de variation du FRNG

	Actif immobilisé	Capitaux propres
Augmentation	-Acquisition d'actifs immobilisés octroi de prêts. -Augmentation des charges à répartir sur plusieurs exercices.	-Augmentation du capital La réalisation d'un bénéfice. -Accroissement des amortissements et des provisions. -Emission d'un emprunt. -Obtention de subventions d'investissement.
Diminution	-Cession d'actif immobilisé -Remboursement de prêts octroyés par l'entreprise.	-Perte de l'exercice -Reprise sur provisions -Remboursement d'emprunts -Retrait de comptes courants d'associés

Source : M. A, A.N, Analyse de la santé financière de l'entreprise : cas DRGB, direction régionale de Bejaia, 2014.

E. types de fonds de roulement

La notion du fonds de roulement est celle qui est la plus utilisée dans l'analyse financière tant au niveau pratique que théorique.

On peut distinguer plusieurs types de fonds de roulement :

✓ **fonds de roulement propre (FRP)**

Le fonds de roulement propre présente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fonds de roulement net. Il est cependant assez souvent calculé lorsqu'il s'agit d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise, il se calcule par la formule suivante :¹⁰²

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres} - \text{actif immobilisé}$$

$$\text{FRP} = \text{CP} - \text{AI}$$

- **Si FRP > 0**

FRN est positif, signifie que les immobilisations sont intégralement financées par les ressources propres, donc de façon autonome.

¹⁰² Elie Cohen, « Gestion de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF, Paris, 1991, page 126.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

- Si $FRP < 0$

FRN est négatif, signifie que les immobilisations ne sont financées que partiellement par les ressources propres de l'entreprise, donc elle doit faire appel à l'endettement pour le financement d'une partie de ses immobilisations.

✓ **Fonds de roulement étranger (FRE) :**

Il permet d'apprécier la manière dont l'ensemble des dettes de l'entreprise contribue au financement de l'entreprise. La somme de capitaux étranger (DLMT + DCT).

Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{FRE} = \text{Capitaux étranger (DLMT + DCT)}$$

Ou encore, C'est l'excédent des actifs circulants sur les capitaux propres.

Sa formule est la suivante :

$$\text{FRE} = \text{Actif circulant} - \text{capitaux propres}$$

$$\text{FRE} = \text{AC} - \text{CP}$$

✓ **Fonds de roulement total (FRT)**

Il représente la somme du l'actif circulant.

$$\text{FRT} = \text{Total actif circulant (VE+ VR+ VD)}$$

F. L'intérêt de calculer de fonds de roulement

Calculer le fonds de roulement permet d'avoir une idée précise de la santé financière de l'entreprise pour mieux s'assurer d'une gestion sereine et bâtir sa stratégie de développement. Il doit être suffisant pour envisager une année d'exercice sans surprise. En cas de mévente d'un stock ou de la défaillance d'un client, l'entreprise doit avoir les moyens de poursuivre son activité sans avoir à creuser son découvert bancaire.

Le fonds de roulement ne suffit pas pour juger l'équilibre financier d'une entreprise, Raison pour la quelle les analystes financiers ont mis au point la notion du besoin en fonds de roulement c'est un deuxième indicateur est apparu pour mesurer l'équilibre financier.

2.2.2.1.2 Le Besoin en fonds de roulement (BFR)

Pour bien saisir le BFR nous commencerons d'abord par le définir, et montrer ensuite la façon de le calculer, déterminer les types et pour terminer enfin avec son interprétation.

A. Définition

Selon Béatrice et Francis, « Le besoin en fonds de roulement est la partie des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas financée par les dettes liées au cycle d'exploitation. Il est décomposé en deux parties afin de distinguer les besoins de financement

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

quasi permanents liés à l'activité principale et les autres besoins de financement indépendants du chiffre d'affaires.»¹⁰³

Selon THIBIBIERGE, « Le besoin en fonds de roulement représente la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitations (dettes à court terme).»¹⁰⁴

Donc, le BFR est la partie des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas financé par les dettes liées au cycle d'exploitation.

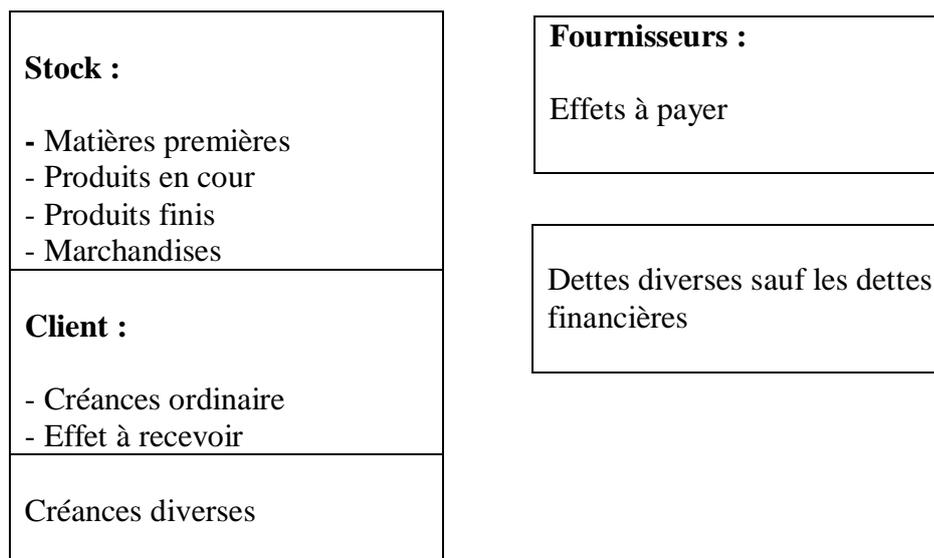
B. Calcul du BFR

En règle générale, le BFR se présente sous la forme suivante :

$$\text{BFR} = \text{valeurs d'exploitations} + \text{valeurs réalisables} - \text{DCT (hors DF et CB)}$$

$$\text{BFR} = \text{VE} + \text{VR} - \text{DCT sauf CB}$$

Figure N° 09 : Présentation de besoin en fonds de roulement



Source : K. HAMDI, « Le diagnostic financière », Edition Es –Salem, Alger, 2001, Page 84

C. Types du BFR

Le BFR comprend deux types :

✓ Le Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :

Selon les auteurs BAREAU J et DELAHAYE J F, le besoin de roulement d'exploitation « c'est la partie essentielle qui regroupe les postes de l'actif circulant d'exploitation et les dettes d'exploitation, il représente la composante la plus importante du

¹⁰³ Béatrice et Francis Grandguillot, « L'essentiel de l'Analyse financière », 12^{ème} édition Gualino, Paris, France, 2014, page 92.

¹⁰⁴ THIBIERGE, Christophe, « Analyse financière », Paris, décembre 2005, page 46.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

BFR, supposé directement liée au chiffre d'affaires, le BFRE est une variable de gestion primordiale. Il est parfois appelé besoin de financement du cycle d'exploitation.»¹⁰⁵

Donc, le BFRE est la partie des besoins de financement circulants d'exploitation qui n'est pas financée par les dettes circulant d'exploitation. Le BFRE peut être calculé comme suit :

$$\text{BFRE} = \text{Actifs circulants d'exploitation} - \text{Dettes d'exploitation}$$

Actifs circulants d'exploitation regroupent :

- Stocks et en-cours.
- Avances et acomptes versés sur commandes.
- Créances clients et comptes rattachés et autres créances d'exploitation.
- Les charges constituées d'avances relatives ont l'exploitation.

Dettes d'exploitation regroupent :

- Avances et acomptes reçues sur commandes en cours.
- Dettes fournisseurs et comptes rattachés et autres dettes d'exploitation.
- Produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

Tableau N° 14 : Présentation des causes de variation de BFRE

Une augmentation du BFRE signifie	Une diminution du BFRE signifie
<ul style="list-style-type: none"> • Plus de stocks • Des délais de paiement plus longs accordés aux clients • Des retards de paiements, des impayés clients • Une augmentation du chiffre d'affaires • Une diminution du délai de paiement fournisseur 	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de stocks • Diminution des délais de paiement client • Diminution des litiges retards de paiement • Diminution du chiffre d'affaires • Des délais de paiement plus longs accordés par les fournisseurs

Source : <https://www.ellisphere.com/blog/bfre-et-bfrhe-des-indicateurs-devaluation-de-la-solvabilite-dune-entreprise/>

✓ Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Le BFRHE est la partie des besoins de financement circulant, non liée directement au chiffre d'affaire, qui n'est pas financée par les dettes circulantes hors exploitation.¹⁰⁶

Donc, Le BFR hors exploitation regroupe les éléments du BFR qui ne se rattachent pas directement à l'exploitation.

BFRHE peut être calculé comme suit :

$$\text{BFRHE} = \text{Actifs circulant hors exploitation} - \text{Passif circulant hors exploitation}$$

¹⁰⁵ BAREAU.JEAN, DELAHAYE.JACQUELINE, « Gestion financière », 13^{ème} Édition, DUNOD, Paris, 2004, page 156.

¹⁰⁶ Béatrice et Francis Grandguillot, « L'essentiel de l'analyse financière », 12^{ème} édition, Paris, 2014, Page 93.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Actifs circulant hors exploitation regroupent :

- Acomptes d'impôt sur bénéfices.
- Les acomptes courants des associés.
- Créances sur cession d'immobilisations.
- Capital souscrit appelé non versé.

Passifs circulant hors exploitation regroupent :

- Dettes sur immobilisations et comptes rattachés.
- Dettes fiscales.
- Autres dettes.

Par la suite le BFR global pourra être défini comme la somme du BFRE et du BFRHE :

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

D. L'interprétation du BFR

Lorsque le calcul du besoin en fonds de roulement est fait, trois cas de figure sont possibles : soit le résultat est positif, soit il est négatif, soit enfin il est égal à 0.

- **Lorsque $(VE + VR) > (DCT \text{ sauf les CB et DF})$, $BFR > 0$**

BFR est positif, La majorité des entreprises connaissant un BFR positif. Cela signifie qu'il y a un décalage entre la facturation et l'encaissement. Comme l'entreprise doit réaliser, entre-temps, des décaissements pour payer des fournisseurs, des salaires ou régler une dette fiscale ou sociale, elle doit payer ces dépenses par un financement complémentaire : le fonds de roulement.

- **Lorsque $(VE + VR) < (DCT \text{ sauf les CB et DF})$, $BFR < 0$**

BFR est négatif dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation; n'a pas donc pas de besoin d'exploitation à financer.

Signifie que l'entreprise est en bonne santé financière et dispose de suffisamment d'argent pour être capable d'honorer ses dettes de court terme. Autrement dit, les fonds disponibles à l'entreprise lui permettent de financer intégralement son prochain cycle d'exploitation et ses emplois à court terme.

- **Lorsque $(VE + VR) = (DCT \text{ sauf les CB et DF})$, $BFR = 0$**

BFR est nul signifie que l'actif circulant est financé par le passif circulant. L'entreprise n'a pas donc de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'Actif circulant.

Après avoir exposé les deux indicateurs d'équilibre qui sont le FRNG et le BFR, nous allons aborder maintenant un autre indicateur d'équilibre qui est la trésorerie.

2.2.2.1.3 La trésorerie nette (TR)

Pour bien comprendre la TR, nous procéderons à la définir, et montrer comment la calculer et comment interpréter ses résultats.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

A. Définition

La trésorerie de l'entreprise peut se définir comme étant « l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidité pour le règlement des dettes à court terme. »¹⁰⁷

Selon Béatrice et Francis « La trésorerie est la résultante du fonds de roulement net et du besoin en fonds de roulement. »¹⁰⁸

Donc, La TR est le montant des disponibilités à vue ou facilement mobilisables possédées par l'entreprise, de manière à pouvoir couvrir les dettes qui arrivent à échéance.

Son montant est variable tout au long de l'exercice. Mais, une entreprise doit conserver dans son actif un montant de liquidité suffisant afin de :

- Prévenir les aléas (retards sur encaissements, crises conjoncturelles...).
- Saisir les opportunités d'investissements intéressantes.

B. Calcul de la TR

D'un point de vue financier, la TR est perçue comme un reliquat et plus précisément le résultat de la différence entre le FRNG et le BFR. Voici donc la formule de calcul de TR la plus utilisée en pratique (par le haut du bilan) :

Trésorerie = fonds de roulement net global – besoin en fonds de roulement

$$\text{TR} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

Elle peut être calculée directement à partir du bas du bilan :

Trésorerie = Valeurs disponible – dettes financières à court terme

$$\text{TR} = \text{VD} - \text{DFCT}$$

C. L'interprétation de la TR

La trésorerie peut connaître trois situations :

- **Lorsque $\text{FRNG} > \text{BFR}$, $\text{TR} > 0$**

TR positive, On parle d'une trésorerie positive (trésorerie saine). Dans ce cas l'entreprise présente une situation d'aisance financière, puisque celle-ci dispose de liquidités assez abondantes qui permettront le remboursement de ses dettes exigibles.

Une trésorerie positive correspond à la situation dans laquelle le fonds de roulement net est suffisamment élevé pour assurer non seulement le financement stable du cycle

¹⁰⁷EGLEM Jean Yves– PHILLIPS Andre – RAULET Christiane et Christiane, « Analyse comptable et financière », 8^{ème} édition DUNON, Paris, 2002, Page 102.

¹⁰⁸ Béatrice et Francis Grandguillot, « Analyse financière », 12^{ème} édition DUNOD, paris, 2014, page 93.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

d'exploitation, mais également une aisance de trésorerie (liquidité) qui permet de détenir des valeurs disponibles ou d'effectuer des placements auprès de partenaires financiers.¹⁰⁹

▪ Lorsque $FRNG < BFR$, $TR < 0$

TR négative, On parle d'une trésorerie négative (trésorerie serrée). Dans ce cas l'entreprise ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face à ses besoins, sa situation financière est déficitaire et peut être que temporaire et représente un réel danger pour l'entreprise.

Une trésorerie négative signifie que le besoin en fonds de roulement ne peut être entièrement financé par des ressources à long et moyen terme. L'entreprise est donc dépendante des ressources financières à court terme.¹¹⁰

Le principal facteur qui génère une trésorerie négative, est celui du retard subi par les encaissements des factures clients, la rotation des stocks, et le règlement rapide des dettes à court terme. Pour optimiser cela pensez à :

- Améliorer votre capacité de négociation et négocier les délais de règlement clients et fournisseurs ;
- Relancer des clients ou faire appel au service de recouvrement des créances ;
- Recourir à l'affacturage pour un encaissement immédiat des créances ;
- Optimiser vos stocks, exemple : limiter le niveau des stocks et optimiser le délai de livraison... ;
- Financer le décalage du BFR par les ressources en fonds de roulement global.

▪ Lorsque $FRNG = BFR$, $TR = 0$

TR nulle, signifie que le FRNG finance le BFR à l'identique, donc sa situation financière est à l'équilibre. Toute augmentation de BFR conduira l'entreprise à rencontrer des difficultés de trésorerie.

Après l'étude de ces différentes situations que peut prendre les indicateurs d'équilibre financier, Plusieurs auteurs du domaine de l'analyse financière restent unanimes à affirmer que seul l'analyse fondée sur les indicateurs d'équilibre ne suffit pas pour porter un jugement définitif sur la santé financière d'une entreprise, ainsi préconisent –ils a la deuxième approche de l'analyse financière, celle des ratios. Ces ratios feront l'objet de la partie suivante de l'analyse d'équilibre financier.

2.2.3 Les ratios permettent d'analyser l'équilibre financier

La méthode de l'analyse par ratio consiste à évaluer la performance de l'entreprise de restauration alimentaire et de ses gestionnaires en utilisant une série de ratios financiers prédéterminés. Ces ratios sont des indicateurs de performances très utiles qui renseignent de façon très précise sur les liquidités, sa solvabilité, son équilibre financier et l'avoir de l'entreprise.

¹⁰⁹ Elie Cohen, Op-cit, Page133.

¹¹⁰ BOUKHELIF Ahmed, « Analyse financière », Edition Houma, 2000, page 48.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

2.2.3.1 Définition d'un ratio

Selon Luc-BERNET-ROLLANDE « Un ratio est un rapport entre deux grandeurs extraites des documents comptables retraités ou non qui facilitent une approche du risque que représente l'entreprise pour ses partenaires (associés, banquiers, fournisseurs). »¹¹¹

Et Selon BÉATRICE ET FRANCIS « Un ratio est un rapport entre deux grandeurs significatives ayant pour objet de fournir des informations utiles et complémentaires aux données utilisées pour son calcul. »¹¹²

Donc, Les ratios permettent de faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise et identifier aisément d'éventuels problèmes et faciliter les comparaisons entre deux ou plusieurs entreprises similaires, ainsi qu'ils Jouent le rôle d'indicateur des différents points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière.

2.2.3.2 L'objectifs et intérêt de l'analyse par la méthode des ratios

« L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et ses défauts. »¹¹³

L'analyse financière par la méthode des ratios permet au responsable de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et les personnels. Rappelons qu'il s'agit la d'une vision a posteriori. En effet pour une entreprise, le fait d'avoir de « bons » a la clôture de l'exercice, n'implique pas un immédiat favorable.

- La méthode des ratios doit être utilisée avec prudence. Pour un grand nombre d'actes économiques, les ratios ne sont qu'une première étape. Ils ne donnent au gestionnaire qu'un fragment de l'information dont il a besoins pour décider et choisir ;
- La réussite d'une décision financière repose essentiellement sur l'aptitude des responsables à prévoir les événements. La prévision est la clé du succès de l'analyse financière. Quand au plan financier, il peut prendre de nombreuses formes qui doivent tenir compte afin de les exploiter correctement, ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier ;
- L'objective fondamentale de la méthode des ratios consiste a mieux connaître l'entreprise à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts ;
- Chaque type d'analyse a un but ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera le plus d'importance dans l'analyse.

2.2.3.3 Utilité des ratios

Les rations permettent de :

¹¹¹ Luc-BERNET-ROLLANDE, « Pratique de l'analyse financière », 2^{ème} édition, DUNOD, Paris 2015, page 186.

¹¹² BÉATRICE ET FRANCIS GRANDGUILLOT, « Analyse financière », 6^{ème} édition GUALINO, Paris 2002, Page 137.

¹¹³ VIZZAVONA PATRICE, « Gestion financière », 9^{ème} édition, BERTI, Alger, 2004, page 49.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

- Faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise ;
- Faciliter les comparaisons entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- Jouer le rôle d'indicateur des différents points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière.

2.2.3.4 Les utilisations et les limites des ratios

« Les ratios peuvent être utilisés dans le but de mieux suivre l'évolution économique de l'entreprise. Dans ce cas, le responsable financier établira à la clôture des comptes de chaque exercice un ensemble de ratios qui seront comparés à ceux des exercices précédents. »¹¹⁴

Si certains ratios peuvent être utilisés directement pour apprécier la santé financière d'une entreprise, ils comportent un certain nombre d'inconvénients parmi lesquels nous pouvons citer :

- La méthode des ratios s'explique sur une analyse de l'évolution de plusieurs bilans successifs ;
- Le calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi on doit choisir ceux qui permettent de prédire le passé au futur ;
- L'absence des données statistiques de comparaison est indispensable à l'utilisation des ratios lorsqu'on veut situer l'entreprise par rapport à ces concurrents.

2.2.3.5 Les différents types de ratios

Les ratios habituellement utilisés peuvent être classés en quatre groupes :

A. Le ratio de la situation financière

Les ratios de la situation financière mesurent l'évaluation de la situation financière de l'entreprise et traduisent les conditions de réalisation de l'équilibre financier.

- **Ratio de financement permanent :**

Ratio de financement permanent = Capitaux permanents / actif immobilisé

Ratio de financement permanent = KP / AI

Ce ratio est appelé ratio de fonds de roulement. Il mesure la part des immobilisations financières par les capitaux permanents,

Lorsqu'il est supérieur ou égale à 1, il signifie que l'ensemble des immobilisations sont financées sur les ressources stables.

Lorsqu'il est inférieur à 1 l'entreprise n'a pas pu financer ces immobilisations avec des ressources permanentes, et que l'entreprise est déséquilibrée.

¹¹⁴ VIZZAVONA PATRICE, « Gestion financière », 9^{ème} édition, BERTI, Alger, 2004, page 50.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

- **Ratio de financement propre :**

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{capitaux propres} / \text{actif immobilisé}$$

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{CP} / \text{AI}$$

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses investissements cumulés.¹¹⁵ Il est aussi appelé ratio de fonds de roulement propre.

Il faudrait que les ressources internes de l'entreprise (capitaux propres) finance au minimum la moitié de l'actif immobilisée.

- **Ratio de financement des immobilisations :**

$$\text{Ratio de financement des immobilisations} = \text{actif immobilisé} / \text{total actif}$$

$$\text{Ratio de financement des immobilisations} = \text{AI} / \text{TA}$$

Ce ratio permet d'avoir des indicateurs sur la politique d'investissement de l'entreprise. Cependant plus ce ratio est élevé plus l'actif est moins liquidité.

- **Ratio de financement total :**

$$\text{Ratio de financement total} = \text{capitaux propres} / \text{total passif}$$

$$\text{Ratio de financement total} = \text{CP} / \text{TP}$$

Ce ratio traduit le poids des capitaux propres dans l'ensemble des ressources. C'est un indicateur global relatif à l'autonomie financière de l'entreprise, appréciée sur l'ensemble de son financement, il est recommandé que les capitaux propres soit supérieur à 1/3 du total passif, plus ce ratio est élevé plus l'entreprise est « autonome ».

- **Ratio d'autonomie financière :**

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{capitaux propres} / \text{total des dettes}$$

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{CP} / \text{TD}$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter, plus ce ratio est élevé, moins l'entreprise est endetter.¹¹⁶

Plus ce ratio est élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante. Il est recommandé qu'il soit supérieur à 1.

¹¹⁵ Elie Cohen, « Gestion financière de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF, Paris, 1991, page 146.

¹¹⁶ Beatrice et Francis Grandguillot, « L'analyse financière », 10^{ème} édition, Gualino, Paris, 2006, page 133.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Et lorsque cette ration est inférieure à 1, les capitaux propres ne couvrent pas l'ensemble des dettes. La santé financière de l'entreprise est alors en danger, l'entreprise est trop endettée.

B. Le ratio de solvabilité :

Ils permettent d'apprécier le degré du risque financier et servent également de base à l'analyse financière pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra l'assortir. Le plus utilisé de ces ratios est sans doute le rapport des propres aux dettes totales de l'entreprise.¹¹⁷

La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation d'une entreprise.

L'entreprise reste solvable lorsque l'actif réel net permet de couvrir ses dettes.

- **Ratio de solvabilité générale**

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \text{total actif} / \text{total des dettes}$$

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \text{TA} / \text{TD}$$

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ces dettes en utilisant l'ensemble des actifs.¹¹⁸

Il doit être supérieur ou égale à 1, car en cas de faillite ou liquidation, l'entreprise peut payer ces dettes par la vente de ces actifs comme dernière solution.

- **Ratio d'endettement**

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{total des dettes} / \text{total actif}$$

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{TD} / \text{TA}$$

Le ratio d'endettement « est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés »¹¹⁹

- **Ratio de capacité de remboursement :**

$$\text{Ratios de capacité de remboursement} = \text{dettes à long et moyen terme} / \text{capacité d'autofinancement}$$

$$\text{Ration de capacité de remboursement} = \text{DLMT} / \text{CAF}$$

Ce ratio détermine le nombre d'année que mettrait la CAF à rembourser les dettes à long et moyen terme. Ce ratio ne doit pas dépasser trois et demi (3,5).

¹¹⁷ NECIB, Redjem. « Méthodes d'analyse financière », Annaba, Algérie : Dar El-Ouloum. 2005. Page 93.

¹¹⁸ Béatrice et Grandguillot « L'ensemble de l'analyse financière », 12^{ème} édition Gualino, paris, 2014-2015, page 104.

¹¹⁹ Elie Cohen, Op-cit, Page304.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

C. Le Ratio de la liquidité ou trésorerie

Il confronte l'ensemble des liquidités potentielles (actifs transformables en monnaie à court terme) à l'ensemble des exigibilités potentielles (dettes remboursable à court terme).

Il mesure l'équilibre financier de l'entreprise à court terme. On distingue :

Tableau N° 15 : Présentation des ratios de liquidité

Formules de calcul	Commentaires
$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{actif circulant}}{\text{Dettes à courte terme}}$	Appelé ratio de liquidité générale, c'est une autre forme d'interprétation du FRN, il permet aussi de connaître l'aptitude de celle-ci à rembourser ses dettes a court terme par son actif circulant. Il doit être supérieur à 1.
$\text{Ratio de liquidité réduite} = \frac{\text{VR} + \text{VD}}{\text{Dette à court terme}}$	appelé ratio de liquidité restreinte, il répond a l'aptitude de l'entreprise à honorer ses dettes a court terme uniquement par ses disponibilité ses créances.
$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{VD}}{\text{Dette à court terme}}$	Ce ratio, dénommé ratio de liquidité immédiate, mesure l'aptitude de l'entreprise à faire face au remboursement de ses dettes a court terme par ses disponibilités immédiates.

Source: GERARD MELYON, « Gestion financière », 4^{ème} editions BREAL, Paris, 2007, page 162.

D. Les ratios d'exploitations ou de gestion (rotation) :

Ils sont aussi appelés ratio de rotation ou d'activité, permettent les composantes du BFR : les stocks, les créances, les dettes à court terme. Ils expriment le rythme de renouvellement de ses composantes, ils permettent par ailleurs de mesurer la capacité de composante de BFR à ce transformé en liquidité.

Ces ratios mesurent l'efficacité de gestion d'entreprise. Les principaux ratios de gestion son résumé comme suite :

➤ Ratio de rotation des stocks :

« Mesure la vitesse moyen de renouvellement des stocks, on l'appelé taux de rotation des stocks ». ¹²⁰

¹²⁰ Mario A, « Analyse financière, concept et méthodes », Edition DUNOD, Paris, 2001.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

- Pour une entreprise industrielle

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{Consommation HT} / \text{Stock moyen}$$

- Pour une entreprise commerciale

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{Achat HT} / \text{Stock moyen}$$

Le délai de rotation des stocks

Ce ratio permet de déterminer le temps moyen de séjour des stocks au sein de l'entreprise, il est calculé en jour et en mois.

$$\text{Délai de rotation (en jours)} = 1 / R * 360$$

$$\text{Délai de rotation (en mois)} = 1 / R * 12$$

Sachant que:

$$\text{Stock moyen} = (\text{stock initial} + \text{Stock final}) / 2.$$

$$\text{Consommation} = \text{Stock initial} + \text{entrée (Achats)} - \text{Stocks final.}$$

R: rotation.

➤ Ratio de rotation des créances clients :

Ce ratio mesure la durée moyenne des crédits accordés par l'entreprise à ses clients.

Il se calcule en rapportant l'en-cours clients au chiffre d'affaires.

$$\text{Ratio de rotation des créances clients} = \text{Chiffre d'affaire (TTC)} / \text{Clients et comptes rattachés}$$

Le délai de rotation des créances clients

$$\text{Délai de rotation (en jours)} = 1 / R * 360$$

$$\text{Délai de rotation (en mois)} = 1 / R * 12$$

➤ Ratio de rotation des crédits fournisseurs :

Ce ratio mesure la durée moyenne du crédit accordé l'entreprise par ses fournisseurs. Par définition c'est également le délai moyen de paiement de l'entreprise. ¹²¹Une entreprise est dite rentable lorsque le ratio est supérieur à 0.

Il se calcul de la manière suivante :

$$\text{Ratio de rotation des crédits fournisseurs} = \text{achat (TTC)} / \text{fournisseurs et comptes rattachés}$$

¹²¹ Jérôme, CABY et Jacky k, « Analyse financière », Edition Dareios et Pearson, France, 2003,2006, page 160.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Le délai de rotation des crédits fournisseurs

$$\text{Délai de rotation (en jours)} = 1 / R * 360$$

$$\text{Délai de rotation (en mois)} = 1 / R * 12$$

L'analyse par la méthode des ratios permet de porter un jugement objectif sur l'équilibre de la situation financière de l'entreprise. Mais l'étape de la rentabilité consistera à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité de l'entreprise.

Section3 : La rentabilité financière de l'entreprise

Le jugement sur l'équilibre financier nous a permis de vérifier que l'entreprise était capable de survivre et de poursuivre son activité. Le jugement sur la rentabilité va nous permettre d'évaluer la capacité de l'entreprise de dégager un profit et de rémunérer ses actionnaires.

A cet effet l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer cette étude, Le document de base de ce type d'étude est le compte de résultat (TCR) qui permet de calculer à la fois les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF) et les ratios de rentabilité.

La rentabilité, est le caractère que présente le capital de procurer à son propriétaire le droit de prélever une part des richesses déjà créées. Chercher la rentabilité d'une opération, d'une activité, d'une entreprise c'est ramener le profit ou la satisfaction que l'on tire de cette activité.

L'objectif de ce cette section est de présenter l'ensemble des méthodes qui permettent d'étudier la rentabilité par les SIG, la CAF, et l'autofinancement, les ratios de rentabilité et en fin l'effet de levier.

2.3.1 Définition de la rentabilité

Selon J -Y EGLEM, A.PHILIPPS, C.RAULET « la notion de la rentabilité est liée à celle de bénéfice et d'une manière générale, on peut définir la rentabilité d'une entreprise comme son aptitude à produire un bénéfice ».

Selon Pierre Ramage la rentabilité « est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ces résultats. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice. »¹²²

Globalement, la rentabilité peut être définie comme « l'aptitude de l'entreprise à secréter un résultat exprimé en unités monétaires ».¹²³

La rentabilité est donc un critère de ce qui est rentable, c'est-à-dire soit qu'il produit une rente et par expansion donne un bénéfice suffisant, soit qu'il donne de bons résultats. Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est « apprécier le résultat dégagé à chacun des

¹²² Pierre Ramage, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001, page 145.

¹²³ COLAISSE. B, « La gestion financière de l'entreprise », Edition PUF, Paris, 1993, page 299.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

niveaux reconnus comme significatifs. Il est ainsi possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement »¹²⁴

Ces définitions font référence à deux autres notions : l'efficacité et l'efficience.

L'efficacité est la capacité d'une entreprise à atteindre ses objectifs

L'efficience est l'aptitude d'une entreprise à atteindre ses objectifs en optimisant ses ressources.

2.3.2. Analyse de la rentabilité

L'étude de la rentabilité va évidemment consister à vérifier que l'entreprise est apte à réaliser un profit. Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatifs. Il est possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement.

Comme nous l'avons précisé auparavant, pour mener cette étude seront utilisés les SIG et la capacité d'autofinancement, et l'autofinancement.

2.3.2.1 les soldes intermédiaires de gestion SIG

L'approche analytique du compte de résultat va conduire à le re-construire suivant un schéma, prévu d'ailleurs par le plan comptable général mais rarement utilisé par les petites entreprises, qui va isoler des soldes caractéristiques (production, consommation...) de la gestion de l'entreprise, appelés pour cette raison « soldes intermédiaires de gestion » ou « SIG ». ¹²⁵

Les soldes intermédiaires de gestion constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise

A. Définition :

Les soldes intermédiaires de gestion sont obtenus après décomposition du compte de résultat en groupes de produits et de charges de même nature. Une bonne compréhension de la signification économique et financière des différents soldes est indispensable pour la gestion de l'entreprise. ¹²⁶

¹²⁴ FARBER A, « Eléments d'analyse financière », Edition ULB, Bruxelles, janvier 2002, page 24.

¹²⁵ LAHILLE.J, Analyse financier « aide-mémoire, 1^{ère} édition DALLOZ Paris, 2001, page 54.

¹²⁶ Gérard Melyon, « Gestion financière », 4^{ème} édition, BREAL, 2007, page 100.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs de gestion définis par le plan comptable généralement et déterminés par le compte de résultat de l'entreprise au cours d'un exercice.¹²⁷

B. L'objectif

L'objectif est de mettre en évidence les étapes de la formation du résultat.

Les soldes intermédiaires de gestion permettent :

- de comprendre la formation de résultat net en décomposant ;
- d'apprécier la création de richesse générée par l'activité de l'entreprise.
- de décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés et les organismes sociaux, les apporteurs de capitaux et l'entreprise elle-même ;
- de suivre dans l'espace et dans le temps l'évolution de la performance et de la rentabilité de l'activité de l'entreprise à l'aide de ratio d'activité, de profitabilité et de rentabilité.

C. Les différents soldes intermédiaires de gestion

Les neuf indicateurs présentant les soldes intermédiaires de gestion permettent d'affiner la décomposition tripartite (exploitation, financier, exceptionnel) du compte de résultats.¹²⁸

Les trois premiers soldes sont destinés à l'activité de l'entreprise alors que les six suivants sont consacrés à l'analyse du résultat.

✓ La marge commerciale (MC) :

« La marge commerciale Considérée comme un indicateur de performance de la dimension commerciale peut se définir comme le supplément de valeur apporté par l'entreprise aux marchandises vendues »¹²⁹

« La marge commerciale ne concerne que l'activité de négoce consiste pour l'entreprise d'acheter et revendre en l'état des biens. Elle représente la ressource dégagée par l'activité commerciale de l'entreprise et permet d'apprécier l'évolution de sa politique commerciale. »¹³⁰

Ce solde est un élément de la gestion des entreprises du secteur de la distribution, un indicateur qui permet de mesurer la performance commerciale de la firme.

- Le calcul de la marge commerciale :

La marge commerciale est égale à la différence entre les ventes et les consommations de marchandise.

¹²⁷ RAMAGE PIERRE, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, 2001, page 102.

¹²⁸ Gérard Melyon, « Gestion financier », 4^{ème} édition Bréal, France 2007, page 100.

¹²⁹ STEPHANY PIERRE, « Finance d'entreprise », 2^{ème} Edition ECONOMICA, Paris, 2000, page 92.

¹³⁰ Béatrice et Francis Grandguillot, « L'essentiel de l'analyse financière », édition Gualino, Paris, 2014-2015, page 55.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Marge commerciale = ventes de marchandises – coûts d'achats des marchandises vendues

Coût d'achat des marchandises vendues = achat des marchandises net +/- variation de stock de marchandises

✓ La production de l'exercice (PE)

Fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et ou de prestation de services de l'entreprise. Elle ne prend pas en compte les subventions d'exploitation, ni les diverses redevances perçues qui apparaissent dans les autres produits de gestion courante (compte 74 et 75).¹³¹

La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle évalue le niveau d'activité de production de l'entreprise.

La production de l'exercice représente l'ensemble de l'activité de production de la période. Elle est constituée :¹³²

- De la production vendue ;
 - De la production stockée ;
 - De la production immobilisée (celle que l'entreprise a fabriquée pour elle même).
- Le calcul de la production de l'exercice :

Il est calculé comme suit :

La production de l'exercice = production vendue + production stockée + production immobilisée

Ce concept représente à la fois :

- La production vendue ou le chiffre d'affaires évalué aux prix de vente.
- La production stockée soit positive ou négative selon la variation des stocks en cours, évaluée au cout de production.
- La production immobilisée représentée par les travaux faits par l'entreprise pour elle-même, évaluée au cout de revient.

✓ La valeur ajoutée (VA)

«La valeur ajoutée est le meilleur indicateur de mesure de l'activité de l'entreprise ; il traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise dans son activité».¹³³

La VA produite exprime la capacité de l'entreprise à créer des richesses dans ses activités économiques. Elle est mesurée par la différence entre la production et la

¹³¹ HUBERT de la BRUSLERIE, « Analyse financière », 2^{ème} édition DUMOD, Paris, 2002, Page 143.

¹³² Béatrice et Francis Grandguilot, « Analyse financière », 6^{ème} édition, op.cit, Page 54.

¹³³ VERNIMMEN Pierre, « Finance d'entreprise », Edition DALLOZ, Paris, 2002, page 157.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

consommation de biens et de services en prévenance de tiers.¹³⁴ Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il faut imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et la marge commerciale.

- Le calcul de la valeur ajoutée

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{MC} + \text{PE} - \text{matières et fournitures consommées} - \text{services extérieurs}$$

✓ L'excédent brut d'exploitation (EBE)

L'excédent brut d'exploitation est un solde particulier qui représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après rémunérer du facteur de production travail et des impôts liés à la production.¹³⁵

L'EBE peut être négatif, il s'agit alors d'une insuffisance brute d'exploitation.

L'EBE est ce qui reste de la VA après règlement des impôts, taxes et versements assimilés et des charges personnels et en y ajoutant les subventions d'exploitation, c'est un bon indicateur de performance industriel et commercial, il détermine la capacité de l'entreprise à se développer.

On pourrait dire aussi que l'EBE est la première mesure réelle de la rentabilité de l'exploitation avant qu'elle ne soit polluée par des opérations qui lui sont étrangères.

- Le calcul de l'excédent brut de l'exploitation

$$\text{Excédent brut d'exploitation} = \text{VA} + \text{subvention d'exploitation} - \text{charges de personnels} - \text{impôts, taxes et versements assimilés}$$

✓ Le résultat d'exploitation (RE)

« Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont profite l'entreprise du fait de son exploitation, il mesure les performances industrielles et commerciales indépendamment de la combinaison des facteurs de production »¹³⁶.

Ce solde mesure la performance économique de l'entreprise sur le plan industriel et commercial, indépendant de sa politique de financement et sans tenir compte de l'imposition des bénéfices.

Son calcul ne prend en considération que les éléments d'exploitation encaissables, décaissables.

- Le calcul de résultat d'exploitation

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{EBE} + \text{autres produits opérationnels} + \text{reprise sur prêts de valeur et provisions} - \text{autres charges opérationnels} - \text{dotations aux amortissements, provisions pertes de valeur}$$

¹³⁴ HUBERT de la BRUSLERIE, « Analyse financière : information financière et diagnostic », 3^{ème} Édition DUNOD, Paris, 2006, page 154.

¹³⁵ Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », 4^{ème} édition, Paris 2010, Page 167.

¹³⁶ GEORGES Legros, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition DUNOD, 2010, page 20.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

✓ Le résultat courant avant impôts (RCAI)

« Le calcul du résultat courant avant impôt est un indicateur de gestion particulièrement indispensable pour l'analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise .Comme il l'indique, le résultat courant avant impôt permet de recenser tous les produits d'une société juste le calcul de l'impôt »¹³⁷.

Le RCAI permet de mesurer la performance de l'activité économique et financier de l'entreprise .Il est intéressant de comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat.

- Le calcul de résultat courant avant impôts

Résultat courant avant impôts = résultat d'exploitation +- Quotes-parts des résultats sur opération faites en commun + produits financiers – charges financières

✓ Le résultat exceptionnel (REXP)

« Il fait ressortir la différence entre produits et charges exceptionnels ». ¹³⁸

Le résultat exceptionnel est un solde autonome qui regroupe l'ensemble des opérations qui ne sont pas liées à l'activité courante, et qui ne présentent pas un caractère répétitif. Le résultat exceptionnel est un indicateur très fluctuant qui ne peut être utilisé pour une étude prospective.

- Le calcul de résultat exceptionnel

Résultat exceptionnel = produits exceptionnels – charges exceptionnelles

✓ Le résultat net de l'exercice (RNE)

Correspond au résultat présenté dans les comptes. Il permet d'apprécier la rentabilité pour les actionnaires. On l'obtient en rajoutant le résultat exceptionnel au RCAI et en retranchant la participation des salariés et les impôts sur les sociétés (compte 69).¹³⁹

Il permet de calculer la rentabilité financière de l'entreprise, il mesure l'augmentation ou la diminution de richesse des actionnaires .C'est un indicateur de création de valeur actionnariale à court terme.

- Le calcul de résultat net de l'exercice

Résultat net de l'exercice = RCAI +- résultat exceptionnel – participation des salariés – impôts sur les bénéfices

¹³⁷ SADI Nacer-Eddine, « Innovations comptable internationales et analyse des états financiers », Edition PUG, imprimé en France, 2011, page 305.

¹³⁸ J-Y.Eglen, A.Philips. C.et C. Raullet, « Analyse comptable et financière », 8^{ème} Edition DUNOD, Paris, 2000, page 20.

¹³⁹ Maxi Fiches, « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2008, Page 23.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

✓ Les plus-values et les moins-values sur cessions d'élément d'actif

Ce solde est à rapprocher de la notion de plus et moins values réelles pour des opérations de cessions d'élément de l'actif immobilisé, effectuées pendant l'exercice et présentant un caractère exceptionnel.

Il s'agit d'une information complémentaire utile à l'analyse du résultat net.

- Le calcul des plus-values et les moins-values sur cessions d'éléments d'actif immobilisés

$$\text{Plus-values et moins-values sur cessions d'élément d'actif} = \text{produit des cessions d'éléments d'actifs} - \text{valeur comptable des éléments d'actif cédés}$$

Tableau N° 16 : Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Les neuf soldes intermédiaires de gestion montrent les différentes étapes de la formation du résultat net de l'exercice.

Produits	Charges	Soldes intermédiaires de gestion	N	N-1
Vente de marchandises	Cout d'achat des marchandises vendues	Marge commerciale		
Production vendue Production stockée production immobilisée	Ou déstockage de Production	production de l'exercice		
Production de l'exercice Marge commerciale	Consommation de l'exercice en provenance de tiers	valeur ajoutée		
Valeur ajoutée Subvention d'exploitation	Impôts, taxes et versements assimilés Charges de personnel	excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation		
excédent brut d'exploitation Reprises sur charges et transfert Autres produit	ou insuffisance brut d'exploitation Dotations aux amortis. et aux provisions Autres charges	résultat d'exploitation (bénéfice ou perte)		
résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers	ou résultat d'exploitation ou quotes-parts de résultat sur faites en commun Charges financières	Résultat courant avant impôts (bénéfice ou perte)		
Produits exceptionnels	Charges exceptionnels	résultat exceptionnel (bénéfice ou perte)		

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

résultat courant avant impôts résultat exceptionnel	ou résultat courant avant impôts ou résultat exceptionnel Participation des salaires Impôts sur les Bénéfices	Résultat de l'exercice (bénéfice au perte)		
Produits des cessions d'éléments d'actif	Valeur comptable des éléments cédés	Plus-values et moins- values sur cession d'éléments d'actif		

Source : J-Y.EGLEM –A.PHILIPPS.C.et C.RAULET, « Analyse comptables et financière », 8^{ème} Edition, DUNOD, Paris, 2000, page 24.

Après avoir défini et mesurer les déferents SIG nous examinerons ensuite à étudierons la CAF.

2.3.2.2 La capacité d'autofinancement (CAF)

Parmi les outils de l'analyse financière, on trouve la capacité d'autofinancement.

La Capacité d'Autofinancement (CAF) d'une entreprise, appelée aussi Cash Flow ou marge brute d'autofinancement, représente l'ensemble des ressources internes dégagées par une entreprise au cours d'un exercice du fait de ses opérations de gestion. En ce sens, elle donne à l'entreprise une marge de manœuvre financière lui permettant de faire face à ses besoins de financement. Elle correspond à la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables. On pourrait dire aussi qu'elle est la ressource nette dégagée par l'activité de l'entreprise hors éléments exceptionnels liés à une cession d'actif.¹⁴⁰

A. Définition de la capacité d'autofinancement

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne dégagée par les opérations enregistrées en produits et charges au cours d'une période et qui reste à la disposition de l'entreprise après encaissement des produits et décaissement des charges concernés. Cette notion s'oppose aux ressources externes provenant des partenaires de l'entreprise. »¹⁴¹

« La capacité d'autofinancement représente le montant des ressources réelles dégagées par l'activité de l'entreprise. Cette capacité d'autofinancement est généralement affectée au maintien ou au développement du potentiel économique de l'entreprise. »¹⁴²

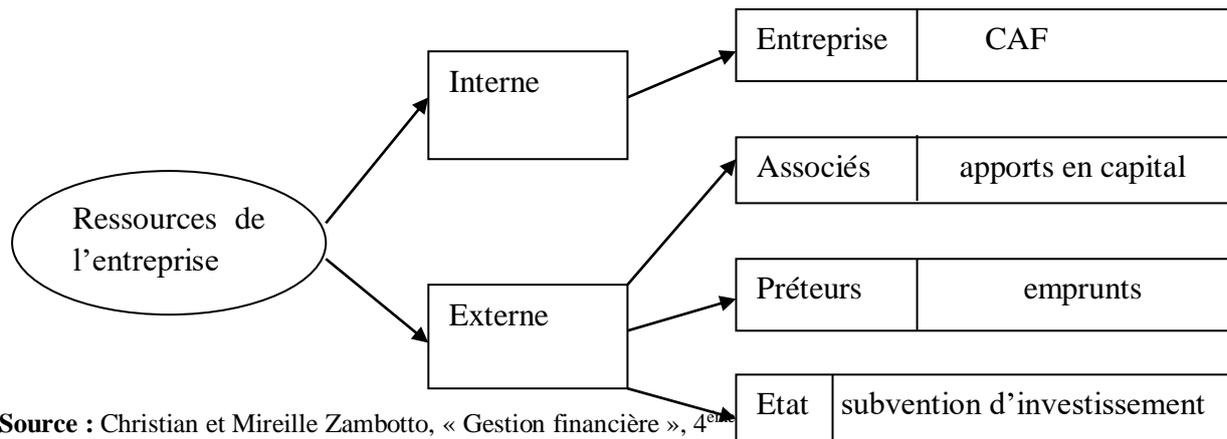
¹⁴⁰ LAHILLE.J, «Analyse financier « aide-mémoire », 1^{ère} édition DALLOZ, Paris, 2001, page 68.

¹⁴¹ Christian et Mireille Zambotto, « Gestion financière», 4^{ème} Edition DUNOD, Paris, 2001, page 19.

¹⁴² PIERRE RAMAGE, « Analyse financière et diagnostic financier », Édition d'organisation, Paris, 2001, page 13.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Figure N° 10 : Présentation des ressources de l'entreprise



Source : Christian et Mireille Zambotto, « Gestion financière », 4^{ème} édition.

B. Utilité de la CAF

Ressource interne de l'entreprise, par opposition à celles qui sont fournies par des tiers (prêts bancaires ou autres...), la CAF peut avoir trois destinations...trois utilisations différentes¹⁴³ :

- Une partie permettra de rembourser le capital des emprunts contractés par l'entreprise (la partie remboursable dans l'année) ;
- Une autre partie ira rémunérer les actionnaires (les associés dans une SARL...) sous forme de dividendes ;
- Le solde constituera une ressource nette laissée à la disposition de l'entreprise pour investir, financer sa croissance, ou simplement consolider sa situation financière, c'est-à-dire augmenter le patrimoine net de l'entreprise.

C. Le rôle de la CAF :

La CAF joue un rôle très important au sein de l'entreprise, on peut citer quelques uns :

- Elle mesure le maintien potentiellement productif de l'entreprise ;
- Elle détermine les possibilités de l'autofinancement ;
- Elle détermine également la capacité de remboursement des dettes financières ;
- Elle permet de faire face aux risques probables de l'entreprise ;
- Elle permet de financer les nouveaux projets d'investissements.

D. Les méthodes de calcul de la CAF

La CAF peut être évaluée à partir de l'excédent brut de l'exploitation (méthode soustractive) ou à partir de résultat net de l'exercice (méthode additive) :

¹⁴³ LAHILLE.J, Analyse financière « aide-mémoire », 1^{ère} édition DALLOZ, Paris, 2001, page 70 71.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

➤ Calcul de la CAF à partir de l'EBE (Méthode soustractive)

La capacité d'autofinancement est calculée à partir de l'excédent brut d'exploitation auquel on ajoute les produits encaissables (sauf les produits des cessions d'éléments d'actif), puis duquel on retranche l'ensemble des charges décaissables.¹⁴⁴

Tableau N°17 : Calcul de la CAF à partir de l'EBE

Libellé	Montant
Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance)	
+ Autres produit « encaissables » d'exploitation	
+ Transferts de charges	
+ Produits financiers « encaissables	
+ Produits exceptionnels « encaissables	
- Autres charges « décaissables » d'exploitation	
- Charges financières « décaissables »	
- Charges exceptionnelles « décaissables »	
- Participation des salariés aux résultats	
- Impôts sur les bénéfices	
La capacité d'autofinancement	

Source : Isabelle C, Thierry C, « Gestion financière », Edition DUNOD, Paris, 2002, page 32.

➤ Calcul de la CAF à partir du RNE (Méthode additive)

Cette seconde méthode est plus utilisée que la méthode soustractive puisque son calcul plus rapide .En effet elle se calcul à partir du résultat net auquel on additionne ou soustrait certaines charges. Cette approche consiste à corriger le résultat net comptable des produits et charges calculés.¹⁴⁵

Tableau N° 18 : Calcul de la CAF à partir de RNE

Libellé	Montant
Résultat net de l'exercice	
+ dotation aux amortissements et provisions exceptionnelles	
- reprises sur amortissements et provisions exceptionnelles	
+ dotation aux amortissements et provisions financières	
- reprises sur amortissements et provisions financières	
+ dotation aux amortissements et provisions d'exploitations	
- reprise sur amortissements et provisions d'exploitations	
+ valeur nette comptable des immobilisations cédées	
- produits de cession des immobilisations	
- quote-part des subventions d'investissement viré au compte résultat	
La capacité d'autofinancement	

¹⁴⁴ Béatrice et Francis Grandguillot, « Analyse financière », Edition Gualino, Paris, 2005, Page 83.

¹⁴⁵ Hervé Ravily et Vanessa Serret, «Principe d'analyse financière», 1^{ère} édition, Espagne, 2009, page 23.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Source : Isabelle C, Thierry C, « Gestion financière », Edition DUNOD, Paris, 2002, page 32.

Donc, la CAF est aussi une mesure à la fois de la rentabilité et de la solvabilité de l'entreprise :

De la rentabilité parce qu'elle découle directement du résultat dégagé par son activité ;

De la solvabilité, parce qu'elle représente le meilleur gage qui soit pour les créanciers.

2.3.2.3 L'autofinancement

L'autofinancement correspond au reste de CAF après avoir distribué les dividendes aux associés

A. Définition de l'autofinancement :

« L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes. »¹⁴⁶

« L'autofinancement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts, L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice. »¹⁴⁷

B. Calcul de l'autofinancement

L'autofinancement se calcule comme suit :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en N}$$

C. Les Critiques de l'autofinancement

L'autofinancement de maintien est absolument indispensable à la bonne gestion de l'entreprise. L'autofinancement d'enrichissement, s'il présente aussi des avantages, peut présenter des inconvénients.¹⁴⁸

➤ Avantages

- Augmentation des capitaux propres améliorant l'autonomie financière de l'entreprise, et permettant aussi de recourir à des emprunts en conservant un bon équilibre des capitaux
- Charges d'intérêt évitées ;
- régularisation des dividendes par la variation des réserves.

➤ Inconvénients

- Facteur de hausse de prix par augmentation du prix de vente pour alimenter la capacité d'autofinancement ;

¹⁴⁶ CONSO Pierre, HEMICI, « Gestion financière de l'entreprise », 10^{ème} édition DUNOD, Paris, 2002, page 241.

¹⁴⁷ Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 2006, page 162.

¹⁴⁸ J-Y.EGLEM, A.PHILIPPS, C.et C.RAULET, op.cit, page 110.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

- Diminution des dividendes pouvant entraîner une baisse de la cote des actions dans le cas des sociétés par actions ;
- -Risque d'investissement soit trop importants, soit trop faibles, s'ils sont faits uniquement en fonction des possibilités d'autofinancement.

C. La capacité de remboursement

La capacité de remboursement d'une entreprise est estimée à travers un ratio financier et la capacité d'autofinancement, il permet d'évaluer le nombre d'années que l'entreprise consacrerait à rembourser ses dettes en utilisant sa capacité d'autofinancement.

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{dettes financières} / \text{capacité d'autofinancement}$$

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{DF} / \text{CAF}$$

Le niveau d'endettement ne doit pas dépasser trois ou quatre fois la capacité d'autofinancement.

Après avoir défini et présentes les deux méthodes de calcul de la CAF nous examinerons ensuite présenter les ratios d'activité et de rentabilité.

2.3.2.4 Les ratios de rentabilité

Le ratio de rentabilité a pour but de vérifier la capacité d'un capital placé à générer les revenus.

A. Les ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité mesurent l'efficacité générale de la gestion d'après les revenus des ventes et des investissements ; en effet à l'aide de ces ratios, l'analyse pourra porter un jugement sur les résultats obtenus par l'entreprise qui sont le fruit d'une politique de gestion.

La rentabilité s'appréhende à trois niveaux selon les objectifs de l'analyse. On distingue trois catégories de ratios de rentabilité :

Ratio de rentabilité économique, ratio de rentabilité financière et ratio de rentabilité commerciale.

- **Ratio de rentabilité économique (RE)**

« Ce ratio ne tient pas compte de l'impact de la structure financière ou de la fiscalité sur les résultats. C'est un véritable ratio de rentabilité, car il établit un rapport entre un flux et un stock. »¹⁴⁹

« Ce ratio mesure la rentabilité des actifs investis dans l'entreprise. Il permet de rémunérer les capitaux investis dans l'entreprise. »¹⁵⁰

La rentabilité économique mesure donc l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité.

¹⁴⁹ ALAIN RIVERT, « gestion financière », Édition Ellipses, Paris, 2003, page 100.

¹⁵⁰ Christian et MIREILLE, Zambotto. Gestion financière. 4ème Edition. Paris : DUNOD. 2001. Page46.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

La rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise à s'enrichir.¹⁵¹

La rentabilité économique se mesure donc à travers la ration :¹⁵²

Ratio de rentabilité économique = résultat d'exploitation / total actif

Ratio de rentabilité économique = REXP / TA

- **Ratio de rentabilité financière (RF)**

« La rentabilité financière est un indicateur de la mesure de création de valeur pour l'actionnaire. »¹⁵³

Selon GINGLINGER E., la rentabilité financière mesure la rentabilité de l'entreprise du point de vue de chaque pourvoyeur de fond, que ce soit des actionnaires ou des prêteurs. En ce qui concerne la rentabilité du point de vue des actionnaires, il s'agit d'estimer le taux de rémunération du capital financier, c'est-à-dire la rentabilité d'investissement réalisé par les propriétaires de l'entreprise.¹⁵⁴

« La rentabilité financière mesure le rendement des capitaux propres, c'est-à-dire des capitaux qui appartiennent aux propriétaires de l'entreprise ». ¹⁵⁵

Ratio de rentabilité financière = Résultat net / capitaux propre

Ratio de rentabilité financière = RNE / CP

- **Ratio de rentabilité commerciale (RC)**

Ce ratio est intéressant pour apprécier le dynamisme commercial de l'entreprise .Il mesure la rentabilité commerciale provenant entre les achats et les ventes de marchandise.

Ce ratio permet de comparer le résultat net de l'entreprise avec son chiffre d'affaires. Ce type de ratios peut être utile pour estimer le risque d'une baisse de chiffre d'affaires pour l'entreprise. Si la rentabilité commerciale est faible, une légère baisse du chiffre d'affaires peut se traduire par des pertes, plus ou moins lourdes.

Ratio de rentabilité commerciale = Résultat net / chiffre d'affaire * 100

Ratio de rentabilité commerciale = RNE / CA * 100

Pour être rentable, une entreprise doit avoir une rentabilité économique évaluée. Elle doit également se préoccuper de sa rentabilité financière. Cette dernière mesure le rendement des capitaux propres et donc la rémunération, tout au moins potentielle, des propriétaires de l'entreprise.

¹⁵¹ André Planchon, « Introduction à l'analyse financière », Edition FOUCHER, Paris 1999, page 124.

¹⁵² André Planchon, « Introduction à l'analyse financière », Edition FOUCHER, Paris 1999, page 131.

¹⁵³ Alain Marion, « Analyse financière ; concepts et méthodes, 2^{ème} Edition DUNOD, Paris, 2001, page 167.

¹⁵⁴ GINGLEGER, E., « Gestion financière de l'entreprise », Edition DALOZ, Paris, 1991, Page 29.

¹⁵⁵ André Planchon, « Introduction à l'analyse financière », Edition FOUCHER, Paris, 1999, page 135.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Après avoir défini et mesuré les ratios d'activité et de rentabilité nous étudierons en fin l'effet de levier.

2.3.2.5 L'effet de levier (EL)

L'effet de levier repose sur l'hypothèse que la rentabilité financière d'une entreprise peut être améliorée par un accroissement de l'endettement.¹⁵⁶

L'effet de levier désigne l'utilisation de l'endettement pour augmenter la capacité d'investissement d'une entreprise, d'un organisme financier, ou d'un particulier et l'impact de cette utilisation sur la rentabilité des capitaux propres investis.

L'effet de levier représente l'incidence (favorable ou défavorable) du recours à l'endettement sur la rentabilité des capitaux propres.

A. Définition

« L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière (mesurée par l'intérêt qu'elle supporte) est importante ».¹⁵⁷

« L'effet de levier désigne l'impacte de l'endettement sur les capitaux propres, l'effet de levier prend uniquement de la structure financière de l'entreprise »¹⁵⁸

Donc, L'effet de levier est l'effet multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. C'est donc la traduction de la sensibilité du résultat net à l'évolution de l'endettement. Il établit alors une relation entre la rentabilité financière et la rentabilité économique.

B. Le calcul de (EL)

L'effet de levier se calcule à partir de la rentabilité économique et de la rentabilité financière, cet effet de levier peut être calculé par la formule suivante :

$$\begin{aligned} \text{Effet de levier} &= \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique} \\ \text{Rentabilité financière} &= \text{rentabilité économique} + \text{effet de levier} \\ \text{RF} &= \text{RE} \times (1-T) + (\text{RE}-i) \times L \times (1-T) \end{aligned}$$

Soit :

RF : rentabilité financière.

RE : rentabilité économique.

T : taux d'imposition.

i : cout moyen de la dette.

L : levier, soit dettes / capitaux propres.

¹⁵⁶ André Planchon, « Introduction à l'analyse financière », Edition FOUCHER, Paris, 1999, page 135.

¹⁵⁷ Pierre Ramage, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001, page 146.

¹⁵⁸ BARREAU JEAN, DELAHAYE, « Analyse financière », 4^{ème} Edition DUNOD, Paris, 1995, page 74.

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

C. Interprétation de (EL)

- L'effet de levier est positif si $(RE-i)$ est positif, c'est-à-dire si la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement. C'est-à-dire que le recours à l'endettement permet l'amélioration de la rentabilité financière.

- L'effet de levier est négatif, si la rentabilité économique est inférieure au coût de l'endettement. Dans cette éventualité, la rentabilité financière devient une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

D. Les limites de l'effet de levier

- Une première interrogation que suggère l'analyse de l'effet de levier est de savoir s'il est applicable en cas d'endettement financier négatif, c'est-à-dire au cas où les placements financiers sont supérieurs aux dettes.
- Il faut aussi souligner la limite de calcul de l'effet de levier qui fait référence à des taux de rentabilité comptable.
 - ✓ La première raison est technique les données issues du bilan établi à la clôture de l'exercice ne sont pas forcément représentative des encours moyens tout au long de l'exercice ;
 - ✓ La second raison, souligné par G. Chanteaux et P. VERNIMMEN est que la formule de l'effet de levier est une tautologie comptable lorsque elle est appliquée à des données comptables.

E. Le risque de l'effet de levier

Au cours de son existence l'entreprise fait face à de nombreux risques, ces derniers peuvent provenir de l'impossibilité d'atteindre un seuil critique « c'est-à-dire un niveau de liquidité suffisant pour faire face aux échéances, un niveau de résultat positif » ou encore de l'insuffisance de rendement par rapport au objectifs fixés eu égard aux moyen mis en œuvre (rentabilité économique ou rentabilité financière trop faible).

➤ Les risques financiers

Le risque financier est celui qui paraît le plus évident, dans la mesure où tout dommage s'accompagne en principe d'une perte et d'une réparation. Il se définit comme l'événement aléatoire pouvant avoir un impact sur le résultat de l'entreprise et pouvant affecter son patrimoine. Le risque financier est un risque initial pouvant entraîner à son tour l'occurrence d'autres risques.

Les quatre risques les plus courants et qui intéressent les entreprises sont les risques de liquidité, le risque d'impayé, le risque de change et le risque de taux.

- ✓ Le risque de liquidité est une carence de trésorerie afin de faire face à des besoins de moyenne échéance. Ces besoins peuvent être des échéanciers de remboursement de crédit, des dettes fiscales ou sociales ou des dettes fournisseurs. Le risque de liquidité peut s'analyser en tant que risque d'exploitation, endettement mal maîtrisé ou BFR très important ;

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

- ✓ Le risque d'impayé constitue un risque financier majeur, son impact est immédiat outre la perte de chiffre d'affaires l'entreprise ne dispose pas de compensation des charges engagées (main d'œuvre, matières premières, frais de distribution etc.). La gravité de l'impayé dépend de la dépendance de l'entreprise à ce client, un seul client représentant 50 % du chiffre d'affaires constitue un risque financier potentiel ;
- ✓ Le risque de change est lié à l'éventualité de pertes causées par l'évolution des taux de change. Il provient du fait qu'une partie des échanges est libellée en devises étrangères. Les variations du cours de ces devises contre la monnaie nationale entraînent des plus ou moins values susceptibles de peser sur les résultats. Les entreprises travaillant à l'export sont plus exposées à ce risque ;
- ✓ Le risque de taux résulte de la présence de taux variables dans les divers contrats que souscrit l'entreprise. Quand l'entreprise est endettée à taux variable, la charge d'intérêt peut augmenter si les taux augmentent. Ce risque est plus important pour les entreprises les plus endettées.

➤ Les risques stratégiques

Menacent la survie de la firme et sa capacité à maintenir une activité rentable et de création de valeur pour l'actionnaire ; ils peuvent apparaître suite à des changements dans l'environnement du marché, à une catastrophe naturelle ou encore résulter de l'activité humaine.

➤ Les risques opérationnels

Font suite à des défaillances d'efficacité opérationnelles ou de prestation de service dans le cours ordinaire des opérations d'une firme. Ils sont principalement dus à des processus et systèmes internes inadéquats ou à des réponses inefficaces aux défis extérieurs.

➤ Les risques projet

Ils surviennent dans le cadre de programmes ou de projets distincts et comprennent généralement des risques impliquant des problèmes technologiques, des comportements humains, des processus peu familiers et des menaces externes.

Conclusion

Après avoir présenté les notions essentielles et générales sur l'analyse financière, les différents documents comptables et financiers, et étudié l'équilibre financier à travers les indicateurs de l'équilibre et les ratios, et la rentabilité financière à travers l'analyse de l'activité et les ratios.

Nous avons conclu dans ce chapitre que l'analyse financière permet de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise à travers : le jugement sur l'équilibre financier qui nous a permis de vérifier que l'entreprise était capable de survivre et de poursuivre son activité. Et le jugement sur la rentabilité va nous permettre d'évaluer la

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

capacité de l'entreprise de dégager un profit et de rémunérer ses actionnaires. Toutefois l'entreprise ne doit pas se limiter à l'étude de son équilibre, mais elle doit également mesurer sa rentabilité. Parce que l'équilibre financier et la rentabilité sont étroitement liés.

L'ensemble des indicateurs de l'analyse financière auront une traduction chiffrée dans une étude pratique qui sera l'objet de présent chapitre.

PARTIE PRATIQUE



*“La réalisation réside dans la
pratique.”*

Bouddha

CHAPITRE 3

**La situation financière de la
SPA GENERAL
EMBALLAGE en termes de
rentabilité et d'équilibre
financier**

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

D'après tous les aspects théoriques que nous avons exposés dans les deux chapitres précédents, on va essayer d'étudier l'équilibre financier et la rentabilité de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE, cette étude est élaborée à partir des documents internes fournis par cette dernière.

Ce chapitre est subdivisé en trois sections, la première section est consacrée pour la présentation de l'organisme d'accueil, en deuxième section nous allons développer notre cas pratique sur l'étude de l'équilibre financier, et en fin sur l'étude de la rentabilité financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

Suite à la nouvelle politique économique adoptée par l'Algérie, qui encourage les investissements privés dans l'industrie, plusieurs entreprises privées sont nées. Et parmi elle : General Emballage qui est l'une des entreprises les plus performantes dans l'industrie de la fabrication et la transformation du Carton Ondulé.

Général Emballage est leader en Algérie dans ce secteur. Elle fabrique, à la commande, des plaques double-face (cannelures B, C, E et F) et double-double (BC et BE), des emballages et des displays. Et elle réalise des post-impressions en Haute résolution jusqu'à 6 couleurs avec vernis intégral ou sélectif. Le personnel de cette entreprise maîtrise l'ensemble des tâches de production : études, prototypage, réalisations de formes de découpe et de films d'impression, fabrication des emballages et des displays, livraison.

GENERAL EMBALLAGE a enregistré une croissance soutenue de ses capacités de production et de commercialisation, couvrant une grande partie des besoins du marché national.

3.1.1 Définition de la SPA GENERAL EMBALLAGE

L'identification de l'organisme d'accueil tourne autour de son statut juridique, sa localisation, son historique, ses missions et ses valeurs.

3.1.1.1 Situation juridique de GENERAL EMBALLAGE

Général emballage est une société par action au capital de deux 02 milliards de dinars algériens, entrée en exploitation en 2002, et opérant sur 3 sites industriels (Akbou, Oran et Sétif) son activité principale est la fabrication et la transformation du carton ondulé. L'entreprise dispose actuellement d'un siège social est à la zone industrielle et commercial TAHARACHT-AKBOU dans la wilaya (gouvernorat) de Bejaia, et de deux unités de production implantées à Akbou et Sétif avec près d'un millier d'employés et un Chiffre d'affaire de 06 milliards de dinars algériens. Général Emballage est une entreprise certifiée ISO 9001:2008.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Tableau N° 19 : Identification de la société

Raison sociale	GENERAL EMBALLAGE
Statut juridique	Société par actions SPA
Siège sociale	Zone d'activité Taharacht - Akbou – Bejaia
Siège social	Akbou : Zone d'activité industrielle Taharacht- Akbou – Bejaia Téléphone : _____ Fax : _____
	Sétif : Zone d'entre:pôt et d'activité 3 ^{ème} tranche N°15 B.BP 390 Bis 19000-Sétif Téléphone : _____ Fax : _____
	Oran : Zone industrielle Hassi-Ameur N°04-lot N°10 commune de Hassi Bounif 31121, Oran. Téléphone : _____ Fax : _____
Capitale sociale	2 000 000 000 DA.

Source : document interne de l'entreprise.

3.1.1.2 Localisation

La SPA GENERAL EMBALLAGE est implantée au niveau de la zone d'activité de taharacht, située à 2,5 KMS au nord-est du chef lieu de la commune d'akbou. D'une superficie de 24Ha, elle est un véritable carrefour économique vue le nombre d'unités industrielles qui exercent dans défèrent domaines.

Les installations de la société occupent une assiette foncière d'une superficie de 25 175,00 m² les limites de la société sont les suivantes :

- Au Nord : lot inoccupé.
- Au Sud : projet d'une unité industrielle.
- A l'Ouest : chemin de servitude interne de la zone.
- A l'Est : oued tifrit.

Le site est accessible à partir de la R.N 26 (pont d'Oued Tifrit) sur une longueur de 1,5 km, en empruntant le C.W.141, menant vers seddouk.

Figure N° 11 : Localisation de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE



Source : document interne de l'entreprise.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

3.1.1.3 Historique

Depuis sa création, GENERAL EMBALLAGE est passé par plusieurs étapes importantes dans son évolution les plus marquants sont cités ci-dessous :

Cette société de nature juridique SARL a été créée le 01 août 2000 par décision APSI N° 13051 du 06 juin 1998 à la zone d'activité taharacht, akbou, Bejaia par monsieur Mohand Ramdane BATOUCHE avec un capital social de départ de 32 millions de dinars algériens. Les travaux de construction de bâtiment ont débuté en août de la même année et sont réalisés par des entreprises algériennes.

En 2002, les équipements de fabrication importés d'Espagne furent installés, la société qui a commencé à fabriquer ses premiers produits en juin de la même année c'est-à-dire 2002, Entrée en production de l'usine d'Akbou avec un effectif de 83 employés.

En 2005 le capital de l'entreprise a été porté à 70 millions de dinar algérien, puis en 2006 à 150 millions de dinars algériens et ensuite 1,23 milliard de dinars en 2007, et entrée en production de l'usine de Sétif, et trophée de la production (Euro-développement PME).

En 2008 début d'exportation vers la Tunisie et Entrée en exploitation de l'unité d'Oran.

En 2009 l'assemblée générale des actionnaires de la société tenue en date du 03 juin 2009 a décidé de modifier la société en société par action (SPA) et a augmenté le capital par l'intégration de deux nouveaux associés (MAGHREB PRIVATE EQUITY FUND II « Cyprus » LP et MAGHREB PRIVATE EQUITY II « Mauritius » PCC) avec une participation de 40% et pour le porter à 1 823 200 000,00DA, comme elle a décidé d'autoriser monsieur Ramdane BATOUCHE à céder trois parts sociales lui appartenant à mesdames Samia, Ourida et Lynda BATOUCHE.

Le capital de SPA générale emballage a été porté à deux milliards de dinars algérien par conversion du compte courant associés suite à la résolution N°02 de l'assemblée générale extraordinaire tenue le 30 juin 2009.

En novembre 2011 entrée en Cotation COFACE.

En mars 2012 les capacités de production sont portées à 130.000 tonnes, et en juin l'usine d'Oran est transférée à la zone industrielle Hassi-Ameur, en 02 juillet signature d'une convention cadre de partenariat avec l'université de Bejaia, en 17 décembre notation COFACE.

Le 23 janvier 2013 la certification ISO 9001:2008. A la date du 08 Octobre le Démarrage de la 1ère promotion de Licence en Emballage & Qualité à l'Université de Béjaia « L'université de Bejaia et Général Emballage lancent, à partir de la rentrée universitaire de septembre 2013 une licence professionnelle en Emballage et qualité L'inscription est ouverte, à partir du 04 septembre 2013, aux étudiants de l'université de Bejaia ayant accompli avec succès une première année de tronc commun (ST, SM ou SNV) Durée des études: 02 années avec de fréquents séjours en entreprise un Master pro sera ouvert au profit des licenciés ayant accompli 03 années d'expérience professionnelle »

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

À la date de 22 février 2014 la signature d'un protocole d'accord de recrutement avec l'agent nationale de l'emploi (ANEM). Et en janvier 2015 le démarrage d'unité de production à Sétif.

En février 2016 la première exportation en Espagne, et première exportation en Mauritanie en septembre.

En 16 janvier 2019 distinguée comme entreprise « inspirante » pour l'Afrique dans le rapport « Compagnies to inspire Africa 2019 » du London Stock Exchange Group (Bourse de Londres). En 21 avril Première expédition sur la Belgique et en France au mois de juin première exportation sur la France.

3.1.1.4 Convention avec l'université de Bejaïa

En janvier 2013 GENERAL EMBALLAGE et l'université de Bejaia, ont signé au siège du rectorat une convention de partenariat visant à mutualiser les compétences des étudiants et les besoins de l'entreprise en cadres qualifiés. 15 étudiants en mastère 2 pour l'année en cours dans les disciplines électromécanique, automatisme industriel, finances et comptabilité ont été retenus dans ce cadre pour poursuivre une formation diplômante adaptée aux besoins de l'industrie du carton. Cette convention, une première en Algérie, signée par le recteur d'une part, et le directeur général de Général Emballage, d'autre part, a donné lieu à l'inauguration d'une salle informatique, installée au sein du bloc de recherche du campus Aboudaou, entièrement équipée par l'entreprise.

3.1.1.5 Mission de GENERAL EMBALLAGE

La mission de GENERAL EMBALLAGE est de satisfaire sa clientèle de plus en plus exigeante en matière d'Emballage et de plaques en carton ondulé. Parmi ces produits fabriqués on trouve :

- Plaque de carton ondulé.
- Caisse à fond automatique.
- Caisse télescopique.
- Barquette à découpe spéciale.

3.1.1.6 Les valeurs de GENERAL EMBALLAGE

- **Leadership**

Nos politiques d'investissement, de recrutement et de formation reposent sur deux principes fondamentaux : satisfaire la demande et anticiper sur les besoins futurs du marché. Il en découle une mise à niveau continue des compétences humaines et des processus technologiques.

- **Proximité**

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Nous entretenons le rapprochement avec nos clients pour une meilleure compréhension de leurs besoins et pour réduire les coûts et les délais d'acheminement de nos produits et garantir le meilleur rapport qualité/prix.

- **Citoyenneté**

Général Emballage est une entreprise citoyenne qui inscrit son intérêt dans celui de la société et de l'humanité en général.

- **Développement Durable**

Général Emballage s'engage à :

- recycler l'ensemble de ses déchets de production et de ses rejets industriels ;
- à ne se fournir qu'auprès d'industries respectant les principes du Développement durable ;
- à apporter sa contribution aux efforts visant la préservation de l'environnement et notamment aux actions de reforestation.

3.1.2 Les donnée technique et économique de SPA GENERAL EMBALLAGE

3.1.2.1 Investissements corporels

La SPA GENERAL EMBALLAGE a eu à concrétiser durant les années 2010, 2011 et 2012 un bon nombre d'opérations d'investissements qui lui ont valu d'être propulsée à la 1ère place sur le marché national des emballage en carton. Ces investissements consistent en :

Tableau N° 20 : Présentation des investissements corporels de SPA GENERAL EMBALLAGE

MACHINE	MARQUE	VALEUR MDA	SIT D'INSTALATION
Ligne ONDULEUSE	FOSBER	580	Akbou
2 AUTO6PLATINES	BOBST	272	Sétif Oran
MASTERFLEX	BOBST	268	Akbou
MASTERCUT	BOBST	162	Akbou
MARTIN 924	MARTIN	223	Sétif
MARTIN 618	MARTIN	175	Akbou
2 PRESSZS BALLE	FAES	25	Akbou
CHARGEUR AUTOMATIQUE LOADER	BOBST	19	Akbou

Source : document interne de l'entreprise.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

3.1.2.2 Ressource humain

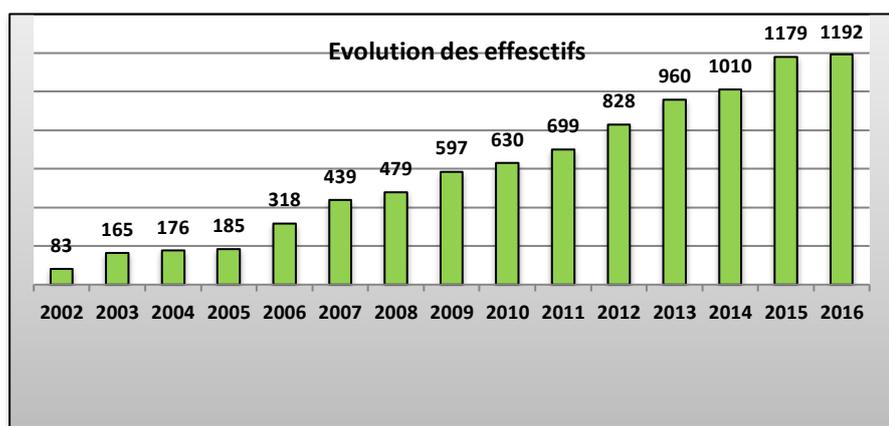
La SPA GENERAL EMBALLAGE employait un effectif global de 1192 au 31/12/2016.

Tableau N°21 : Présentation d'effectif de la SPA GENERAL EMBALLAGE

ANNEE	Unité AKBOU	Unité SETIF	Unité ORAN	TOTAL GE
2002	83	/	/	83
2003	165	/	/	165
2004	176	/	/	176
2005	185	/	/	185
2006	318	/	/	318
2007	439	/	/	439
2008	479	/	/	479
2009	489	56	40	597
2010	528	59	43	630
2011	589	54	56	699
2012	697	75	56	828
2013	812	87	61	960
2014	819	115	76	1010
2015	802	290	87	1179
2016	777	331	84	1192

Source : document interne de l'entreprise.

Figure N° 12: L'évolution des effectifs de la SPA GENERAL EMBALLAGE



Source : document interne de l'entreprise.

3.1.2.3 GENERAL EMBALLAGE une industrie verte

Fabriqué à partir de sous produits forestiers renouvelables à l'infini, le carton ondulé est le matériau durable par excellence, Général emballage recherche constamment des solutions au moindre cout matière et est doté d'une infrastructure de collecte intégrale des déchets pour le recyclage.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Sa politique environnementale est fondée sur trois principes :

- Recyclage de l'ensemble des déchets de production et des rejets industriels.
- Approvisionnement exclusif auprès d'industries respectant les principes du développement durable.
- Contribution aux efforts visant la préservation de l'environnement et notamment aux actions des reforestations.

3.1.3 Organisation de GENERAL EMBALLAGE

L'entreprise a adopté une démarche marketing et commerciale, qui est focalisée autour de la demande ; c'est-à-dire la satisfaction et la fidélisation de la clientèle en recherchant l'excellence de la qualité des produits.

La société est composée de :

A. La Direction Générale

Elle veille à l'élaboration de la politique générale de la société, elle est chargée de coordonner et de contrôler les principales structures de la société, ainsi que le suivi des budgets et les plans de développement.

B. La Direction Commerciale

Elle assure le suivi des commandes clients et exprimer les besoins de formation de chaque agent de la fonction ventes, elle étudie et suit l'évolution et les tendances des marchés et recherche de nouveaux segments de marché et définit toutes conditions pour les satisfaire, fidéliser les nouveaux clients et procéder aux recouvrements des créances.

C. La Direction Qualité et Développement RH

La gestion des ressources humaines est la fonction organisationnelle qui s'occupe du recrutement, de la gestion, de perfectionnement et de la motivation du personnel, y compris de fournir du soutien et des systèmes fonctionnel et spécialisés pour favoriser la participation des employés ainsi que des systèmes de gestion pour favoriser le respect réglementaire des normes liées à l'emploi et aux droits de la personne.

D. La Direction Finance et Comptable

Il a pour rôle la tenue de la comptabilité de l'entreprise, la gestion de la trésorerie (dépenses, recette et placement), la tenue des inventaires, le contrôle de gestion (comptabilité analytique et le contrôle budgétaire). Aide à définir les principaux objectifs de la société et veille à l'exécution de la politique financière de la société.

E. Département Approvisionnements

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Il assure la mission d'achat des matières nécessaires, il assure aussi la mission de la gestion des stocks des matières premières.

F. Département Maintenance

Il s'occupe de l'entretien de la maintenance des onduleuses, il est chargé d'organiser, de coordonner et de contrôler l'ensemble des actions liées à l'exploitation des machines.

G. Département Technique

Il assure le pilotage de la structure technique sous tous ses aspects : technique, production, maintenance et il supervise l'activité de la maintenance.

H. Département Production

Elle se résume en la combinaison de ressources, parmi lesquelles les moyens matériels (les machines), les moyens humains (le personnel par qualification) et les matières (matière première, matière consommables) dans un planning avec, pour but d'assurer la fabrication du produit en qualité et en quantité bien définies.

I. Service Programmation

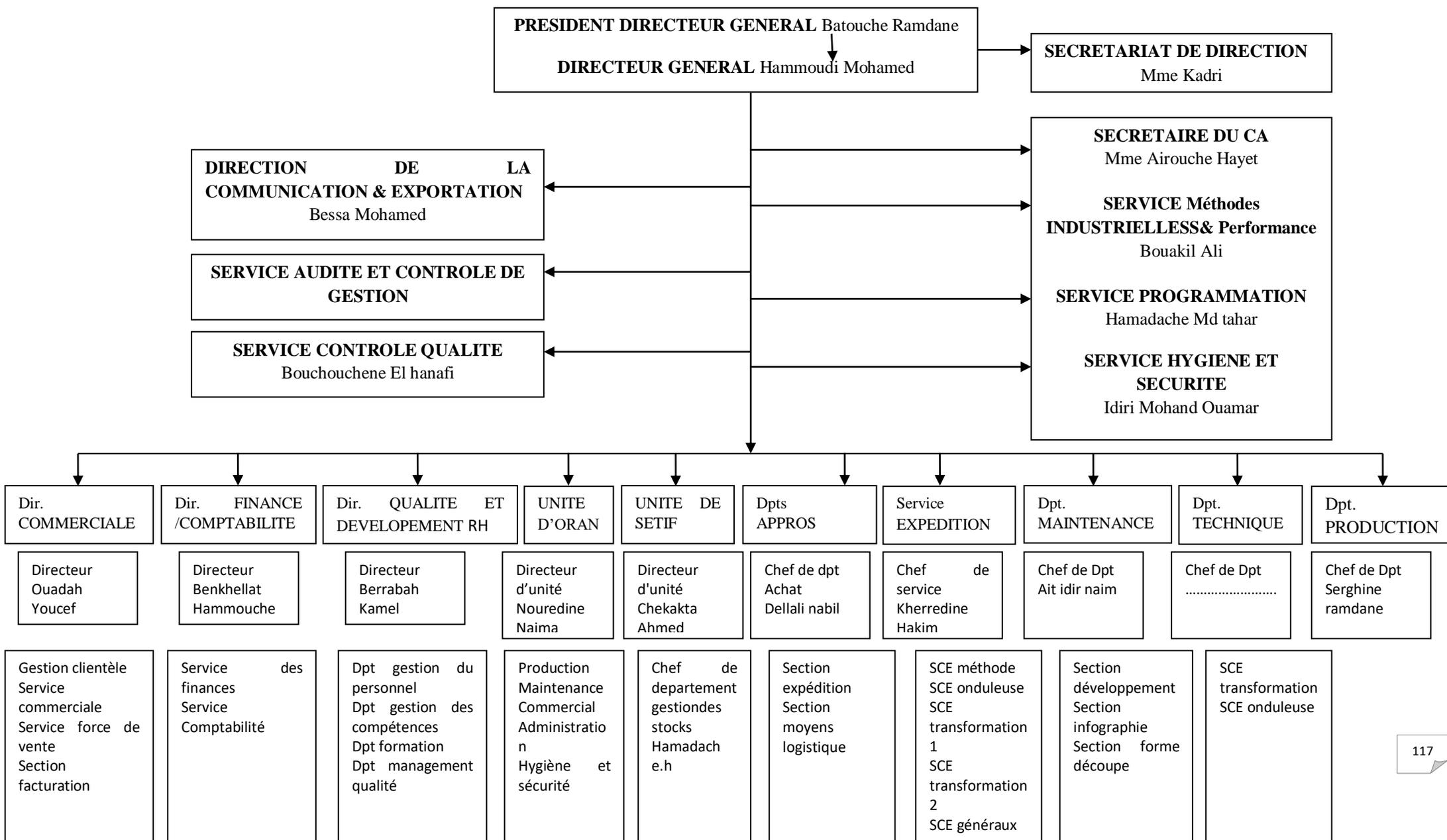
Planification Onduleuse : Consiste en l'établissement d'un programme de production optimisé (déchet minimal avec un minimum de changement de papiers) destinée à l'atelier Ondulation, basée sur le séquencement des commandes (Plaques et Transformations) désignées par le délai de livraison et charges machines de Transformation tout en vérifiant la disponibilité de la matière première (Qualité du papier et laize) avec laquelle le programme doit être réalisé.

- Planification Transformation : Il s'agit d'établir un programme tenant compte des délais de livraison sous d'autres critères tels que les nuances des encres et les charges machines. Le lancement de la production de la plaque destinée à la Transformation ne se fait qu'après vérification de la disponibilité des accessoires (Clichés et Moules).
- Etablissement du rapport de production : Le retour d'information étant assuré par le logiciel PC-TOPP sur la base des programmes Onduleuse et Transformation jadis transmis, leurs réalisations se finalise par un rapport de production ainsi que la FLASH de production qui seront établis et transmis à la direction.

L'organisation de l'entreprise est présentée selon l'organigramme illustre par la figure suivante :

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Figure N° 13: Organigramme de la SPA de GENERAL EMBALLAGE



Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Après avoir présenté sommairement l'organisme d'accueil, nous allons procéder à l'étude de l'équilibre financier de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE.

Section2 : Etude de l'équilibre financier de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE

Dans cette section, nous essayons d'étudier l'équilibre financier de la SPA General Emballage, en premier lieu sur l'élaboration des bilans financiers et leur grand masse, en deuxième lieu sur le calcul des indicateurs de l'équilibre financier et enfin à l'analyse par la méthode des ratios, afin de porter un jugement globale sur l'équilibre financier de cette l'entreprise.

3.2.1 L'élaboration du bilan financier

Pour porter un jugement sur l'équilibre financier il est nécessaire d'élaborés les bilans financiers et leur grande masse. Malgré toutes les informations financières offertes par le bilan comptable fourni par l'entreprise, doit présenter un bilan financier pour mettre en évidence le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité du passif en fonction du critère de durée.

3.2.1.1 Présentation des bilans financiers de General Emballage

Les bilans financiers faits sur la base des documents comptables de l'entreprise General Emballage. Les tableaux cités-ci-dessus sont élaborés par nos soins en prenant en considération uniquement l'actif et le passif net des exercices 2016,2017 et 2018. (Les bilans présentés par l'entreprise General Emballage seront exposés en annexes).

Tableau N° 22 : Actif des bilans financiers 2016, 2017, 2018

UM : MDA

Actif	2016	2017	2018
Actif immobilisé			
-Immobilisation corporelle	3 577 156 496	3 317 608 363	3 108 562 314
-Immobilisation incorporelle	26 083 936	21 574 749	13 307 405
- Immobilisation en cours	63 527 879	33 805 377	61 479 555
- Immobilisation financières	22 301 451	30 503 439	34 220 016
Totale de l'actif immobilisé (AI)	3 689 069 762	3 403 491 927	3 217 569 289
Actif circulant			
Valeur d'exploitation			
Stocks en cours	967 877 512	1 015 289 788	1 567 470 644
Total valeurs d'exploitation (VE)	967 877 512	1 015 289 788	1 567 470 644

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Valeurs réalisables			
Client	1 595 914 719	2 365 794 153	2 612 083 232
Autre débiteur	145 369 487	149 886 268	170 529 347
Impôt et assimilé	12 492 993	3 877 400	88 425 907
Total valeurs réalisables (VR)	1 753 777 199	2 519 557 822	2 871 038 486
Valeurs disponibles			
Trésorerie	183 233 667	321 315 061	508 285 205
Chèque à l'encaissement	99 632 422	160 247 973	139 824 424
Total valeurs disponibles (VD)	282 866 089	481 563 034	648 109 629
Total actifs circulants	3 004 520 802	4 016 410 644	5 086 618 759
Total général actifs	6 693 590 564	7 419 902 571	8 304 188 048

Source : Réalisé par nous-même à partir du bilan comptable de l'exercice 2016, 2017, 2018.

Tableau N° 23: Passif des bilans financiers 2016, 2017, 2018

UM : MDA

Passif	2016	2017	2018
Capitaux permanents			
Capitaux propres			
Capital émis	1 200 000 000	1 200 000 000	1 200 000 000
Primes et réserves	399 539 410	436 684 594	2 126 713 874
Résultats net	742 903 683	987 619 127	1 095 145 423
Autres capitaux propres et Report à nouveau	830 554 919	1 056 313 418	350 554 919
Total des capitaux propres	3 172 998 012	3 680 617 139	4 772 414 216
Passif non courant (DLMT)			
Emprunts et dettes financières	1 629 041 581,24	1 143 124 478,95	616 556 468
Impôt (différés et provisionnés)	13 586 014,46	15 086 174,51	35 288 815
Total passif non courant (DLMT)	1 642 627 596	1 158 210 653	651 845 283

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Total des capitaux permanents	4 815 625 608	4 838 827 792	5 424 259 499
Passif courant (DCT)			
Fournisseurs et compte rattaché	190 364 501	244 222 702	179 672 004
Impôt			
Autres dettes	75 212 200	144 068 042	12 752 527
Trésorerie passif	177 470 209	215 865 061	244 483 914
	1 434 918 047	1 976 918 973	2 443 020 104
Total passif courant (DCT)	1 877 964 956	2 581 074 779	2 879 928 549
Total passif	6 693 590 564	7 419 902 571	8 304 188 048

Source : Réalisé par nous- même à partir du bilan comptable de l'exercice 2016, 2017, 2018.

3.2.1.2 Présentation des bilans financiers en grandes masses

Le bilan financier en grande masse est élaboré à partir d'un bilan financier, ce bilan subdivisé en deux masses, représente la part de l'actif immobilisé et l'actif circulant dans l'actif financier, et la part des Capitaux propres permanents ainsi que les dettes à court terme au niveau du bilan financier.

Tableau N° 24 : Actif des bilans financier en grandes masses 2016, 2017, 2018.

UM : MDA

Année	2016		2017		2018	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Actif immobilisées	3 689 069 762	55.11	3 403 491 927	45.87	3 217 569 289	38.75
Actif circulant	3 004 520 802	44.89	4 016 410 644	54.13	5 086 618 759	61.25
Valeurs d'exploitation	967 877 512	14.46	1 015 289 788	13.68	1 567 470 644	18.87
Valeurs réalisables	1 753 777 200	26.20	2 519 557 822	33.96	2 871 038 486	34.57
Valeurs disponibles	282 866 090	4.23	481 563 034	6.49	648 109 629	7.80
Total général actif	6 693 590 564	100	7 419 902 571	100	8 304 188 048	100

Source : Réalisé par nous- même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Tableau N° 25: Passif des bilans financier en grandes masses 2016, 2017, 2018.

UM : MDA

Année	2016		2017		2018	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Capitaux permanents	4 815 625 608	71.93	4 838 827 792	65.21	5 424 259 499	65.32
Capitaux propres	3 172 998 012	47.39	3 680 617 139	49.60	4 772 414 216	57.47
DLMT	1 642 627 596	24.54	1 158 210 653	15.61	651 845 283	7.85
DCT	1 877 964 956	28.07	2 581 074 779	34.79	2 879 928 549	34.68
Total général passif	6 693 590 564	100	7 419 902 571	100	8 304 188 048	100

Source : Réalisé par nous- même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Lecture des bilans :

➤ Actif immobilisé :

D'après ces tableaux, la valeur des immobilisations représente la plus grande partie du total de l'actif pour l'exercice 2016, par contre pour les deux derniers exercices on remarque une faible part par rapport à l'actif circulant. La proportion de l'actif immobilisé par rapport au total actif est de 55.11 % en 2016, 45.87 % en 2017 et 38.75 % en 2018.

Nous remarquons une diminution continue durant les trois années, soit de 9.24 % en 2016 à 2017, puis de 7.12% en 2017 à 2018, Cette diminution c'est à cause de la base des immobilisations incorporelles et immobilisation en cours et financiers de l'entreprise.

➤ Actif circulant :

On remarque que l'actif circulant représente une grande partie du total d'actif par rapport aux exercices 2017 et 2018 pour les taux respectifs de 54.13% et 61.25%.

D'après les résultats obtenus il représente 44.89 % en 2016, et 54.13 en 2017 et 61.25 en 2018, cette augmentation est due à des stocks encours, client et les autres débiteurs et les disponibilités.

➤ Valeur d'exploitation :

On remarque que Les valeurs ont connu une augmentation durant les trois exercices, soit 967 877 512 DA en 2016, 1 015 289 788 DA en 2017 et en fin 1 567 470 644 DA en 2018, et remarquable des stocks en cours.

➤ Valeur réalisable :

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

On remarque une augmentation de la valeur réalisable durant les trois exercices, soit 1 753 777 200 DA en 2016, 2 519 557 822 DA en 2017 et 2 871 038 486 DA en 2018, à cause de ses augmentations de compte client et autre débiteur.

➤ **Valeur disponible :**

On remarque une augmentation de la valeur réalisable durant les trois exercices, soit 282 866 090 DA en 2016, 481 563 034 DA en 2017 et 648 109 629 DA en 2018, remarquable dans la trésorerie.

➤ **Capitaux propre :**

Nous constatons une augmentation continue des capitaux propres pour les trois exercices, une augmentation de 2.21 % en 2016 à 2017 puis 7.87 % en 2017 à 2018. Ce qui donne un bon signe de solvabilité.

➤ **Dettes à long et moyenne terme :**

Nous constatons une diminution des dettes à long et moyenne terme durant les trois exercices, une diminution de 8.93 % en 2016 à 2017 puis 7.76 % en 2017 à 2018, En raison de diminution des emprunts et dette financières.

Cette baisse signifie la du remboursement des emprunts et Dettes financières.

➤ **Dettes à court terme :**

Nous constatons une augmentation de 6.72 % de 2016 à 2017 puis une légère augmentation de 2.89 % en 2017 à 2018, ceci peut se justifier par l'accroissement du montant des Fournisseurs et compte rattachés et les autres dettes à court terme.

Cela explique que si les DCT augmente ce qui signifie que l'entreprise emprunt des dettes, et si DCT diminue ce qui signifie que l'entreprise rembourse ses dettes.

❖ **Présentation graphique des actifs et passifs des bilans financiers en grande masse**

Cette représentation graphique permet d'illustrer les variations des éléments consécutifs des bilans financiers de General Emballage.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Tableau N° 26 : Présentation des actifs des bilans financiers en grande masse

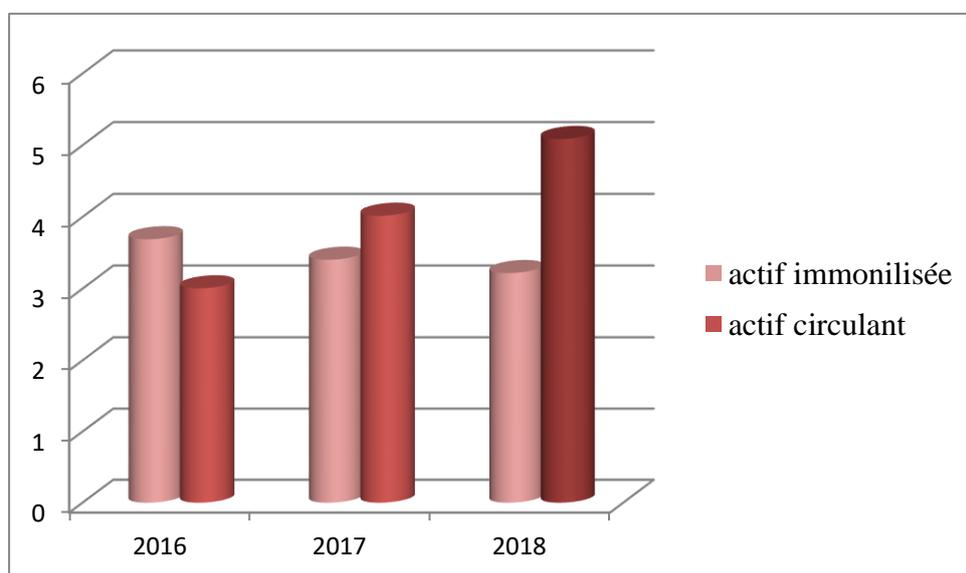
UM : MDA

Désignation	2016	2017	2018
Actif immobilisée AI	3 689 069 762	3 403 491 927	3 217 569 289
Actif circulant AC	3 004 520 802	4 016 410 644	5 086 618 759

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des bilans financiers en grandes masses 2016, 2017 et 2018.

Figure N°14 : Présentation des actifs des bilans financiers en grande masse

UM : MDA



Source : réalisé par nous-mêmes à partir du tableau N° 26.

Tableau N°27 : Présentation des passifs des bilans financiers en grande masse

UM : MDA

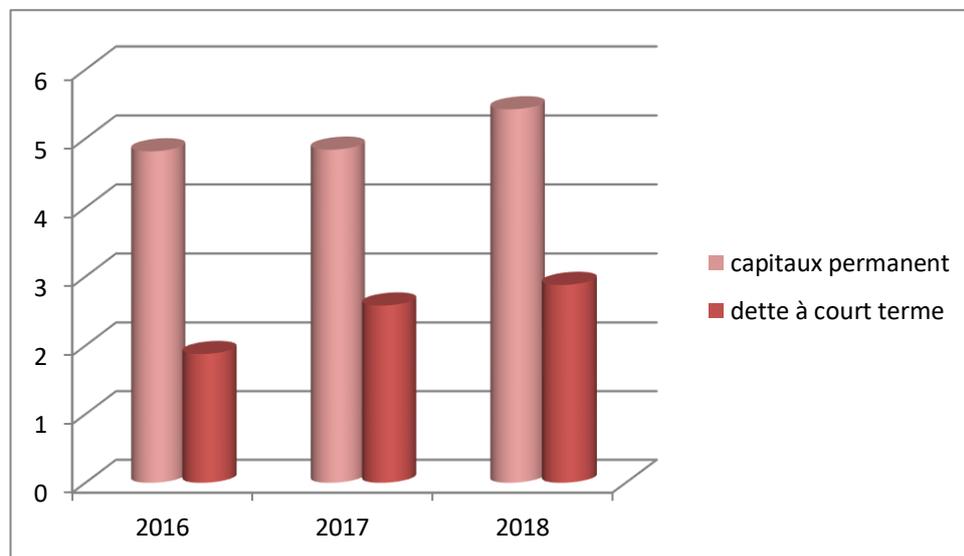
Désignation	2016	2017	2018
Capitaux permanent KP	4 815 625 608	4 838 827 792	5 424 259 499
DCT	1 877 964 956	2 581 074 779	2 879 928 549

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des bilans financiers en grandes masses 2016, 2017 et 2018.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Figure N°15 : Présentation des passifs des bilans financiers en grande masse

UM : MDA



Source : réalisé par nous-mêmes à partir du tableau N° 27.

Commentaires :

Conformément aux bilans en grandes masses, ces représentations graphiques reflètent les mêmes remarques que nous avons données précédemment.

Ces graphiques montrent clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année. Les valeurs de l'actif circulant sont les plus dominantes par rapport aux valeurs de l'actif immobilisé, parallèlement le passif est dominé par la valeur des capitaux permanents par rapport aux dettes à court terme cela s'explique par la nature de l'activité de l'entreprise.

Après avoir établi le bilan financier, il convient d'abord d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise General Emballage à travers le calcul des indicateurs de l'équilibre financier. Ensuite, il y a lieu de juger de la solvabilité de l'entreprise

3.2.2 Calculs des indicateurs de l'équilibre financier

Calculs des indicateurs de l'équilibre financiers nous permet de porter un jugement sur les ressources de l'entreprise General Emballage, dans ce sous-titre nous allons vérifier si l'entreprise à financer ses emplois à long terme par ses ressources à long terme.

Nous nous intéresserons au calcul et à l'interprétation des différents indicateurs de l'équilibre financier qui sont : fond de roulement net global (FRNG), le besoin en fond de roulement (BFR) et la trésorerie (TR).

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

3.2.2.1 Calcule du fonds de roulement net global (FRNG) des exercices 2016, 2017 et 2018

On peut calculer le FRNG par deux méthodes qui sont exposées dans le second chapitre. :

- **La première méthode** : le calcul de FRNG par le haut de bilan.

$$\text{FRNG} = \text{capitaux permanents (CP + DLMT)} - \text{actif immobilisés}$$

$$\text{FRNG} = \text{KP} - \text{AI}$$

Tableau N° 28 : Calcul du FRNG par le haut de bilan

UM : MDA

Désignation	2016	2017	2018
KP	4 815 625 608	4 838 827 792	5 424 259 499
AI	3 689 069 762	3 403 491 927	3 217 569 289
FRNG	1 126 555 846	1 435 335 865	2 206 690 210

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des bilans financiers en grandes masses 2016, 2017 et 2018.

- **La deuxième méthode** : le calcul de FRNG par le bas de bilan.

$$\text{FRNG} = \text{actif circulant (VE + VR + VD)} - \text{dettes à court termes}$$

$$\text{FRNG} = \text{AC} - \text{DCT}$$

Tableau N° 29 : Calcul du FRNG par le bas de bilan

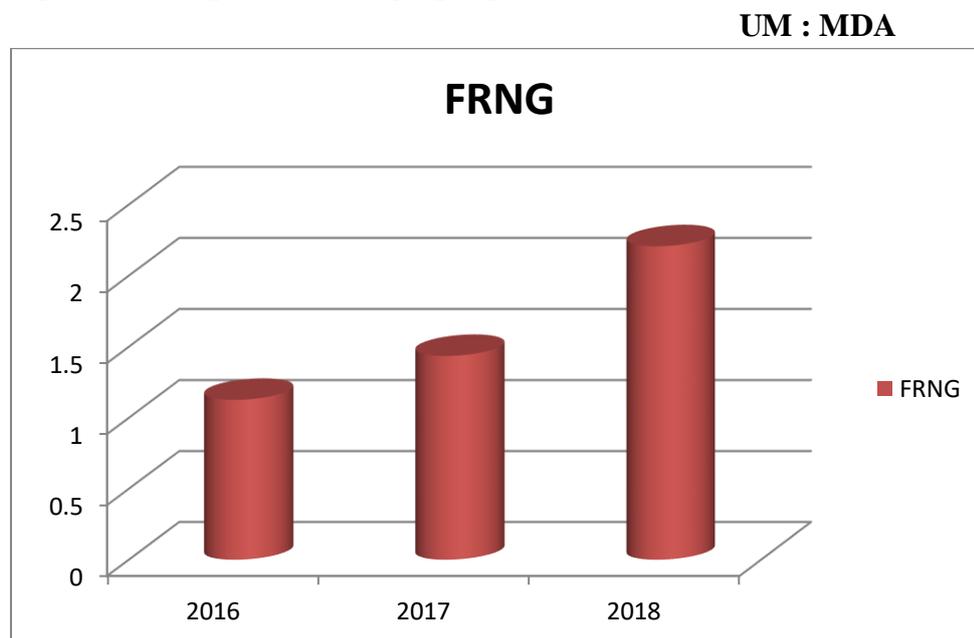
UM : MDA

Désignation	2016	2017	2018
AC	3 004 520 802	4 016 410 644	5 086 618 759
DCT	1 877 964 956	2 581 074 779	2 879 928 549
FRNG	1 126 555 846	1 435 335 865	2 206 690 210

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des bilans financiers en grandes masses 2016, 2017 et 2018.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Figure N° 16 : présentation graphique du FRNG



Source : réalisé par nous-mêmes à partir du tableau N° 28 et 29.

- **Interprétation du FRNG**

On remarque que le FRNG est positif durant les trois années d'étude, d'un montant de 1 126 555 846 DA en 2016, 1 435 335 865 DA en 2017 et de 2 206 690 210 DA en 2018. Le FRNG augmente de 308 780 019 DA en 2016 à 2017 puis de 771 354 345 DA en 2017 à 2018.

Signifie que l'entreprise General Emballage a pu réunir assez de capitaux permanents pour financer l'intégralité des immobilisations, ça peut aussi s'expliquer par l'actif circulant qui arrive à couvrir les DCT, ce qui est bénéfique pour l'entreprise. C'est à dire que l'entreprise dispose d'une marge de sécurité qui va garantir le remboursement des dettes à moins d'un an, ceci constitue un bon signe qui traduit une bonne santé financière, l'entreprise est donc solvable

A priori, nous pouvons conclure que le principe de l'équilibre financier a été respecté par l'entreprise General Emballage pour les trois années étudiées.

Mais l'appréciation de l'équilibre financier à travers le FRNG reste incomplète, donc nous devons examiner ces deux autres indicateurs à savoir le besoin en fonds de roulement et la trésorerie.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

3.2.2.2 calcul du besoin en fonds roulement (BFR) des exercices 2016, 2017 et 2018

Pour calculer le besoin de fond roulement, nous faisons appel à la formule suivante :

**BFR= valeurs d'exploitations + valeurs réalisables - DCT (hors Dette
financier et concours bancaires)**

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{DF et CB})$$

Tableau N° 30 : Calcul du BFR

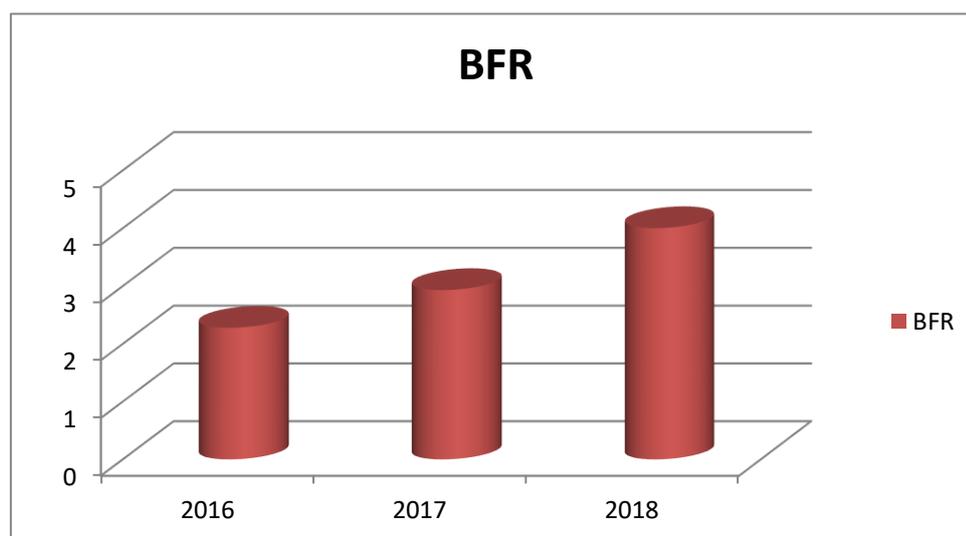
UM : MDA

Désignation	2016	2017	2018
VE	967 877 512	1 015 289 788	1 567 470 644
VR	1 753 777 200	2 519 557 822	2 871 038 486
DCT- DF et concours bancaires	443 046 910	604 155 805	436 908 445
BFR	2 278 607 802	2 930 691 805	4 001 600 685

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Figure N° 17 : Présentation graphique du BFR

UM : MDA



Source : réalisé par nous-mêmes à partir du tableau N° 30.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Interprétation du BFR

L'entreprise General Emballage exprime un BFR positif durant les trois années d'étude, d'un montant de 2 278 607 802 DA en 2016, 2 930 691 805 DA en 2017 et de 4 001 600 685 DA en 2018. Le BFR augment de 652 084 003 DA en 2016 à 2017 puis de 1 070 908 880 DA en 2017 à 2018, ceci est du à l'augmentation des actifs circulant (hors trésorerie actif). Ce que signifie que les besoins de financement sont supérieurs aux ressources à court terme, en d'autre terme les dettes à moins d'un an n'arrive pas à couvrir l'actif circulant hors trésorerie.

Dans ce cas on dit que l'entreprise a utilisé une partie de FRNG pour financer son actif hors trésorerie.

3.2.2.3 Calcule de la trésorerie nette (TR) des exercices 2016, 2017 et 2018

En peut calculer la trésorerie nette par deux méthodes :

- **La première méthode :** La trésorerie résulte de la différence entre le FRNG et BFR :

**Trésorerie = fonds de roulement net global – besoin en fonds de
roulement**

$$\text{TR} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

Tableau N° 31 : Calcul de la TR (première méthode)

UM : MDA

Désignation	2016	2017	2018
FRNG	1 126 555 846	1 435 335 865	2 206 690 210
BFR	2 278 607 802	2 930 691 805	4 001 600 685
TR	(1 152 051 956)	(1 495 355 940)	(1 794 910 475)

Source : réalisé par nous-mêmes à partir du tableau N° 29 et 30.

- **La deuxième méthode :** La trésorerie résulte de la différence entre la valeur disponible et les concours bancaires.

Trésorerie = valeur disponible – dettes financières à court terme

$$\text{Trésorerie} = \text{VD} - \text{DFCT}$$

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Tableau N° 32 : calcul de la TR (deuxième méthode)

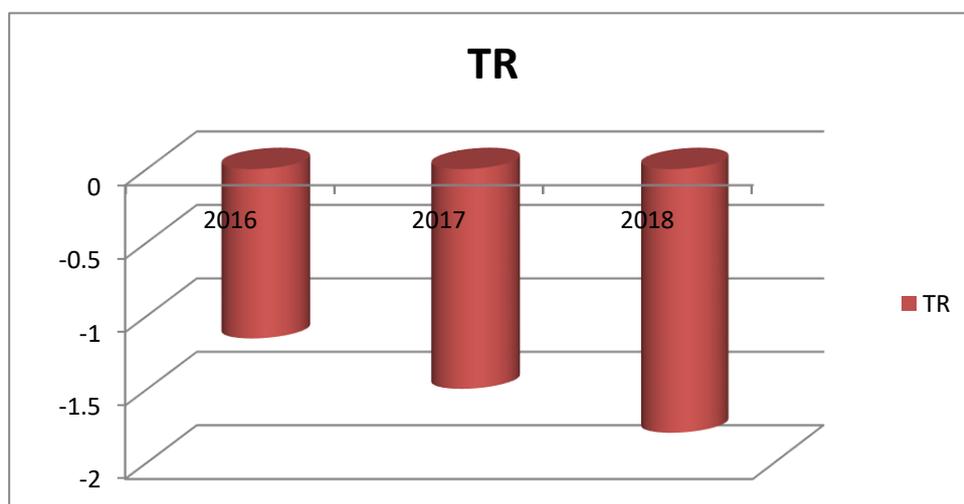
UM : MDA

Désignation	2016	2017	2018
VD	282 866 090	481 563 034	648 109 629
CB	1 434 918 047	1 976 918 973	2 443 020 104
TR	(1 152 051 957)	(1 495 355 940)	(1 794 910 475)

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Figure N° 18 : Présentation graphique de la TR

UM : MDA



Source : réalisé par nous-mêmes à partir du tableau N° 31 et 32.

Interprétation de la TR

L'entreprise General Emballage a dégager une trésorerie négative durant les trois exercices d'étude, malgré qu'elle a enregistré un FRNG positif mais l'importance de BFR a provoqué cette situation de TR. ce qui signifie que le FRNG n'a pas financé ces BFR, Dans ce cas l'entreprise ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face à ses besoins en d'autre terme ne dispose pas des liquidités suffisantes qui lui permettent de rembourser ses dettes à l'échéance, cette situation indique une insuffisance de liquidité qui se trouve automatiquement inscrit dans la trésorerie.

C'est une meilleure gestion du BFR qu'il faut appliquer par exemple (meilleure gestion des délais de paiement des clients, allongement des délais de paiement des fournisseurs, meilleure gestion des stocks).

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Sa situation financière est déficitaire et peut être que temporaire et représente un réel danger pour l'entreprise.

3.2.2.4 L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier

Nous allons calculer la variation des indicateurs de l'équilibre financier en valeur et en pourcentage, 3 par la suite, nous allons interpréter les résultats et essayer de comprendre l'origine de cette variation toute en utilisant l'année 2016 comme année de base.

Tableau N° 33 : Calcul de la variation des indicateurs d'équilibre financier

UM : MDA

Désignation	2016	2017	2018
FRNG	1 126 555 846	1 435 335 865	2 206 690 210
Δ du FRNG		308 780 019	771 354 345
Δ en % du FRNG		27.41 %	53.74 %
BFR	2 278 607 802	2 930 691 805	4 001 600 685
Δ du BFR		652 084 003	1 070 908 880
Δ en % du BFR		28.62 %	36.54 %
TR	(1 152 051 957)	(1 495 355 940)	(1 794 910 475)
Δ du TR		(343 303 983)	(299 554 535)
Δ en % du TR		29.79 %	20.03 %

Source : réalisé par nous-mêmes à partir du tableau N° 29, 30 et 31.

Interprétation

Nous constatons que le fonds de roulement net global a connu une forte augmentation soit 27.41 % en 2017 et 53.74 % en 2018. Cela est dû essentiellement à la forte variation des capitaux permanents et plus exactement à la variation du résultat de l'exercice et la variation des immobilisations.

Pour le besoins en fonds de roulement, il a connu une forte augmentation soit 28,62 % en 2017 et 36.54 % en 2018, qui sont dû essentiellement à l'augmentation des valeurs réalisables.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

La situation de la trésorerie a connue une diminution soit 29.79 % en 2017 et 20.03 % en 2018, parce que le besoin en fond de roulement augmente avec une proportion plus forte que le fond de roulement net global.

3.2.3 L'analyse par la méthode des ratios

Le recours à la méthode des ratios traduit le souhait de déterminer des normes qui devaient permettre de juger l'état de l'entreprise General Emballage.

Nous allons calculer et interpréter les différents ratios abordés dans le second chapitre.

3.2.3.1 Le ratio de la situation financière

On calcul ce ratio à partir de ces tableau :

A. Ratio de financement permanent

$$\text{Ratio de financement permanent} = \frac{\text{capitaux permanents}}{\text{actif immobilisée}}$$
$$\text{Ratio de financement permanent} = \text{KP} / \text{AI}$$

Tableau N° 34 : calcul de ratio de financement permanent

Désignation	2016	2017	2018
KP	4 815 625 608	4 838 827 792	5 424 259 499
AI	3 689 069 762	3 403 491 927	3 217 569 289
Ratio de financement permanent	1.30	1.42	1.68

Source : réaliser par nous même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Durant les trois années d'étude 2016, 2017 et 2018 le ratio de financement permanent est supérieur à 1, ce qui montre que l'entreprise General Emballage à financé son actif immobilisé par ses propres capitaux durant les trois années d'étude, cette situation est due à l'augmentation et à l'importance des capitaux permanents par rapport aux actifs immobilisés. Ce qui signifie que le FRNG est positif, c'est-à-dire il n'y avait pas de manque d'une marge de sécurité pendant les trois exercices, pas de risque d'insolvabilité et qu'elle ne doit pas payer beaucoup d'intérêts.

B. Ratio de financement propre

$$\text{Ratio de financement propre} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{actif immobilisé}}$$
$$\text{Ratio de financement propre} = \text{CP} / \text{AI}$$

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Tableau N°35 : Calcul de ratio de financement propre

Désignation	2016	2017	2018
CP	3 172 998 012	3 680 617 139	4 772 414 216
AI	3 689 069 762	3 403 491 927	3 217 569 289
Ratio de financement propre	0.86	1.08	1.48

Source : réaliser par nous même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Il est recommandé qu'il soit supérieur à 0.5, mais durant l'année 2017 et 2018 le ratio est supérieur à 1, ce qui montre que l'entreprise General Emballage peut financer la totalité de son actif immobilisé avec ses propres capitaux sans faire recours aux dettes à long et moyen terme. À l'exception de l'année 2016 où l'entreprise ne pouvait que financer 86% de son actif avec ses capitaux propres, cette situation indique qu'elle a financé la plupart de ces actifs immobilisés par ces capitaux propre.

C. Ratio de financement des immobilisations

Ratio de financement des immobilisations = actif immobilisé / total actif

Ratio de financement des immobilisations = AI / TA

Tableau N°36 : Calcul de ratio de financement des immobilisations

Désignation	2016	2017	2018
AI	3 689 069 762	3 403 491 927	3 217 569 289
TA	6 693 590 564	7 419 902 571	8 304 188 048
Ratio de financement des immobilisations	0.55	0.45	0.38

Source : réaliser par nous même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Nous constatons que ce ratio dégage une valeur de plus en plus faible, ce que veut dire que l'entreprise General Emballage n'investit pas, cela est du a la centralisation des décisions d'investissement à la direction générale de General Emballage.

D. Ratio de financement total

Ratio de financement total = capitaux propres / total passif

Ratio de financement total = CP / TP

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Tableau N° 37 : Calcul de ratio de financement total

Désignation	2016	2017	2018
CP	3 172 998 012	3 680 617 139	4 772 414 216
TP	6 693 590 564	7 419 902 571	8 304 188 048
Ratio de financement total	0.47	0.49	0.57

Source : réaliser par nous même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Durant les trois années d'étude 2016, 2017 et 2018 l'entreprise General Emballage est dans la norme (les capitaux propres soit supérieur à 1/3 du total passif), les capitaux propres représentent 47 %, 49 % et 57 % du total des passifs (des ressources) en 2016, 2017 et 2018 respectivement.

Plus que ce ratio augment plus que l'entreprise est autonome.

E. Ratio d'autonomie financière

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{total des dettes}}$$

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{CP}}{\text{TD (dette à court et à longue terme)}}$$

Tableau N° 38 : Calcul de ratio d'autonomie financière

Désignation	2016	2017	2018
CP	3 172 998 012	3 680 617 139	4 772 414 216
TD	3 520 592 552	3 739 285 432	3 531 773 832
Ratio d'autonomie financière	0.90	0.98	1.35

Source : réaliser par nous même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Nous constatent que ce ratio est inférieur à 1 durant l'année 2016 et 2017, ce qui signifie que les capitaux propres ne couvrent pas l'ensemble des dettes, ceci explique que les dettes sont supérieures au capitaux propres, cela nous permet de dire que l'entreprise General Emballage est trop endettée pendant l'année 2016 et 2017. A l'exception de l'année 2018 la ration est supérieure à 1, qui est dû à l'augmentation des capitaux propres et la diminution des

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

dettes, donc on peut dire que l'entreprise est financièrement indépendante et à une bonne autonomie financière.

3.2.3.2 Ratio de solvabilité

On calcul ce ratio à partir de ces tableau :

A. Ratio de solvabilité générale

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \frac{\text{total actif}}{\text{total des dettes}}$$

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \text{TA} / \text{TD}$$

Tableau N° 39 : Calcul de ratio de solvabilité générale

Désignation	2016	2017	2018
TA	6 693 590 564	7 419 902 571	8 304 188 048
TD	3 520 592 552	3 739 285 432	3 531 773 832
Ratio de solvabilité générale	1.90	1.98	2.35

Source : réaliser par nous même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Durant les trois années d'étude 2016, 2017 et 2018 la ratio de solvabilité générale est supérieure à 1, ce qui montre que l'entreprise General Emballage peut rembourser la totalité de ses dettes à l'échéance en utilisant la totalité de son actif, ce qui signifie que l'entreprise est solvable en général.

B. Ratio d'endettement

$$\text{Ratio d'endettement} = \frac{\text{total des dettes}}{\text{total actif}}$$

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{TD} / \text{TA}$$

Tableau N° 40 : Calcul de ratio d'endettement

Désignation	2016	2017	2018
TD	3 520 592 552	3 739 285 432	3 531 773 832
TA	6 693 590 564	7 419 902 571	8 304 188 048
Ratio d'endettement	0.52	0.50	0.42

Source : réaliser par nous même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Interprétation

Nous constatant que ce ratio d'endettement est inférieur à 1 durant les trois années d'étude 2016, 2017 et 2018, ce qui implique que l'endettement de l'entreprise General emballage est faible, ce qui implique que l'entreprise n'avait la capacité de s'endetter car elle n'est pas saturée et que le banquier peut accorder les demande de crédit.

3.2.3.3 Le Ratio de la liquidité

On calcul ce ratio à partir de ces tableau :

A. Ratio de liquidité générale

Ratio de liquidité générale = actif circulant / dette à court terme

Ratio de liquidité générale = AC / DCT

Tableau N° 41 : calcul de ratio de liquidité général

Désignation	2016	2017	2018
AC	3 004 520 802	4 016 410 644	5 086 618 759
DCT	1 877 964 956	2 581 074 779	2 879 928 549
Ratio de liquidité générale	1.59	1.55	1.76

Source : réaliser par nous même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Durant les trois années d'étude 2016, 2017 et 2018 ce ratio de liquidité générale est supérieur à 1, ce qui signifie que l'entreprise n'a pas de problème de liquidité générale, c'est-à-dire que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an, donc l'entreprise General Emballage peut transformer son actif circulant en liquidité pour rembourser ses dettes à court terme, en d'autre terme l'actif circulant couvre la totalité des dettes à court terme. Ce qui implique que l'entreprise dispose d'un fond de roulement positif et d'une marge de sécurité.

B. Ratio de liquidité réduite

Ratio de liquidité réduite = valeur réalisable + valeur disponible / dette à court terme

Ratio de liquidité réduite = VR + VD / DCT

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Tableau N° 42 : Calcul de ratio de liquidité réduite

Désignation	2016	2017	2018
VR + VD	2 036 643 290	3 001 120 856	3 519 148 115
DCT	1 877 964 956	2 581 074 779	2 879 928 549
Ratio de liquidité réduite	1.08	1.16	1.22

Source : réaliser par nous même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Durant les trois années d'étude 2016, 2017 et 2018 ce ratio de liquidité réduite est supérieur à 1, cela signifie que l'entreprise General Emballage elle dispose de disponibilité et de réalisabilité suffisants pour rembourser ses dettes à court.

C. Ratio de liquidité immédiate

Ratio de liquidité immédiate = valeur disponible / dette à court terme

Ratio de liquidité immédiate = VD / DCT

Tableau N° 43 : Calcul de ratio de liquidité immédiate

Désignation	2016	2017	2018
VD	282 866 090	481 563 034	648 109 629
DCT	1 877 964 956	2 581 074 779	2 879 928 549
Ratio de liquidité immédiate	0.15	0.18	0.22

Source : réaliser par nous même à partir des bilans financiers 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Durant les trois années d'étude 2016, 2017 et 2018 ce ratio de liquidité immédiate est inférieur à 1, car les dettes à courts termes sont supérieures par rapport aux disponibilités, ce qui signifie que l'entreprise General emballage est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités, donc la trésorerie est en difficulté et n'est pas solvable immédiatement.

3.2.3.4 Le ratio de gestion ou de rotation

On calcul ce ratio à partir de ces tableau :

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

A. Ratio de rotation du crédit client

$$\text{Ratio de rotation du crédit client} = \frac{\text{créance clients}}{\text{Chiffre d'affaire (TTC)}}$$

Pour le délai de rotation du crédit client :

$$\text{Délai de rotation (en jours)} = R * 360.$$

Tableau N° 44 : Calcul de ratio de rotation du crédit client

Désignation	2016	2017	2018
Créance client	1 595 914 719	2 365 794 153	2 612 083 232
CA (TTC)	8 838 077 987.5	10 971 825 115	13 510 430 402.21
Ratio de rotation du crédit client	0.18	0.21	0.19
Durée par jours = R * 360	64.8 ≈ 65 jours	75.6 ≈ 75 jours	68.4 ≈ 68 jours

Source : réaliser par nous même à partir des données de l'entreprise General Emballage 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit accepté par l'entreprise à ses clients. Cependant qu'on remarque une augmentation de 10 jours en 2016 à 2017, en suit une diminution de 7 jours en 2017 à 2018, ceci est du à créances clients.

B. Ratio de rotation des dettes fournisseurs

$$\text{Ratio de rotation des dettes fournisseurs} = \frac{\text{fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{achat (TTC)}}$$

Pour le délai de rotation des dettes fournisseurs :

$$\text{Délai de rotation (en jours)} = R * 360$$

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Tableau N° 45 : Calcul de ratio de rotation des dettes fournisseurs

Désignation	2016	2017	2018
Fournisseurs et compte rattachés	190 364 501	244 222 702	179 672 004
Achat en TTC	5 652 180 479.05	7 192 108 592.27	9 780 559 864.11
Ratio de rotation des dettes fournisseurs	0.03	0.03	0.01
Durée par jours = R * 360	10.8 ≈ 11 jours	10.8 ≈ 11 jours	3.6 ≈ 4 jours

Source : réaliser par nous même à partir des données de l'entreprise General Emballage 2016, 2017 et 2018.

Interprétation

Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit accordé à l'entreprise par ses fournisseurs, on remarque une stabilité durant l'année 2016 à 2017, et en suit une diminution de 7 jours de 2017 à 2018, ceci est du à la baisse des dettes fournisseurs et comptes rattachés.

La durée de crédit moyenne des fournisseurs est inférieure à la durée de crédit moyenne des clients durant les trois années d'études, c-à-dire l'entreprise elle paye ces fournisseurs avant l'entrée d'agent de la clientèle, ce qui témoigne une mauvaise gestion des délais créances et dettes. Cela signifie que l'entreprise General Emballage à des problèmes de liquidité.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Section 3 : Etude de la rentabilité de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE

A travers cette section, nous allons essayer d'apprécier la rentabilité financière de la SPA General Emballage, en premier lieu à la construction des tableaux des soldes intermédiaires de gestion (SIG), en deuxième lieu la détermination de la CAF, et enfin le calcul des ratios de rentabilité et ainsi la détermination de l'effet de levier. Qui nous permet de déterminer la rentabilité de l'entreprise.

3.3.1 Présentation des soldes intermédiaires de gestion(SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion établie à partir des comptes de résultats, constituent un outil d'étude la rentabilité financière de l'entreprise.

Le tableau ci-dessus, représente les différents soldes intermédiaires de gestion de l'entreprise General Emballage pour les exercices 2016, 2017 et 2018.

Tableau N° 46: Présentation des soldes intermédiaires de gestion des exercices 2016, 2017 et 2018

	UM : MDA		
Désignation	2016	2017	2018
+vent de marchandises	00	00	00
-Cout d'achat de marchandises vendues	00	00	00
Marge commerciale	00	00	00
+Vente et produit annexe	7 426 956 292	9 220 021 105	11 353 302 859
-Production stockée ou déstockée	(6 520 421)	(6 259 505)	47 045 539
+Production immobilisée	20 310 826	160 496 460	240 713 571
+Subvention d'exploitation	00	261 375	1 167 975
Production de l'exercice	7 440 746 697	9 374 519 435	11 642 229 943
+production de l'exercice	7 440 746 697	9 374 519 435	11 642 229 943
+Marge commercial	00	00	00
-Consommation de l'exercice en provenance de tiers	(5 208 789 951)	(6 619 898 904)	(8 854 336 024)
Valeur ajoutée	2 231 956 747	2 754 620 531	2 787 893 919
+Valeurs ajoutée	2 231 956 747	2 754 620 531	2 787 893 919

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

+Subvention d'exploitation	00	00	00
-Charge de personnel	(625 437 348)	(707 049 526)	(783 510 914)
-Impôt et taxes et versements assimilés	(75 677 949)	(96 031 916)	(88 373 931)
Excédent brut d'exploitation	1 530 841 449	1 951 539 089	1 916 009 075
+Excédent brut d'exploitation	1 530 841 449	1 951 539 089	1 916 009 075
+Reprise sur pertes de valeur et provision	949 884	3 101 250	1 594 500
+Autres produit opérationnelles	23 104 032	8 817 265	95 527 902
-Autres charges opérationnelles	(20 101 072)	(14 682 949)	(10 428 157)
-Dotation aux amortissements et provision	(530 384 151)	(590 043 138)	(565 265 603)
Résultat d'exploitation	1 004 410 143	1 358 731 517	1 437 437 717
+Résultat d'exploitation	1 004 410 143	1 358 731 517	1 437 437 717
+Produit financiers	64 113 169	32 770 111	27 758 279
+ Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	00	00	00
-Charge financiers	(156 225 365)	(179 781 942)	(204 647 556)
Résultat courant avant impôt	912 297 947	1 211 719 685	1 260 548 439
+Produit exceptionnelle	00	00	00
-Charge exceptionnelle	00	00	00
Résultat exceptionnel	00	00	00
+Résultat courant avant impôt	912 297 947	1 211 719 685	1 260 548 439
+Résultat exceptionnel	00	00	00
-Impôt sur les bénéfices	(169 394 265)	(224 100 558)	(165 403 016)
-Participation des salariés	00	00	00
Résultat de l'exercice	742 903 682	987 619 127	1 095 145 423

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

--	--	--	--

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir de compte du résultat de l'entreprise General Emballage 2016, 2017 et 2018.

Chiffre d'affaire

Le chiffre d'affaires net (ou CA) est égal au cumul des ventes de marchandises et de la production vendue.

Ventes de marchandises + Production vendue = Chiffre d'affaires net

Tableau N° 47 : Evolution du chiffre d'affaire de General Emballage

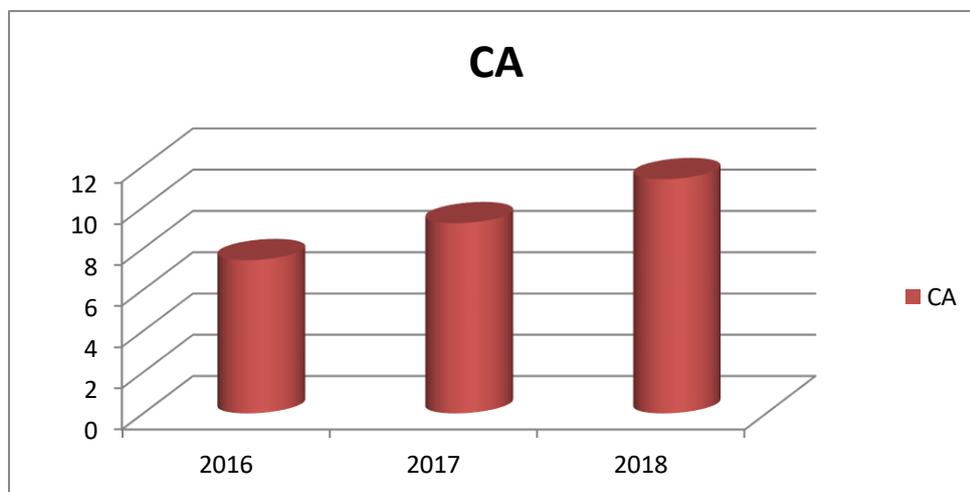
UM : MDA

Désignation	2016	2017	2018
CA	7 426 956 292	9 220 021 105	11 353 302 859

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir de compte du résultat de l'entreprise General Emballage.

Figure N° 19 : Présentation graphique de l'évolution du chiffre d'affaire de General Emballage.

UM : MDA



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir de tableau N° 46.

Commentaire

Le chiffre d'affaire est un indicateur d'évolution de l'activité de l'entreprise, alors celui de General Emballage à enregistré une augmentation continue durant les trois années soit 1 793 064 813 DA en 2016 à 2017 puis 2 133 281 754 DA en 2017 à 2018, cette hausse est due à l'augmentation du volume des ventes.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Interprétation des résultats des soldes intermédiaires des gestions (2016, 2017 et 2018)

➤ **Production de l'exercice :** L'entreprise a enregistré une augmentation importante de la production de l'exercice durant les trois années 2016, 2017 et 2018, une hausse de 1 933 772 738 DA en 2016 à 2017 puis 2 267 710 508 DA en 2017 à 2018, Cette augmentation est due à la hausse de la production vendue, cela signifie la capacité de production de l'entreprise, en d'autre terme elle évalué le niveau d'activité de production de l'entreprise.

➤ **Valeur ajoutée:** La valeur ajoutée exprime la capacité de l'entreprise à créer la richesse dans ses activités économiques. En effet l'entreprise General Emballage à enregistré une augmentation durant les trois années, une hausse de 522 663 784 DA en 2016 à 2017 puis 33 273 388 DA en 2017 à 2018, cette augmentation due à l'augmentation important de la production de l'exercice.

➤ **Excédent brut d'exploitation :** l'excédent brut d'exploitation à enregistré une augmentation durant les années 2016, 2017, soit 1 530 841 449 DA en 2016 et 1 951 539 089 DA en 2017, grâce à l'augmentation de la valeur ajoutée, ce qui signifie que l'activité est profitable même rentable et elle détermine la capacité de l'entreprise à se développer. Une légère diminution de 35 530 014DA en 2017 à 2018, Cette diminution est due de mauvaise maitrise des charges de personnel.

➤ **Résultat d'exploitation :** L'entreprise General Emballage à dégager un résultat d'exploitation positif durant les trois années, soit 1 004 410 143 DA en 2016, 1 358 731 DA en 2017 et 1 437 437 717 DA en 2018, Cela est due à l'effet important de l'EBE et la réduction des amortissements, donc le résultat d'exploitation mesure la performance de l'entreprise sur le plan commercial et industriel.

➤ **Résultat courant avant impôt :** est un indicateur de gestion particulièrement indispensable pour l'analyse de l'activité et de la rentabilité d'une entreprise, dans notre cas ce résultat est positif durant les trois années, soit 912 297 947 en 2016, 1 211 719 685 DA en 2017 et 1 260 548 439 DA en 2018, l'accroissement était dû à l'augmentation de résultat d'exploitation.

➤ **Résultat exceptionnel:** Ce résultat est nul car l'entreprise n'exerce aucune activité exceptionnelle.

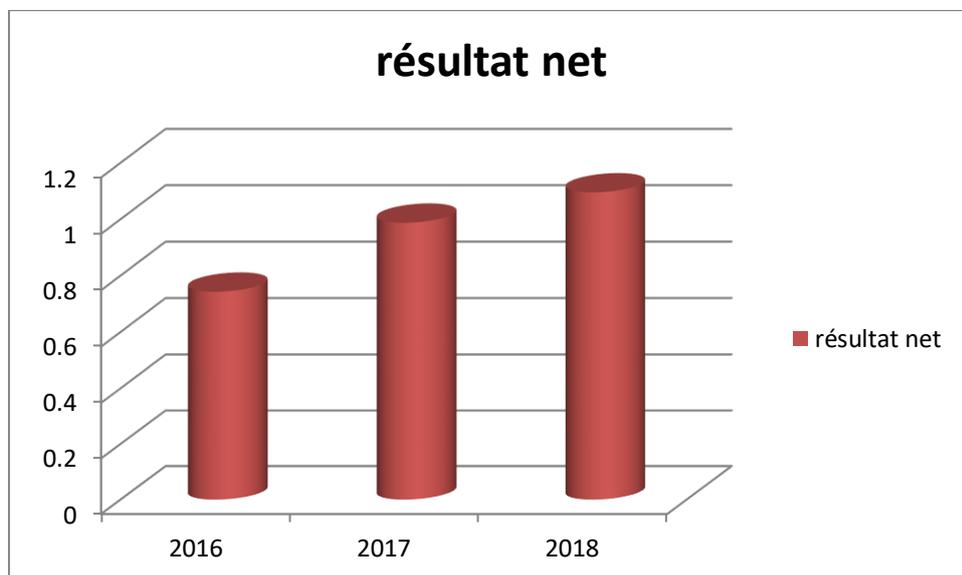
➤ **Résultat de l'exercice :** L'entreprise à dégagé un résultat net positive durant les trois années d'études, soit 742 903 682 DA en 2016, 987 619 127 DA en 2017 et 1 095 145 423 DA en 2018, cette situation signifie que l'entreprise General Emballage est bénéficiaire. elle va donner l'occasion à l'entreprise de :

- L'augmentation des capitaux propre (résultat mise en réserve) ;
- Réinvestissement (acquisition des immobilisations) ;
- Remboursement des emprunts.

Est un bon indicateur de la rentabilité générale de l'entreprise.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Figure N° 20 : Présentation graphique de l'évolution de Résultat net
UM : MDA



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir de tableau des soldes intermédiaires de gestion 2016, 2017 et 2018.

3.3.2 Calculs et interprétations de la CAF, l'autofinancement et la capacité de remboursement

3.3.2.1 Calcul de la CAF

La capacité d'autofinancement représente le montant des ressources réelles dégagées par l'activité de l'entreprise, se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion et peut être calculée selon deux méthodes de calcul :

A. Première méthode : méthode soustractive

Tableau N° 48 : Calcul de la CAF à partir de l'EBE

UM: MDA

Désignation	2016	2017	2018
+Excédent brut d'exploitation	1 530 841 449	1 951 539 089	1 916 009 075
+Autres produit d'exploitation	23 104 032	8 817 265	95 527 902
+Transferts des charges	00	00	00
+Produits financiers	64 113 169	32 770 111	27 758 279
+Produit exceptionnels	00	00	00

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

-Autres charges d'exploitation	(20 101 072)	(14 682 949)	(10 428 157)
-Charge financières	(156 225 365)	(179 781 942)	(204 647 556)
-Charge exceptionnelles	00	00	00
-Participation des salariés aux résultats	00	00	00
-Impôt sur les bénéfices	(169 394 265)	(224 100 558)	(165 403 016)
La capacité d'autofinancement	1 272 337 948	1 574 561 015	1 658 816 526

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir de tableau des soldes intermédiaires de gestion 2016, 2017 et 2018.

B. Deuxième méthode : méthode additive

Tableau N° 49 : Calcul de la CAF à partir de RNE

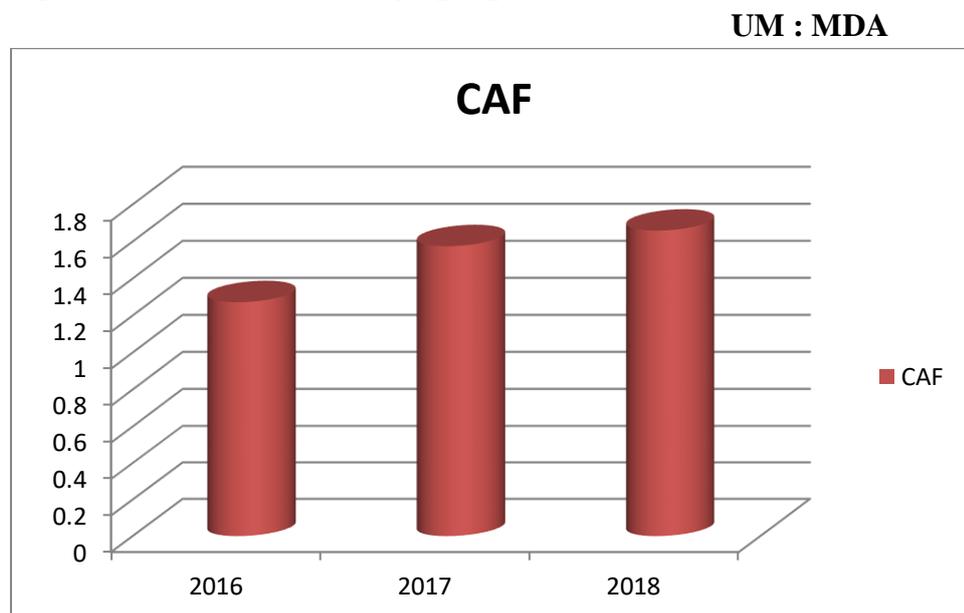
UM : MDA

Désignation	2016	2017	2018
+Résultat net de l'exercice	742 903 682	987 619 127	1 095 145 423
+Dotation aux amortissements et provisions et perte de valeurs	530 384 151	590 043 138	565 265 603
-Reprise sur perte de valeurs et provisions	(949 884)	(3 101 250)	(1 594 500)
+Valeur nette comptable des immobilisations cédées	00	00	00
-Produits de cession des immobilisations	00	00	00
-Quote-part des subventions d'investissement viré au compte résultat	00	00	00
La capacité d'autofinancement	1 272 337 948	1 574 561 015	1 658 816 526

Source : Réalisé par nous-mêmes à partir de tableau des soldes intermédiaires de gestion 2016, 2017 et 2018.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Figure N° 21 : Présentation graphique de la CAF.



Source : Réalisé par nous-mêmes à partir des tableaux N° 47 et 48.

Interprétation de la CAF

L'entreprise General Emballage a réalisé une capacité d'autofinancement positive durant les trois années 2016, 2017 et 2018, ce qui signifie qu'elle dégage un surplus monétaire donc elle permet à l'entreprise de financer des nouveaux investissements, ou de rembourser ses emprunts et de faire face aux risques probables, ce qui rend l'entreprise assurée une sécurité financière. Donc l'entreprise General Emballage dispose d'une bonne rentabilité et de la solvabilité.

En 2016 à 2017, l'entreprise a réalisé une augmentation de 302 223 067 DA puis 84 255 511 DA an 2017 à 2018, cette variation est principalement due à la variation de résultat de l'exercice.

3.3.2.2 Calcul L'autofinancement

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés.

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividende a payé}$$

Dans notre cas on ne peut pas le calculer parce que on n'a pas des informations supplémentaires sur la distribution de résultat.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

3.3.2.3 Calcul de la capacité de remboursement

La capacité de remboursement d'une entreprise elle permet d'évaluer le nombre d'années que l'entreprise consacrerait à rembourser ses dettes en utilisant sa capacité d'autofinancement.

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{dettes financières} / \text{capacité d'autofinancement}$$

Tableau N° 50 : Calcul de la capacité de remboursement

Désignation	2016	2017	2018
Dettes financières	3 063 959 628.2	3 120 043 452	3 059 576 572
Capacité d'autofinancement	1 272 337 948	1 574 561 015	1 658 816 526
Capacité de remboursement	2.40	1.98	1.84

Source : réaliser par nous même à partir des données de l'entreprise General Emballage 2016, 2017 et 2018.

Interprétation de la capacité de remboursement

La capacité de remboursement durant les trois années d'étude est dans les normes elle inférieure à 4 (3 fois la CAF), ce qui signifie que l'entreprise General Emballage est solvable, donc il peut rembourser ces Emprunts.

3.3.3 Les ratios de la rentabilité

La rentabilité s'appréhende à trois niveaux selon les objectifs de l'analyse. On distingue trois catégories de ratio de rentabilité. On calcul ce ratio à partir de ces tableau :

A. Ratio de rentabilité économique (RE)

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \text{résultat d'exploitation} / \text{actif total}$$

Tableau N° 51 : Calcul de ratio de rentabilité économique

Désignation	2016	2017	2018
Résultat d'exploitation	1 004 410 143	1 358 731 517	1 437 437 717
Actif total	6 693 590 564	7 419 902 571	8 304 188 048
Ratio de rentabilité économique	0.15	0.18	0.17
Ratio en %	15 %	18 %	17 %

Source : réaliser par nous même à partir des données de l'entreprise General Emballage 2016, 2017 et 2018.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Interprétation de ratio de rentabilité économique

Durant les trois années d'étude le ratio de rentabilité économique est positif, à connu une augmentation de 2 % en 2016 à 2017 puis une légère diminution de 1 % en 2017 à 2018, mais il reste positif. Ce que signifie que ses actifs économiques sont rentables.

B. Ratio de rentabilité financière (RF)

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{capitaux propre}$$

Tableau N° 52 : Calcul de ratio de rentabilité financière

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	742 903 682	987 619 127	1 095 145 423
Capitaux propre	3 172 998 012	3 680 617 139	4 772 414 216
Ratio de rentabilité financière	0.23	0.26	0.22
Ratio en %	23 %	26 %	22 %

Source : réaliser par nous même à partir des données de l'entreprise General Emballage 2016, 2017 et 2018.

Interprétation de ratio de rentabilité financière

Durant les trois années d'étude le ratio de rentabilité financière est positif, ce qui signifie que la rentabilité de l'entreprise General Emballage est satisfaisante. Cela signifie que les capitaux interne engagés sont rentables puisque la norme indiquée est dépassé (rentabilité financière supérieur à 10%).

C. Ratio de rentabilité commerciale (RC)

$$\text{Ratio de rentabilité commerciale} = \text{Résultat net} / \text{chiffre d'affaire} * 100$$

Tableau N° 53 : Calcul de ratio de rentabilité commerciale

Désignation	2016	2017	2018
Résultat net	742 903 682	987 619 127	1 095 145 423
Chiffre d'affaire	7 426 956 292	9 220 021 105	11 353 302 859
Ratio de rentabilité commerciale	0.10	0.10	0.09
Ratio en %	10 %	10 %	9 %

Source : réaliser par nous même à partir des données de l'entreprise General Emballage 2016, 2017 et 2018.

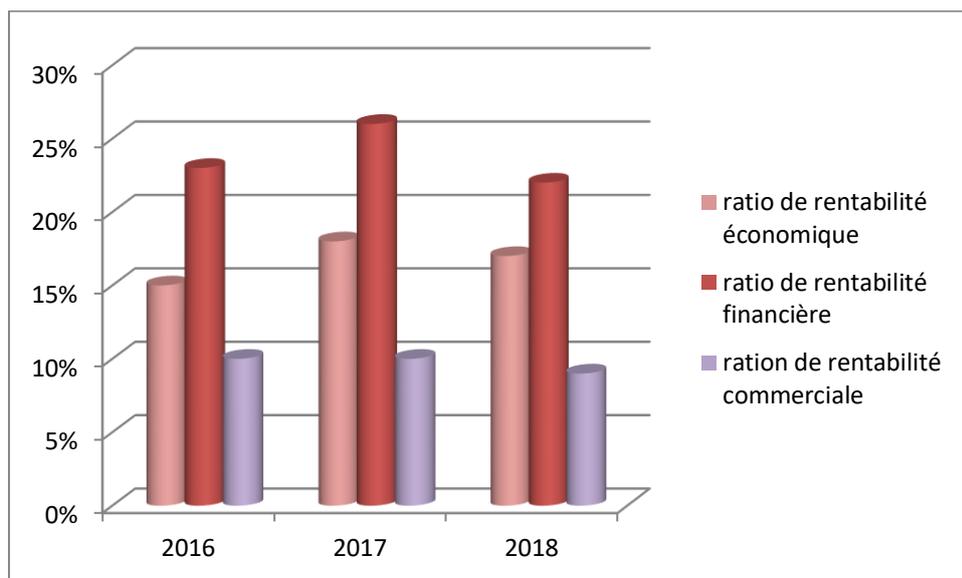
Interprétation de ratio de rentabilité commerciale

Durant les trois années d'étude le ratio de rentabilité commerciale est positif, avec une stabilité durant les deux années 2016 et 2017 de 10 % mais il a connu une diminution de 1 %

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

durant l'année 2018 qui est relative à la baisse de l'excédent brut d'exploitation. Mais Nous pouvons dire que l'entreprise General Emballage est commercialement rentable, en d'autre terme est rentabilisé son volume d'activité.

Figure N °22 : Présentation graphique des ratios de rentabilités



Source : réaliser par nous même à partir des données des tableaux 50, 51 et 52.

3.3.4 L'effet de levier (EL)

L'effet de levier se calcule à partir de la rentabilité économique et de la rentabilité financière. Peut être obtenu à partir de la formule suivante :

$$\text{Effet de levier financière} = \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$$

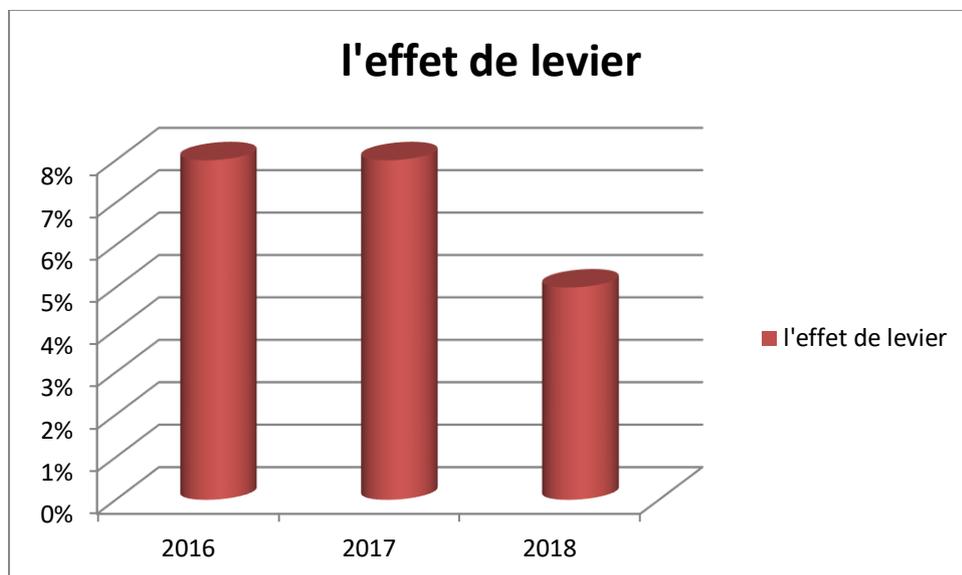
Tableau N° 54 : Calcul de l'effet de levier

Désignation	2016	2017	2018
Rentabilité financière	0.23	0.26	0.22
Rentabilité économique	0.15	0.18	0.17
L'effet de levier	0.08	0.08	0.05
L'effet de levier en %	8 %	8 %	5 %

Source : Réalisé par nous même a partir de Tableau N°50, N°51.

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Figure N° 23 : Présentation graphique de l'effet de levier



Source : Réalisé par nous même a partir de Tableau N°53.

Interprétation de l'effet de levier

L'effet de levier est positif durant les trois années, soit d'un taux de 8 % en 2016 et 2017 puis 5 % en 2018, cela s'explique que la rentabilité économique est supérieure au cout de l'endettement, dans cette éventualité la rentabilité financière supérieure à la rentabilité économique.

Conclusion

A partir de l'étude de l'équilibre financier et de la rentabilité de l'entreprise General Emballage durant les trois années 2016, 2017 et 2018 les résultats obtenus nous permettent de déterminer son équilibre financier et sa rentabilité :

Le FRNG est positif durant les trois années, ce qui signifie que les ressources stables (capitaux propres) peuvent financer la totalité des immobilisations, et dégagent un excédent de ressources stables qui serviront pour le financement de son cycle d'exploitation et les autres besoins de financement à court terme. Et on remarque que le FRNG est augmenté d'une année à une autre durant les années d'exercice, cela est dû principalement à la diminution durable des emplois stables par le haut du bilan et le passif circulant par le bas du bilan.

Le BFR est positif pour les trois années, donc l'entreprise doit financer ses besoins à court terme à l'aide de son excédent de ressources stables (FRNG), l'augmentation du BFR peut se justifier par l'accroissement d'un certain compte (stocks en cours, clients et autres

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

débiteurs). Donc les fonds disponibles à l'entreprise General Emballage ne lui permettent pas de financer intégralement son prochain cycle d'exploitation et ses emplois à court terme.

L'entreprise General Emballage possède une trésorerie négative durant les trois années 2016, 2017 et 2018 du fait que le BFR est largement supérieur au FRNG, ce qui signifie qu'elle ne détient pas des emplacements financiers liquides auprès des partenaires financiers pour un montant qui dépasse celui des ressources à court terme. Dans ce cas, la situation traduit une baisse de la trésorerie, puis l'entreprise ne dispose pas des liquidités suffisantes qui lui permettent de rembourser ses dettes à l'échéance, cette situation indique une insuffisance de liquidité qui se trouve automatiquement inscrit dans la trésorerie, donc la trésorerie est en difficulté et n'est pas solvable immédiatement.

L'entreprise dispose d'une marge de sécurité, on peut dire aussi qu'elle est financièrement indépendante et à une bonne autonomie financière et solvable en générale.

D'après le ratio de liquidité générale et le ratio de liquidité réduit, l'entreprise General Emballage elle dispose de disponibilité et de réalisabilité suffisante pour rembourser ses dettes à court, par ce que le ratio elle est supérieure à 1. Par contre le ratio de liquidité immédiat est inférieur à 1, ce qui signifie que l'entreprise General emballage est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités

La totalité des soldes intermédiaires de gestion sont satisfaisants dénotant de l'existence de performances et d'une stabilité de l'activité globale du General Emballage. Nous peuvent dire aussi que elle est bénéficiaire et profitable même rentable et elle détermine la capacité de l'entreprise à se développer.

D'après la CAF et les ratios de rentabilité nous a permis de constater que l'entreprise General Emballage dispose d'une bonne rentabilité et de solvabilité, étant donné que ses ratios de rentabilité financière, économique et commerciale soient satisfaisants (respect des normes préconisées), et dégagé une capacité d'autofinancement très importante qui lui permet de s'autofinancer et d'assurer sa sécurité financière, ses activités dégagent des bons résultats ce qui signifie que elle est performante, sa capacité de remboursement est inférieure à 4 durant les trois années donc elle peut rembourser ces dettes. Ce qui montre en générale que la rentabilité de la SPA General Emballage est satisfaisante.

Conclusion Générale

*« Le temps, dans ses moments
suprêmes, vers sa conclusion suprême
précipite chaque chose et souvent c'est
quand il va nous échapper, qu'il
décide ce qu'un long procès n'avait pu
arbitrer. »*

William Shakespeare

Conclusion générale

Conclusion générale

A travers ce travail nous concluons que l'analyse financière joue un rôle déterminant dans la politique générale de l'entreprise. L'analyse financière est un outil d'analyse exploitant des informations financières destinées à apprécier l'entreprise dans sa globalité et à porter un jugement sur l'état de la situation financière et précisément sur l'équilibre financier et la rentabilité. Les informations traitées peuvent concerner le passé, le présent ou l'avenir. Elle permet d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

A travers les informations, qu'on a recueillies au sein de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE on a effectué ce travail qui consiste à établir une approche analytique de cette dernière, qui porte d'une part sur l'analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité d'autre part.

Pour apprécier sa réalité, on a effectué une étude, sur les documents de synthèse (bilan et TCR), après avoir transformé le bilan comptable en bilan financier, après nous avons procédé à l'étude des indicateurs d'équilibre financier et l'interprétation des différents ratios, et à l'étude de la rentabilité par les différents soldes intermédiaires de gestion (SIG) et à l'analyse de la capacité d'autofinancement (CAF) et le calcul des ratios de rentabilité pour les trois exercices 2016, 2017 et 2018.

La période de stage que nous avons effectuée au sein de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE, nous a permis d'accomplir nos acquis théoriques par une expérience pratique avec l'aide de la direction contrôle de gestion.

De ce fait au cours de notre travail qui s'est déroulé au sein de GENERAL EMBALLAGE, nous avons aboutis aux conclusions suivantes :

- ✓ D'après l'étude des indicateurs d'équilibre financier nous avons constaté que :
- Le FRNG est positif durant les trois années d'exercice, ce qui signifie que ses ressources stables peuvent financer la totalité des immobilisations, ce qui signifie la réalisation de la première règle de l'équilibre financier.
- Le BFR est positif tout au long des trois années de l'exercice avec un financement partiel du FRNG.
- Une mauvaise situation de sa trésorerie qui est négative pour les trois années, due à l'importance du besoin en fonds de roulement (BFR), qui est supérieure au fond de roulement net global (FRNG), ce qui implique un déséquilibre de la situation financière.

Conclusion générale

Ce qui infirme la deuxième hypothèse qui stipule que l'entreprise GENERAL EMBALLAGE est en équilibre financier;

- ✓ L'analyse des ratios a montré que :
 - L'entreprise est solvable et indépendante financièrement. Dispose d'une autonomie financière satisfaisante pour faire face à ses engagements à court terme. Dispose d'une marge de sécurité qui limite les risques d'insolvabilité.
 - L'entreprise n'a pas une liquidité immédiate. Car elle était dans l'incapacité de couvrir ses dettes à court terme à partir de ses valeurs disponibles.
 - Les valeurs de la durée crédit fournisseur et inférieur à la durée crédit client ce qui témoigne une mauvaise gestion des délais créances durant les trois années de l'exercice.
- ✓ Etant donné que ses ratios de rentabilité financière, économique et commerciale sont satisfaisants montrant ainsi que l'entreprise est rentable. ce qui prouve que l'activité de l'entreprise General Emballage est stable et en plein croissance et dégage une capacité d'autofinancement considérable qui lui permet de s'autofinancer et d'assurer une sécurité financière, et enregistre un effet de levier positif. ce qui confirme la deuxième hypothèse qui stipule que l'entreprise dégage une rentabilité conséquente.

Donc la situation financière de l'entreprise GENERALE EMBALLAGE se détermine à base de son équilibre financier et de sa rentabilité ce qui affirme la première hypothèse.

La situation financière de l'entreprise GENERALE EMBALLAGE est rentable et en déséquilibre financier.

Après avoir traité et commenté tous les indicateurs de la SPA GENERAL EMBALLAGE, nous proposons les suggestions suivantes :

- La trésorerie est négative sur les trois années étudiées, l'entreprise GENERAL EMBALLAGE devrait étudier les possibilités lui permettant d'accroître son FRNG et diminuer son BFR (réduire les stocks).
- D'après la comparaison due entre crédit client et la durée crédit fournisseur, l'entreprise SPA GENERALE EMBALLAGE doit revoir sa politique commerciale (gestion de la clientèle).
- Améliorer ses techniques de commercialisation.

L'élaboration de ce travail nous a permis, d'une part, d'approfondir les connaissances et le savoir faire que nous avons acquis durant notre cursus universitaire, et d'autre part, de préparer notre intégration à la vie professionnelle, car elle fut pour une expérience enrichissante qui nous a permis de nous situer dans le domaine de la finance.

LISTE DES TABLEAUX

Liste des tableaux

N° du tableau	Titre des tableaux	Page
01	L'entreprise selon les théories organisationnelles	06
02	Différence entre micro entreprise et petite entreprise	22
03	Traits caractéristiques des entreprises publiques et des entreprises privées	30
04	Les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs.	59
05	le champ d'application de l'analyse financière	60
06	Présentation du l'actif du bilan comptable	64
07	Présentation du passif du bilan comptable	65
08	Présentation de TCR	67
09	Principaux reclassements des postes du bilan comptable	72
10	L'intégration des éléments hors bilan	73
11	Présentation du bilan financier	75
12	Présentation du bilan financier en grand masse	75
13	Présentation des causes de variation du FRNG	79
14	Présentation des causes de variation de BFRE	82
15	Présentation des ratios de liquidité	90
16	Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion	98
17	Calcul de la CAF à partir de l'EBE	101
18	Calcul de la CAF à partir de RNE	101
19	Identification de la société GENRRAL EMBALLAGE	110
20	Présentation des investissements corporels de SPA GENERAL EMBALLAGE	113
21	Présentation d'effectif de la SPA GENERAL EMBALLAGE	114
22	Actif des bilans financiers 2016, 2017, 2018	118
23	Passif des bilans financiers 2016, 2017, 2018	119
24	Actif des bilans financier en grandes masses 2016, 2017, 2018.	120
25	Passif des bilans financier en grandes masses 2016, 2017, 2018.	121
26	présentation des actifs des bilans financiers en grande masse	123
27	présentation des passifs des bilans financiers en grande masse	123
28	Calcul du FRNG par le haut de bilan	125
29	Calcul du FRNG par le bas de bilan	125
30	Calcul du BFR	127
31	Calcul de la TR (première méthode)	128
32	Calcul de la TR (deuxième méthode)	129
33	Calcul de la variation des indicateurs d'équilibre financier	130
34	Calcul de ratio de financement permanent	131
35	Calcul de ratio de financement propre	132
36	Calcul de ratio de financement des immobilisations	132
37	Calcul de ratio de financement total	133
38	Calcul de ratio d'autonomie financière	133
39	Calcule de ratio de solvabilité générale	134
40	Calcul de ratio d'endettement	134
41	Calcul de ratio de liquidité général	135
42	Calcul de ratio de liquidité réduite	136

43	Calcul de ratio de liquidité immédiate	136
44	Calcul de ratio de rotation du crédit client	137
45	Calcul de ratio de rotation des dettes fournisseurs	138
46	Présentation des soldes intermédiaires de gestion des exercices 2016, 2017 et 2018	139
47	Evolution du chiffre d'affaire de General Emballage	141
48	Calcul de la CAF à partir de l'EBE	143
49	Calcul de la CAF à partir de RNE	144
50	Calcul de la capacité de remboursement	146
51	Calcul de ratio de rentabilité économique	146
52	Calcul de ratio de rentabilité financière	147
53	Calcul de ratio de rentabilité commerciale	147
54	Calcul de l'effet de levier	148

LISTE DES FIGURES

Liste des figures

N° de la figure	Titre des figures	Page
01	Définition de l'entreprise	04
02	Classification des entreprises	30
03	La direction commerciale au cœur du « processus » de vente	42
04	Présentation du FRNG par le haut du bilan	77
05	Présentation du FRNG par le Bas du bilan	77
06	Présentation du fonds de roulement positif	78
07	Présentation du fonds de roulement négatif	78
08	Présentation du fonds de roulement nul	78
09	Présentation de besoin en fonds de roulement	81
10	Présentation des ressources de l'entreprise	100
11	Localisation de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE	110
12	L'évolution des effectifs de la SPA GENERAL EMBALLAGE	114
13	Organigramme de la SPA GENERAL EMBALLAGE	117
14	Présentation des actifs des bilans financiers en grande masse	123
15	Présentation des passifs des bilans financiers en grande masse	124
16	Présentation graphique du FRNG	126
17	Présentation graphique du BFR	127
18	Présentation graphique de la TR	129
19	Présentation graphique de l'évolution du chiffre d'affaire de GENERAL EMBALLAGE.	141
20	Présentation graphique de l'évolution de Résultat net	143
21	Présentation graphique de la CAF.	145
22	Présentation graphique des ratios de rentabilités	147
23	Présentation graphique de l'effet de levier	149

bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

- ✓ Ah. SILEM, « Lexique d'Economie », 10^{ème} édition DALLOZ, Paris, 2008.
- ✓ Alain Burland, George Langlois, Michel Bringer; Carole Bonnier; «DCG11 Contrôle de gestion », Edition FOUCHER.
- ✓ ALAIN RIVERT, « Gestion financière », Édition Ellipses, Paris, 2003.
- ✓ André Planchon, « Introduction à l'analyse financière », Edition FOUCHER, Paris, 1999.
- ✓ ARMAND BIZAGUET, « Les Secteurs Publics et les Privations », 2^{ème} édition, PUF, Paris.
- ✓ AZDAIT. A, « Maitrise du système comptable financier », premières édition ACG, Alger, 2009.
- ✓ BACHY .B et HARACHE.C, « Toute la fonction management », Edition DUNOD, Paris, 2006.
- ✓ BARUCH, Philippe et MIRVAL, Gérard, « Comptabilité générale », France : Ellipses, 1996.
- ✓ BARREAU JEAN, DELAHAYE JACQUELINE, « Analyse financière », 4^{ème} édition DUNOD, Paris, 1995.
- ✓ BAREAU. JEAN, DELAHAYE. JACQUELINE, « Gestion financière », 13^{ème} édition DUNOD, Paris, 2004.
- ✓ BEATRICE MEUNIER-ROCHER, « Le diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, France, 2001.
- ✓ BEATRICE MEUNIER-ROCHER, « Le diagnostic financier », 2^{ème} édition EYROLLES, Paris, 2001.
- ✓ BEATRICE et FRANCIS, « Analyse financière », 4^{ème} édition GUALINO, Paris, 2006.
- ✓ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT : « Analyse financière : les outils de diagnostic financier », 6^{ème} Edition GUALINO, Paris, 2002.
- ✓ Beatrice et Francis Grandguillot, « l'analyse financière », 10^{ème} édition Gualino, Paris, 2006.
- ✓ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « L'essentiel de l'Analyse financière », 12^{ème} édition Gualino, Paris, 2014.
- ✓ BEFEC PARTENAIRES et PRICE WATER HOUSE COOPERS, « Gestion de la PME guide pratique du chef d'entreprise et de son conseil», Edition FRANCIS LEFEBVRE, 2003.
- ✓ BALLAND.S, BOUVIER A.M, « Management stratégique », édition DUNOD, 2008.
- ✓ BRESSY. G et KONKUYT. C, « Economie d'entreprise, coll. Aide-mémoire », 7^{ème} édition DALLOZ, Paris, 2004.
- ✓ BOUKHELIF AHMED « Analyse financière », Edition Houma, 2000.
- ✓ BORDERIE. A, « Financer les PME autrement », édition Maxima, Paris, 1998.
- ✓ BERANGER. P, « Les nouvelles règles de la production vers l'excellence », Edition DUNOD, Paris, 1987.

- ✓ BOYER. L et EQUILBEY. N, « Organisation. Théories et applications », Les éditions d'organisation, Paris, 1999.
- ✓ BRABET (J), et AI, « Repenser la GRH », Edition Economica, Paris, 1993.
- ✓ Caroline Selmer, « Toute la fonction finance », Edition DUNOD, Paris, 2006.
- ✓ Christian et Mireille Zambotto, « Gestion financière », 4^{ème} édition DUNOD, Paris, 2001.
- ✓ COHEN Elie, « Analyse financière », 4^{ème} édition ECONOMICA, Paris, 1997.
- ✓ COHEN. E, « Analyse financier », 5^{ème} édition ECONOMICA, Paris, 2004.
- ✓ COHEN. E, « Dictionnaire de gestion », Edition la découverte, Paris, 1997.
- ✓ COHEN ELIE, « Gestion de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF, Paris, 1997.
- ✓ COLAISSE. B, « La gestion financière de l'entreprise », Edition PUF, Paris, 1993
- ✓ CONSO.P, LAVAUD.R, « Fond de roulement et politique financière », Edition DUNOD, Paris, 1971.
- ✓ CONSO Pierre, HEMICI, « Gestion financière de l'entreprise », 10^{ème} édition DUNOD, Paris 2002.
- ✓ DELACOUR. H, « Maxi fiche de stratégie », Edition DUNOD, Paris, 2010.
- ✓ DIGGS A. et BERGER B, « Cultural Competence: Overcoming Bias », U.S. Pharmacist, no 29:06, 15 Juin 2004.
- ✓ Paul Robert, Alain Rey, Josette Rey-Debove, « Dictionnaire Le Petite Robert », Paris, 1967,
- ✓ Dov Ogien, « Gestion financier de l'entreprise », Edition DUNOD, Paris, 2008.
- ✓ DUFFAU I, « Les entreprises publiques », Edition DUNOD, Paris, 1973.
- ✓ DUT GEA, «Analyse financier», 2^{ème} année option PMO, 2005-2006.
- ✓ EGLEM JEAN YVES-PHILLIPS ANDRE-RAULET Christiane et Christiane, « Analyse comptable et financière », 8^{ème} édition DUNON, Paris, 2002
- ✓ Erics Tephny, « Gestion financière », 2^{ème} Edition Economica, Paris, 2000.
- ✓ ESTIVALS.R, « Théorie générale de la schématisation », Edition L'harmattan, Paris, 2003.
- ✓ FARBER A, « Eléments d'analyse financière », ULB, Bruxelles, janvier 2002,
- ✓ Fayol. H, « Administration générale et industrielle », édition DUNOD, Paris, 1916.
- ✓ Ferri Briquet, « Les plans de financement », Edition Economica, Paris, 1997.
- ✓ Jean-Pierre LORRIAUX, « Economie de l'entreprises, Fonctions – Structures – Environnement », Edition DUNOD, Paris, 1991.
- ✓ Jérôme, CABY et Jacky k, « Analyse financière », Edition Darios et Pearson, France, 2003,2006.
- ✓ JONATHAN BERK, DEMARZO PETER, « Finance d'entreprise », Edition Pearson, Paris, 2009.
- ✓ Josette. Peyrard, « analyse financière », Edition Vuibert, paris, 1991.
- ✓ J-Y.Eglem, A.Philips. C.et C. Raulet, « Analyse comptable et financière »,8^{ème} édition DUNOD, Paris, 2000.
- ✓ HATCH.M et CUNLIFFE.A, « Théories des organisations », Edition de Boeck, 2009.
- ✓ HALL. E., « Le langage silencieux », Edition du Seuil, Paris, 1984.

- ✓ Hervé Ravily et Vanessa Serret, « Principe d'analyse financière », 1^{ère} édition, Espagne, 2009.
- ✓ HUBERT DE LA BRUSLERIE, « Analyse financière », 2^{ème} édition DUNOD, Paris, 2002.
- ✓ HUBERT de la BRUSLERIE, « Analyse financière : information financière et diagnostic », 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 2006.
- ✓ HUBERT. B, « Analyse financière », 4^{ème} édition DUNOD, Paris, 2010.
- ✓ IBESE M. P, « la création et la promotion des PME », ULK déc. 2000.
- ✓ Isabelle C, Thierry C, « Gestion financière », Edition DUNOD, Paris, 2002.
- ✓ GINLINGER, « Gestion financière de l'entreprise », Edition DALLOZ, Paris, 1991.
- ✓ GERARD MELYON, « Gestion financière », 4^{ème} éditions BREAL, Paris, 2007.
- ✓ GEORGES Legros, « Mini manuel de finance d'entreprise », Edition DUNOD, Paris, 2010,
- ✓ GERVAIS. M, « Stratégie de l'entreprise », 4^{ème} édition Economica, Paris, 1995.
- ✓ GESPACH et MELLOUL, « Economie **des entreprises** », Edition Nathan, Paris, 1992.
- ✓ KAUFMAN, H. et GROBOILLOT, J.L., « La prévision à court terme », Edition DUNOD, Paris, 1968.
- ✓ K. HAMDI, « Le diagnostic financière », édition Es –Salem, Alger, 2001.
- ✓ KALUNGA MAWAZO, « La pratique du management des entreprises », Edition du Cresa, Lubumbashi, 2007.
- ✓ KATINA KAHOMBO, « La Problématique de la gestion des ressources financières et la réhabilitation des infrastructures sportives », TFC Inédit, ISC-Goma, 2006-2007
- ✓ KINZONZI MVUTUKIDI NGINDU, « Comptabilité générale élémentaire », Edition FOUCHER, Paris, 1989.
- ✓ LAHILLE JEAN-PIERE, « Analyse financière », 3^{ème} édition DALLOZ, Paris France, 2001.
- ✓ LAHILLE. J, Analyse financier « aide-mémoire » ; 1^{ère} édition DALLOZ, Paris, 2001.
- ✓ LINDON.D et JALLAT.F, « Le marketing », Edition DUNOD, Paris, 2005.
- ✓ Luc-BERNET-ROLLANDE, « Pratique de l'analyse financière », 2^{ème} édition DUNOD, Paris, 2015.
- ✓ MAMLOUK BEN AMMAR Zeineh, « De la G.R.H. au management des hommes », Edition CLE, 1995.
- ✓ MANDOU. C, « comptabilité générale de l'entreprise », coll. Questions d'économie et de gestion, 1^{ère} édition De Boeck, 2003.
- ✓ Marie-Agnés Blanc; Marie-Paule Le Gall, « Toute la fonction commerciale », Edition DUNOD, Paris, 2006.
- ✓ Marion A, « Analyse financière, concepts et méthodes », 2^{ème} édition DUNOD, Paris, 2001.
- ✓ Maxi Fiches, « Gestion financière de l'entreprise », Edition DUNOD, Paris, 2008.
- ✓ M. BRESSY et RYCHOUX, « les groupements d'entreprise », Edition Ouvrières, Paris, 1970.
- ✓ MEIER. O, «DICO du manager», Edition DUNOD, Paris, 2009.

- ✓ MINTZBERG. H, « Structure et dynamique des organisations », Edition, d'organisation, Paris, 1982.
- ✓ MORIN. E, « La méthode Tome 1 », Edition du Seuil, Paris. 1977.
- ✓ NECIB, Redjem, « Méthodes d'analyse financière », Annaba, Algérie : Dar EL Ouloum, 2005.
- ✓ OLIVIER MEIER, « Dico Du Manager », Edition DUNOD, Paris, 2009.
- ✓ P. CHARPENTIER, « Organisation et Gestion de l'entreprise », Edition Nathan, Paris, 1997.
- ✓ Pierre Ramage, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001.
- ✓ PORTER. M, « l'avantage concurrentiel : Collection Stratégies et Management », Edition Dunod, Paris, 2003.
- ✓ PERETTI J. M., « Ressources Humaines », 14^{ème} édition Vuibert, Paris, 2013.
- ✓ PEVRAND.G, « Analyse financière avec exercice », Edition VUIBERT, Paris, 1990.
- ✓ ROSNAY. J, « Le microscope, vers une vision globale », Edition du Seuil, Collection Points, Paris. 1975.
- ✓ SADI Nacer-Eddine, « Innovations comptable internationales et analyse des états financière », Edition PUG, imprimé en France, 2011.
- ✓ Said YOUSSEF. Smail KABBAJ, « comptabilité générale : les principes, les techniques et les outils », EDISOFT, Casablanca, 2005.
- ✓ SEKIOU et al. , « Gestion des Ressources Humaines », 2^{ème} Edition L inc., Montréal, 2001.
- ✓ STEPHANY PIERRE, « Finance d'entreprise » ,2^{ème} édition ECONOMICA, paris, 2000.
- ✓ TAZDAIT. A, « Maitrise du système comptable financier », premières édition ACG, Alger, 2009.
- ✓ THIBIERGE, Christophe, « Analyse financière », Paris, décembre 2005.
- ✓ VIZZAVONA, « Gestion financière », Editions FOUCHER, Paris, 1999.
- ✓ VIZZAVONA PATRICE, « Gestion financière », 9^{ème} édition BERTI, Alger, 2004.
- ✓ VERHLUST. P. A, « Economies de l'entreprise », Edition CPR, Kin, 1984.
- ✓ VERNIMMEN Pierre, « Finance d'entreprise », Edition DALLOZ, Paris, 2002.
- ✓ WALLISER. B, «Systèmes et modèles, introduction à l'analyse de systèmes », Edition du Seuil, Paris, 1977.

Reuves et articles :

- ✓ Journal Officiel République Algérienne N°19 du, 25/03/2009 portant sur le système comptable financier.
- ✓ Journal officiel de la république algérienne N° 08 du, 11/01/2017 portant sur le système comptable financier.
- ✓ Code de commerce 2007, république Algérienne démocratique et populaire, Ordonnance N°75-59 du 26 septembre 1975.
- ✓ Article L. 230-2 du Code du Travail, Modifié par Loi n°2006-686 du 13 juin 2006 - art. 37 JORF 14 juin 2006.
- ✓ Article 120-1 du Plan comptable générale.

Thèses et mémoires :

- ✓ BOUGHIDEN Saber et BOULKARIA Sarah, Analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité d'une entreprise, Cas : SPA CEVITAL, université de Bejaia, 2008.
- ✓ MAOUCHA Souhila et ZAICHI Yasmine, Etude de la rentabilité financière d'une entreprise : démarche et procédure, cas EPB, 2018.
- ✓ AHOUARI Redha et HANI Makhoulf, Le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'entreprise, Cas NAFTAL district carburant Bejaia, 2017-2018.
- ✓ Kerrouche siham et Ouabba nawel, L'Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance d'une entreprise, Cas SPA GENERALE EMBALLAGE Akbou Bejaia, 2017-2018.

Site internet :

- ✓ www.memoireonline.com
- ✓ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/>
- ✓ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

TABLE DE MATIERES

Table des matières

Liste des abréviations

Introduction générale	01
------------------------------------	-----------

Partie théorique

Chapitre 1 : L'activité de l'entreprise ; approche théorique

Section 01 : Généralité sur l'entreprise	03
---	-----------

1.1.1 Définition de l'entreprise	03
--	----

1.1.2 Le rôle de l'entreprise	04
-------------------------------------	----

1.1.3 Les caractéristiques de l'entreprise	05
--	----

1.1.3.1 L'entreprise en tant qu'unité de production	05
---	----

1.1.3.2 L'entreprise en tant qu'unité de distribution.....	05
--	----

1.1.3.3 L'entreprise : cellule sociale	05
--	----

1.1.3.4 L'entreprise : une dimension sociétale.....	05
---	----

1.1.4 Les approches théoriques de l'entreprise	06
--	----

1.1.5 L'approche systémique de l'entreprise	07
---	----

1.1.6 Les objectifs de l'entreprise	08
---	----

1.1.7 Les axes de l'entreprise	08
--------------------------------------	----

1.1.7.1 La stratégie	09
----------------------------	----

1.1.7.2 La structure de l'entreprise	11
--	----

1.1.7.3 Culture de l'entreprise	12
---------------------------------------	----

1.1.7.4 La décision	14
---------------------------	----

1.1.8 Les finalités de l'entreprise	15
---	----

1.1.8.1 Notion de finalité	16
----------------------------------	----

1.1.8.2 Les différents types de finalités	16
---	----

Section 02 : Classification des entreprises	17
--	-----------

1.2.1 Classification de l'entreprise selon les critères économiques	17
---	----

1.2.1.1 Classification selon le type d'activité	17
---	----

1.2.1.2 Classification selon la dimension (la taille)	20
---	----

1.2.2 Classification de l'entreprise selon les critères juridique	24
---	----

1.2.2.1 Le secteur privé	24
--------------------------------	----

1.2.2.2 le secteur public	29
---------------------------------	----

1.2.2.3 Distinction entre les entreprises publiques et les entreprises privées	30
--	----

Section 03 : Les différentes fonctions de l'entreprise	33
---	-----------

1.3.1 La fonction administrative	33
--	----

1.3.1.1 Définition de la fonction administrative	34
--	----

1.3.1.2	Les principes de la fonction administrative	34
1.3.2	La fonction technique ou de production	36
1.3.2.1	Notion de la production	36
1.3.2.2	Le rôle de la fonction technique	38
1.3.2.3	Les activités de la fonction production	39
1.3.3	La fonction commerciale	40
1.3.3.1	Définition de la fonction commerciale	41
1.3.3.2	La notion de la fonction commerciale	42
1.3.3.3	Les missions de la fonction commerciale	43
1.3.3.4	Les enjeux de la direction commerciale dans l'entreprise	44
1.3.3.5	Types d'activité de la fonction commerciale	44
1.3.3.6	L'étude de la politique commerciale et du plan marketing	44
1.3.4	La fonction sécurité	45
1.3.4.1	Définition de la fonction sécurité	45
1.3.4.2	Principes généraux de la fonction sécurité	46
1.3.4.3	La nature des activités de la fonction sécurité	46
1.3.5	La fonction social ou personnel ou gestion de ressource humaine (GRH)	47
1.3.5.1	Définition de la fonction des ressources humaines	47
1.3.5.2	Evolution de la fonction	48
1.3.5.3	Les principales missions de la fonction	48
1.3.5.4	Le rôle de la fonction de GRH	49
1.3.5.5	Les composantes du système de la gestion des ressources humaines	49
1.3.6	La fonction comptabilité	50
1.3.6.1	Définition de la fonction comptabilité	51
1.3.6.2	Le rôle de la fonction comptabilité	51
1.3.6.3	Les missions de la fonction comptabilité	52
1.3.6.4	L'organisation de la fonction comptable	52
1.3.6.5	Les principes comptables	52
1.3.7	La fonction financière	53

Chapitre 2 : La fonction finance au sein de l'entreprise

Section 01 : Généralité sur la fonction finance.....	55
2.1.1 Histoire de l'analyse financière	55
2.1.2 Définition de l'analyse financière	56
2.1.3 Les rôles et objectifs de l'analyse financière	56
2.1.3.1 Rôle de l'analyse financière	56
2.1.3.2 Objectifs de l'analyse financière	57
2.1.4 Les utilisateurs et les sources d'information de l'analyse financière	57
2.1.4.1 Les utilisateurs de l'analyse financière	57
2.1.4.2 Les sources d'information de l'analyse financière	61
Section 02 : L'équilibre financier	69

2.2.1 Le bilan financier	69
2.2.1.1 Définition, rôle et objectif	69
2.2.1.2 Du bilan comptable au bilan financier	69
2.2.1.3 Présentation du bilan financier	70
2.2.2 L'équilibre financier	75
2.2.2.1 Les agrégats de l'équilibre financier	76
2.2.2.1.1 Le fonds roulement net global (FRNG)	76
2.2.2.1.2 Le Besoin en fonds de roulement (BFR)	80
2.2.2.1.3 La trésorerie nette (TR)	83
2.2.3 Les ratios permettent d'analyser l'équilibre financier	85
2.2.3.1 Définition d'un ratio	86
2.2.3.2 L'objectifs et intérêt de l'analyse par la méthode des ratios	86
2.2.3.3 Utilité des ratios	86
2.2.3.4 Utilisations et les limite des rations	87
2.2.3.5 Les différents types de ratios	87
Section 03 : La rentabilité financière de l'entreprise	92
2.3.1 Définition de la rentabilité	92
2.3.2. Analyse de la rentabilité	93
2.3.2.1 Les soldes intermédiaires de gestion SIG	93
2.3.2.2 La capacité d'autofinancement (CAF)	99
2.3.2.3 L'autofinancement	102
2.3.2.4 Les ratios de rentabilité	103
2.3.2.6 L'effet de levier (EL)	105

Partie pratique

Chapitre 3 : La situation financière de la SPA GENERAL EMBALLAGE en termes de rentabilité et d'équilibre financier

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil	109
3.1.1 Définition de la SPA GENERAL EMBALLAGE	109
3.1.1.1 Situation juridique de GENERAL EMBALLAGE	109
3.1.1.2 Localisation	110
3.1.1.3 Historique	111
3.1.1.4 Convention avec l'université de Bejaia	112
3.1.1.5 Mission de GENERAL EMBALLAGE	112
3.1.1.6 Les valeurs de GENERAL EMBALLAGE	112
3.1.2 Les données techniques et économiques de SPA GENERAL EMBALLAGE	113
3.1.2.1 Investissements corporels	113
3.1.2.2 Ressource humain.....	114

3.1.2.3	GENERAL EMBALLAGE une industrie verte	114
3.1.3	Organisation de GENERAL EMBALLAGE	115

Section2 : Etude de l'équilibre financier de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE..... 118

3.2.1	L'élaboration du bilan financier	118
3.2.1.1	Présentation des bilans financiers de GENERAL EMBALLAGE	118
3.2.1.2	Présentation des bilans financiers en grandes masses	120
3.2.2	Calculs des indicateurs de l'équilibre financier	124
3.2.2.1	Calcul du fonds de roulement net global (FRNG) des exercices 2016, 2017 et 2018.....	125
3.2.2.2	Calcul du besoin en fonds roulement (BFR) des exercices 2016, 2017 et 2018	127
3.2.2.3	Calcul de la trésorerie nette (TR) des exercices 2016, 2017 et 2018	128
3.2.2.4	L'analyse de l'évolution des indicateurs de l'équilibre financier	130
3.2.3	L'analyse par la méthode des ratios	131
3.2.3.1	Le ratio de la situation financière	131
3.2.3.2	Ratio de solvabilité	134
3.2.3.3	Le Ratio de la liquidité	135
3.2.3.4	Le ratio de gestion ou de rotation	136

Section 03 : Etude de la rentabilité de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE 139

3.3.1	Présentation des soldes intermédiaires de gestion(SIG)	139
3.3.2	Calculs et interprétations de la CAF, l'autofinancement et la capacité de remboursement	143
3.3.2.1	Calcul de la CAF	143
3.3.2.2	Calcul L'autofinancement	145
3.3.2.3	Calcul de la capacité de remboursement	146
3.3.3	Les ratios de la rentabilité	146
3.3.4	L'effet de levier (EL)	148

Conclusion générale 151

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des figures

Annexe

Résumé

Annexes

ACTIF	2016	2017	2018
	Net	Net	Net
ACTIFS IMMOBILISE (NON COURANTS)			
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif			
Immobilisations incorporelles	26 083 936	21 574 749	13 307 405
Immobilisations corporelles	3 577 156 496	3 317 608 363	3 108 562 314
Terrains	238 367 726	238 367 726	238 367 726
Bâtiments	1 102 230 403	1 059 699 709	1 016 969 717
Autres immobilisations corporelles	2 236 001 202	2 018 983 763	1 852 667 705
Immobilisations en concession	557 165	557 165	557 165
Immobilisations encours	63 527 879	33 805 377	61 479 555
Immobilisations financières	22 301 451	30 503 439	34 220 016
Titres mis en équivalence	0	0	0
Autres participations et créances rattachées	0	0	0
Autres titres immobilisés	0	0	0
Prêts et autres actifs financiers non courants	1 517 450	1 437 050	1 819 326
Impôts différés actif	20 784 001	29 066 389	32 400 690
TOTAL ACTIF NON COURANT	3 689 069 762	3 403 491 927	3 217 569 289
ACTIFS COURANTS	0	0	0
Stocks et encours	967 877 512	1 015 289 788	1 567 470 644
créance et emplois assimilés	0	0	0
Clients	1 595 914 719	2 365 794 153	2 612 083 232
Autres débiteurs	145 369 487	149 886 268	170 529 347
Impôts et assimilés	12 492 993	3 877 400	88 425 907
Autres créance et emplois assimilés	0	0	0
Disponibilités et assimilés	0	0	0
placement et autres actifs financiers courants	0	0	0
Trésorerie	183 233 667	321 315 061	508 285 205
Chèques à l'encaissement	99 632 422	160 247 973	139 824 424
TOTAL ACTIF COURANT	3 004 520 802	4 016 410 644	5 086 618 759
TOTAL GENERAL ACTIF	6 693 590 564	7 419 902 571	8 304 188 048

PASSIF	2016	2017	2018
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis	1 200 000 000	1 200 000 000	1 200 000 000
Capital non appelé	0	0	0
Primes et réserves- Réserves consolidées	399 539 410	436 684 594	2 126 713 874
Ecart de réévaluation	0	0	0
Ecart d'équivalence	0	0	0
Résultat net-résultat net part du groupe	742 903 683	987 619 127	1 095 145 423
Autres capitaux propres -Repport à nouveau	830 554 919	1 056 313 418	350 554 919
Part de la société consolidante	0	0	0
part des minoritaires	0	0	0
TOTAL I	3 172 998 012	3 680 617 139	4 772 414 216
PASSIF NON COURANTS	0	0	0
Emprunts et dettes financières	1 629 041 581,24	1 143 124 478,95	616 556 468
Impôts(différés et provisionnés)	13 586 014,46	15 086 174,51	35 288 815
Autres dettes non courantes	0,00	0,00	0,00
Provisions et produits constatés d'avance	0	0	0
TOTAL II	1 642 627 596	1 158 210 653	651 845 283
PASSIF COURANTS	0	0	0
Fournisseurs et comptes rattachés	190 364 501	244 222 702	179 672 004
Impôts	75 212 200	144 068 042	12 752 527
Autres dettes	177 470 209	215 865 061	244 483 914
Trésorerie passif	1 434 918 047	1 976 918 973	2 443 020 104
TOTAL III	1 877 964 956	2 581 074 779	2 879 928 549
TOTAL GENERAL PASSIF(I+II+III)	6 693 590 564	7 419 902 571	8 304 188 048

Désignation	2016	2017	2018
Ventes et produits annexes	7 426 956 292	9 220 021 105	11 353 302 859
Variations stocks produits finis et en cours	-6 520 421	-6 259 505	47 045 539
Production immobilisée	20 310 826	160 496 460	240 713 571
Subventions d'exploitation	0	261 375	1 167 975
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	7 440 746 697	9 374 519 435	11 642 229 943
Achats consommés	4 749 731 495	6 043 788 733	8 218 957 869
Services extérieurs et autres consommations	459 058 455	576 110 171	635 378 155
II-CONSOMMATIONS DE L'EXERCICE	5 208 789 951	6 619 898 904	8 854 336 024
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	2 231 956 747	2 754 620 531	2 787 893 919
Charges de personnel	625 437 348	707 049 526	783 510 914
Impôts, taxes et versements assimilés	75 677 949	96 031 916	88 373 931
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	1 530 841 449	1 951 539 089	1 916 009 075
Autres produits opérationnels	23 104 032	8 817 265	95 527 902
Autres charges opérationnelles	20 101 072	14 682 949	10 428 157
Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeurs	530 384 151	590 043 138	565 265 603
Reprises sur pertes de valeurs et provisions	949 884	3 101 250	1 594 500
V-RESULTAT OPERATIONNEL	1 004 410 143	1 358 731 517	1 437 437 717
Produits financiers	64 113 169	32 770 111	27 758 279
Charges financières	156 225 365	179 781 942	204 647 556
VI-RESULTAT FINANCIER	-92 112 196	-147 011 832	-176 889 278
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (V+VI)	912 297 947	1 211 719 685	1 260 548 439
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	155 584 500	230 882 786	148 534 677
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	13 809 765	-6 782 228	16 868 339
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	7 528 913 783	9 419 208 061	11 767 110 624
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	6 786 010 100	8 431 588 934	10 671 965 201
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	742 903 683	987 619 127	1 095 145 423
Éléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Éléments extraordinaires (Charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	742 903 683	987 619 127	1 095 145 423

Résumé

L'analyse financière est un outil d'analyse permettant de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise, son équilibre financier, sa rentabilité, en utilisant les différentes méthodes tels que : l'analyse de la situation financière à base du bilan comptable, et qui nous permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise (FRNG, BFR et TR), l'analyse de l'activité, qui nous permet de porter un jugement sur la situation économique ou sa rentabilité (SIG, CAF et l'autofinancement).

L'analyse financière a pour principal objectif d'exposer la situation financière d'une entreprise. Elle s'attache particulièrement aux performances économiques, à la rentabilité ou encore à la stabilité financière.

L'objectif de ce travail est d'apporter les éléments de réponse sur les méthodes et outils d'analyse financière, pour cela on a adopté une démarche théorique et empirique dans lesquelles on a affecté un stage pratique au sein de la SPA GENERAL EMBALLAGE

La recherche documentaire bibliographique et le stage pratique au sein de l'entreprise GENERAL EMBALLAGE nous ont permis d'étudier l'équilibre financier et la rentabilité financière à travers les différentes méthodes d'analyse, à travers cette analyse on a conclu que l'entreprise GENERAL EMBALLAGE est en déséquilibre financier, mais elle dispose d'une rentabilité très acceptable.

Mots clés

Analyse financière, équilibre financier, rentabilité, ratios, solvabilité, bilan, General Emballage.